LE MAG.

laTribune
SEMAINE DU
14 AU 20 NOVEMBRE 2020

PHOTO LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

BEYRIES

AU BONHEUR DES RENCONTRES

ARTS
CINÉMA
BIÈRES
VINS
EN CUISINE
VOYAGES
PLEIN AIR

MUSIQUE
Roxane Bruneau
ACCRO AU SOMMET

+

LIVRES
Le principe de la mygale
LELOUP ET SES NEUFS VIES

+

VOYAGES
Pandémie
EN ATTENDANT, IL FAUT RÊVER

+

VOYAGES
Bourlingueur
LE MONDE NOUS ATTENDRA

PlacART

Exceptionnel ★★★★★
Excellent ★★★★
Bon ★★★
Passable ★★
À éviter ★

Ludovick Bourgeois — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

Palmarès des ventes

› FRANCOPHONE

1 *Inscape*, Alexandra Stréliski
2 *À l'aube revenant*, Francis Cabrel
3 *Les antipodes*, Les Cowboys Fringants
4 *Émilie Daraîche*, Émilie Daraîche
5 *Pianoscope*, Alexandra Stréliski
6 *Travelling*, Daniel Bélanger
7 *À tous les vents*, 2Frères
8 *Quand la nuit tombe*, Louis-Jean Cormier
9 ***2*, Ludovick Bourgeois**
10 *Volume 1*, Flore laurentienne

› NON FRANCOPHONE

1 *Fine Line*, Harry Styles
2 *Positions*, Ariana Grande
3 *Love Goes*, Sam Smith
4 *Letter to You*, Bruce Springsteen
5 ***Bedroom Sessions*, Ludovick Bourgeois**
6 *The Raging Wrath of the Easter Bunny*, Mr. Bungle
7 *Sunset in the Blue*, Melody Gardot
8 *A Holly Dolly Christmas*, Dolly Parton
9 *S&M2 (Live)*, Metallica & The San Francisco Symphony Orchestra
10 *Christmas*, Michael Bublé

RETAILLE D'ENTREVUE

Stéphane Laforest — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

SHERBROOKE — Avec la formule de concerts à effectifs réduits que proposait l'Orchestre symphonique de Sherbrooke (OSS) cet automne avant que l'Estrie tombe en zone rouge, impossible de ne pas se remémorer les belles années de l'Orchestre de chambre de l'Estrie et du répertoire conséquent, peu entendu à Sherbrooke depuis vingt ans. Par exemple, le 27 septembre dernier, l'OSS avait dans son programme un des concertos brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach.

L'OCE, rappelons-le, avait été sacrifié en 1999 quand des contraintes financières avaient forcé l'organisation à d'importantes compressions. Stéphane Laforest entamait sa deuxième année à la direction artistique de l'OSS.

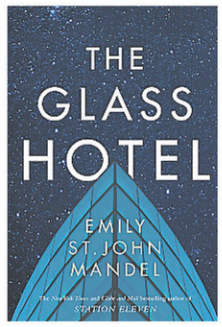
« J'avais été très déçu à l'époque et cela avait créé un froid énorme entre les musiciens et certains membres du conseil d'administration. C'était alors la solution facile pour équilibrer le budget, mais ce n'était pas la bonne. J'estime qu'il aurait plutôt fallu partir à la recherche de commanditaires pour garder cet ensemble. En 1999, l'équipe en place ne pensait pas que c'était viable de faire plus que six concerts par année. Aujourd'hui, c'est différent : on est sur une lancée incroyable, avec une série pop, des matinées qui remplissent deux fois la salle Maurice-O'Bready, une association accrue avec le milieu sherbrookois et l'université… On ne fait pas de déficit, on réalise même de petits surplus. On est en train de prouver que ce que je disais, il y a 20 ans, était faisable. Ce n'étaient pas des sornettes ni des vœux pieux. » **STEVE BERGERON**

Coupée au montage de l'entrevue du 7 novembre 2020.

La panique selon Anh Minh

— CAPTURE D'ÉCRAN VIMEO

En attendant de nous dévoiler son long métrage *Des hommes, la nuit*, prévu pour 2021, le cinéaste sherbrookois Anh Minh Truong continue de s'activer derrière la caméra, signant le plus récent clip de Catherine Major, pour la chanson *La panique*. Son collage vidéo mariant le noir et le blanc nous entraîne dans la frénésie de la vie moderne avec ses nombreuses contradictions et incohérences. Ceux qui suivent la chanteuse depuis le lancement de son album *Carte mère*, en mai dernier, reconnaîtront aussi le duo de danseurs formé de Roxanne Duchesne-Roy et Alexandre Carlos, et qui collabore avec elle pour une cinquième chanson. À voir, ne serait-ce que pour la juxtaposition de Donald Trump et d'un rouleau de papier de toilette… **STEVE BERGERON**



★★★★
ROMAN
The Glass Hotel
EMILY ST. JOHN MANDEL

Après le succès critique et populaire de *Station Eleven* (2016), une œuvre d'anticipation post-apocalyptique qui faisait suite à des romans policiers, quel chemin allait suivre Emily St. John Mandel? La Canadienne d'origine ne déçoit pas avec *The Glass Hotel*, qui emprunte autant au drame intime à propos des fantômes du passé qu'au récit choral à relais. L'astuce est éprouvée, mais le passage du témoin d'un narrateur à l'autre permet de changer la perspective tout en assurant un déroulement fluide, d'une île isolée de la Colombie-Britannique à la jungle de verre new-yorkaise, en passant par la mer au large de la Mauritanie. Au cœur du dispositif : un système de Ponzi dont l'implosion va bouleverser la vie de chacun des protagonistes. La cupidité, l'héritage familial, la culpabilité et les lâchetés sont conviés dans ce roman tragique qui n'épargne personne. Finaliste au Prix Giller remis cette semaine, *The Glass Hotel* attend encore sa traduction française. **ÉRIC MOREAULT, LE SOLEIL**

CHANSON DE CIRCONSTANCE

***ALL KINDS OF TIME* Fountains of Wayne**
« Welcome Interstate Managers » (2003)

Tous les 14 novembre depuis 50 ans, l'Université Marshall de Huntington, en Virginie-Occidentale, commémore le terrible écrasement d'avion qui a emporté son équipe de football. Soixante-quinze personnes ont péri lorsque le vol 932 de Southern Airways est entré en collision avec une colline lors de son approche de l'aéroport Tri-State. Parmi les victimes, 37 joueurs, 8 membres de la brigade d'entraîneurs et 25 supporteurs. Cette tragédie de 1970 a inspiré, en 2006, le film *We Are Marshalls* (*L'esprit d'équipe* en version française), avec Matthew McConaughey dans la peau du nouveau *coach* qui tente de reconstruire l'équipe. Nul besoin de comprendre pourquoi ce drame résonne encore un demi-siècle plus tard, quand on sait toute la vénération des Américains envers le football. Une vénération que l'on peut entendre dans de multiples chansons, dont celle-ci de Fountain of Wayne. **STEVE BERGERON**

JOSÉLITO MICHAUD

L'INSTINCT DE L'AUTEUR

MARIO BOULIANNE
Le Droit

Josélito Michaud s'est lancé dans l'écriture des derniers moments de son populaire personnage, Olivier Dubreuil, avec son roman *Trois mois tout au plus*. — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

OTTAWA — L'instinct d'un auteur n'est pas simplement de trouver le bon filon, mais plutôt d'être capable de rattacher les fils de ses idées sur le même canevas.

C'est le défi qui s'est présenté à Josélito Michaud lorsqu'il s'est lancé dans l'écriture de son dernier roman, *Trois mois tout au plus*, paru cette semaine aux éditions Libre Expression.

Dans son quatrième ouvrage, l'auteur renoue avec le personnage de *Dans mes yeux à moi*, Olivier Dubreuil.

On le retrouve 32 ans plus tard, au sommet de sa gloire et de sa souffrance. Devenu animateur de télévision, il jouit d'un énorme succès grâce à son *talk-show* de fin de soirée. Olivier semble avoir tout ce qu'il faut pour être heureux, mais les reliquats de son passé et un corps qui l'abandonne le forceront à revoir les trois mois qu'il lui reste à vivre.

Parce que ce livre parle de ce qu'on peut faire du temps qu'il nous reste et surtout des façons d'exprimer ses craintes devant l'inévitable. On y découvre aussi une humanité exacerbée.

Josélito y aborde des thèmes fondamentaux comme la recherche de son identité, les réflexions par rapport à l'inéluctable, les décisions à prendre avant qu'il ne soit trop tard. Autant de filons que l'auteur voulait exploiter.

Au cours des 30 dernières années, Josélito Michaud a profondément marqué le paysage culturel du Québec. Producteur de télévision, imprésario, conférencier, réalisateur et animateur, il a également touché à la production de spectacles et de disques. Plus récemment, on l'a vu dans la série documentaire *Josélito au cœur du monde* sur Ici Télé et entendu dans la série balado *Et après*, sur Qub Radio.

« Pour tous les projets que j'entreprends, je me demande toujours ce qu'il y a à faire maintenant et non pas à ce qui a déjà été fait, confie Josélito Michaud. Quand j'ai écrit *Trois mois tout au plus*, j'ai tourné en rond pendant des mois. C'est en septembre 2019 que j'ai entamé le travail sans trop savoir où ça me mènerait. Chaque fois que je m'installais pour écrire, je demandais à mon personnage de me raconter la suite. C'est ainsi que je travaille et c'est comme ça que l'histoire se développe. »

LES MOTS D'OLIVIER

Cette « suite » à *Dans mes yeux à moi* n'a pas été une commande de son éditeur ni un devoir forcé par l'auteur lui-même : ce fut comme la récolte intuitive d'une suite d'événements.

« Je n'ai jamais voulu faire une suite à *Dans mes yeux à moi*, confie l'auteur. Avant de faire revivre Olivier, je me suis longuement questionné. En fait, je n'ai jamais vu le lien entre ce que j'étais en train d'écrire et la vie d'Olivier. Ce n'est qu'en avril dernier, rendu presqu'à la fin de l'écriture que j'ai compris que tout ce que voulais dire, c'est Olivier qui avait les mots pour le faire. »

Ébranlé par le verdict sans appel d'une maladie incurable qui lui donne trois mois à vivre, Olivier part à la recherche de son père biologique dont il vient de découvrir l'existence.

Il quitte Montréal pour New York où ce dernier est enterré. Il voudra tout connaître de cet homme dont l'identité lui a toujours été cachée par sa mère biologique, une religieuse défroquée.

> **« S'il y a un message dans les drames que vit Olivier, c'est de pouvoir se libérer par la parole. Dis-le que tu as mal. Dis-le que tu te sens perdu. Dis-le… simplement. »**
>
> — Josélito Michaud

Pour ceux et celles qui ont lu le premier roman ou qui ont suivi la série *Olivier*, tirée de l'ouvrage de Josélito Michaud et diffusée en 2017, le retour d'Olivier Dubreuil est un joli cadeau.

« On me parle souvent d'Olivier. On me demande ce qui lui arrive, ce qui se passe dans sa vie d'adulte, parce que c'est au tournant de ses 18 ans que l'histoire se termine, explique Josélito. Il y a une énorme parenthèse de plus de 30 ans entre les deux romans. L'intérêt de cette suite, s'il faut l'appeler comme ça, c'est justement qu'on ne reprend pas où le premier roman s'est terminé. Oui, on en parle, on y revient sans pour autant s'y attarder. En fait, cette histoire se tient toute seule. Nul besoin d'avoir lu le premier roman pour embarquer dans l'intrigue. »

EN TERRAIN CONNU

Comme le dit lui-même l'auteur, il ne pourrait pas écrire sur un sujet qu'il ne connaît pas.

Pour *Dans mes yeux à moi*, Josélito Michaud s'est largement inspiré de son enfance. Son passage d'une famille d'accueil à l'autre, des mensonges et des secrets de famille.

Pour la suite, c'est la maladie, la résilience et la gloire qui sont les thèmes qui s'incrustent dans ce nouvel ouvrage.

« Il faut que j'écrive en connaissance de cause, sinon ça ne voudra rien dire, lance-t-il dans un élan de confidence. J'ai reçu une nouvelle terrible qui m'a profondément bouleversé. J'ai vécu cette enfance difficile marquée par le mensonge et les secrets. Je continue de chercher désespérément mon père biologique. Olivier, c'est mon *alter ego*. »

« Mais, dit-il dans un grand éclat de rire, il ne me reste pas trois mois à vivre. »

Sans se donner la mission de sauver les enfants perdus de ce monde, ce touche-à-tout compte bien livrer un message à ceux et celles qui ne croient pas rentrer dans les rangs, qui croient vivre dans la marge.

« S'il y a un message dans les drames que vit Olivier, c'est de pouvoir se libérer par la parole, croit-il. Dis-le que tu as mal. Dis-le que tu te sens perdu. Dis-le… simplement. »

JOSÉLITO MICHAUD
Trois mois tout au plus

ROMAN
Libre Expression
256 pages

ROXANE BRUNEAU RESTER LÀ-HAUT

GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

QUÉBEC — Ce n'est pas un hasard si le deuxième album de Roxane Bruneau s'intitule *Acrophobie*, un terme qui fait référence à la peur des hauteurs. Depuis trois ans, l'autrice-compositrice-interprète a connu une ascension vertigineuse. La voilà de retour avec une nouvelle collection de chansons aux allures de journal intime, signées par une artiste épanouie, mais qui n'a pas encore guéri son anxiété.

Quand elle a lancé son premier disque *Dysphorie*, en 2017, Roxane Bruneau occupait toujours un emploi « normal », mais tablait déjà sur une certaine notoriété en ligne, elle qui est arrivée à la musique par l'humour et les réseaux sociaux. Le succès radio et populaire a été instantané pour la chanteuse recrue. Au moment de dévoiler *Acrophobie*, son quotidien a complètement changé.

« Je n'ai plus la même vie du tout, confirme-t-elle. Mentalement, physiquement, financièrement… Je dis souvent que c'est comme si on m'avait permis de vivre deux vies dans une. Je dis financièrement, mais ce n'est vraiment pas ça le plus important. Je suis tellement mieux dans ma tête depuis que je fais ce métier-là. C'est comme si je suis sur mon X. »

Roxane Bruneau dit s'être départie de son « syndrome de l'imposteur ». Mais l'inévitable « pression du deuxième album », elle l'a néanmoins ressentie, d'autant plus que son premier effort a fait grand bruit. Sacrée chanson de l'année en 2019 au gala de l'ADISQ, *Des p'tits bouts de toi* a été vue plus de huit millions de fois sur YouTube, en plus de cumuler près de 2,8 millions d'écoutes sur Spotify. Bref, la chanteuse sait que la suite est attendue par son « coco », surnom affectueux qu'elle donne à son public.

« C'est pour ça que l'album s'appelle *Acrophobie*, indique-t-elle. C'est vraiment la peur de tomber dans le vide. Le succès du premier album, je ne m'y attendais pas du tout. Ç'a monté rapidement et très haut. Là, j'ai peur de redescendre aussi vite. Quand on me demande ce qu'on peut me souhaiter, c'est de perdurer. Je veux vraiment faire ce métier toute ma vie. »

LES DEUX ROXANE

De sa propre description, il existe deux Roxane Bruneau : l'une qui fait rire sur le Web en publiant des vidéos qui touchent un large auditoire — ils sont plus de 172 000 à la suivre sur Facebook —, l'autre qui met ses tripes sur la table pour se confier en chanson de manière on ne peut plus transparente.

« Il y a celle qui a toujours voulu ça, qui est vraiment *show-business*, ajoute la principale intéressée. Et il y a l'autre qui est plus introvertie, qui a plus peur. J'ai l'impression que c'est la Roxane *heavy* qui écrit les chansons et après, l'autre relit et dit : "Wow! C'est intense!" »

Sur *Acrophobie*, elle détaille certaines angoisses et insécurités, elle parle de la frousse qu'elle ressent avant de monter sur scène, de ses craintes de voir son rêve artistique s'effriter, mais aussi d'une impression de n'exister que par le regard des autres. Elle met la table d'entrée de jeu avec la pièce-titre, dans laquelle elle aborde de front cette anxiété qui la tenaille à ses heures. Un texte écrit « d'un jet », sans trop analyser où ça allait la mener.

« C'est la chanson dans laquelle je parle le plus au public, décrit Roxane Bruneau. Je leur dis comment je me suis sentie dès le début, comment je me sens maintenant. Je ne fais pas juste m'ouvrir : je pense que je me fends en deux devant tout le monde. Je les supplie carrément de rester : "Si tu éteins ta télé, je disparais." Je ne sais rien faire d'autre dans la vie… »

SON CIRQUE À ELLE

L'énergique musicienne a fouillé dans ses archives pour raconter sa vie avant d'être officiellement artiste professionnelle. « Il y a une chanson qui s'appelle *Bienvenue dans mon cirque*, que j'ai écrite quand j'avais 19 ans. Je l'ai modifiée un peu pour l'album, mais on entend qu'elle date d'avant », relate-t-elle.

À l'inverse, elle dit avoir écrit la pièce *Le cri des loups* tout récemment, pendant la pandémie. « Ça s'est fait sur des années, sans que je m'en rende compte vraiment », ajoute celle qui a profité du confinement pour garder plus que jamais le contact avec son réseau en ligne…

« Au début, je me suis dit que j'étais en mission divertissement, confie-t-elle. J'allais être le fou du roi, le clown du village. La pandémie m'atteint, mais pas tant que ça. Je ne fais pas pitié à côté de ceux qui perdent la vie ou qui perdent leur *job*. Mon travail est de faire oublier aux gens que c'est ça qu'ils vivent, le temps d'une chanson ou d'une vidéo. »

La vie de Roxane Bruneau a complètement changé depuis le succès de son premier album.
— PHOTO KEVIN MILLET

« J'AI UNE ARMÉE DERRIÈRE MOI »

Après avoir accepté le Félix de la chanson de l'année en 2019, Roxane Bruneau aurait pu s'offrir un doublé le 1er novembre, alors que sa pièce *Aime-moi encore* était en nomination. Celle-ci s'est finalement inclinée devant *L'Amérique pleure* des Cowboys fringants. De quoi provoquer l'ire de certains admirateurs.

Au lendemain du gala, Bruneau a senti le besoin de répondre sur Facebook à « des centaines de messages de gens déçus, fâchés, amers » que sa création n'ait pas gagné. « C'est dans l'émotion opposée que je suis ce matin », a confié celle qui croyait fermement que le prix revenait aux Cowboys fringants.

« Tous vos messages me prouvent que vous êtes un public complètement fou. J'ai une armée derrière moi », a-t-elle lancé.

La publication a été commentée plus de 530 fois. Voilà sans doute un peu de matière première pour une artiste qui prend plaisir à broder des chansons rigolotes avec des réactions de ses admirateurs : la dernière en lice, *C'est n'importe quoi (Oulala)*, a même trouvé sa place sur les ondes radio, nous dit Roxane Bruneau. **GENEVIÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL**

ARTS.

BEYRIES

LA MUSIQUE COMME UN PONT

PHOTO LA PRESSE, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

STEVE BERGERON
steve.bergeron@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — S'accrocher. C'est le premier mot qu'inspire le nouvel album de Beyries. S'accrocher aux autres, pour tenir bon quand passe la tempête. Mais s'accrocher aussi à soi, lorsque c'est de l'autre que viennent les remous. S'accrocher, en somme, à ce qu'on a, à ce qui permet de ne pas tomber. Et si on tombe? On tombe, simplement.

Il y a d'abord *What We Have*, qui donne le ton. Plus loin, *Over Me*, chanson d'espoir en des jours meilleurs. *Keep It to Yourself*, sur l'importance de pardonner et de parfois taire ses griefs pour préserver un amour. *Out of Touch*, quand cet amour devient justement un ancrage. Sur d'autres plages, c'est la chute qui est abordée de front : une histoire de deuil dans *Closely*, un appel à l'aide dans *Story of Eva*, un engourdissement asthénique sur *Anymore*...

Est-ce parce qu'on sait déjà qu'Amélie Beyries en a traversé, des tempêtes (une dépression et deux cancers), que l'on perçoit d'emblée ces teintes de résilience et de naufrage dans ses nouvelles chansons? Indépendamment de cela, la chanteuse de 41 ans est assez d'accord avec cette lecture.

« Il y a beaucoup de ça : regarder ce qu'on a, voir le verre d'eau à moitié plein... mais ne pas non plus se sentir mal de dire parfois qu'il est à moitié vide et que c'est plat. J'en parlais avec des amis musiciens : c'est horrible ce qui arrive en ce moment aux artistes de la scène. Oui, on le sait qu'on est ultimement chanceux parce qu'on n'est pas malades. Mais c'est quand même difficile et il faut y faire face. »

Comprenez que ce n'est pas parce qu'elle en a vu d'autres que Beyries n'a pas été affectée par la pandémie. Mais elle s'est autorisée à vivre ce coup dur, elle pour qui les rencontres sont un élément capital de l'existence, au point d'avoir intitulé son nouveau disque *Encounter*.

« Les rencontres, c'est une des choses qui m'allument le plus. Je me suis donc sentie très désarmée au début du confinement. En même temps, pour une personne comme moi qui a pris la décision de ralentir il y a quelques années, le fait que tout soit arrêté m'a vraiment fait beaucoup de bien. Sauf qu'il restait une angoisse latente. »

RETOURNER AU CHALET

Lorsqu'Amélie parle de rencontres, elle ne se limite pas qu'aux humains. « Pour moi, mon voyage dans le Grand Canyon a été une grande rencontre. Quand je me suis retrouvée au bord, quelque chose m'a soufflée tellement c'était immense et grandiose. On peut aussi rencontrer une nouvelle passion, un animal, un enfant », dit-elle, évoquant aussi la rencontre entre un artiste et la musique, et celle qu'elle a faite, capitale, depuis quatre ans : la rencontre du public. Celui qui l'a presque instantanément adoptée en 2016, lorsque son interprétation de *Je pars à l'autre bout du monde* dans *Unité 9* a suscité le coup de foudre.

« Au Québec, il y a vraiment quelque chose de fantastique. J'ai eu la chance d'aller jouer à l'étranger, mais quand je revenais ici après, c'était comme retourner au chalet. Les gens te disent qu'ils écoutent ton disque en boucle et qu'ils sont content de te rencontrer, enfin! » rapporte-t-elle, surlignant le dernier mot.

« J'aborde donc mes spectacles comme de belles soirées, pas comme une performance. Je suis là pour chanter, jaser, discuter, rire avec le public et mes musiciens... Bref, c'est une grande rencontre, qui me manque énormément. »

Pour pallier cette absence, Beyries a décidé d'aller livrer en personne les albums précommandés par ses admirateurs de la région montréalaise. « C'est ça, lancer un album : créer un pont avec des gens que tu ne connais pas. »

AMPLES ET FÉDÉRATRICES

Ces chanceux et chanceuses découvriront un disque très ouaté, sur lequel guitare et piano ont été enrobés de cordes, nappés des synthétiseurs d'Alex McMahon (réalisateur d'*Encounter*) et enveloppés des harmonies vocales démultipliées de Franck Julien, Marie-Christine Depestre et Beyries elle-même.

« C'est simplement le genre de musique que j'aime écouter. Les spectacles des dernières années m'ont aussi donné envie de chansons beaucoup plus amples et fédératrices, surtout quand je me suis retrouvée devant des foules de 5000 ou 10 000 personnes... »

Beyries avoue n'avoir pas trop ressenti la pression du deuxième album dans le processus de création, étant donné qu'elle possède un dossier où se sont accumulées toutes ses tentatives de chansons. « *Closely*, par exemple, est une chanson que j'avais commencée en 2010, que j'ai ressortie et retravaillée. Même chose pour *Story of Eva*, qui date de 2016. J'avais donc un petit corpus au départ, mais je tenais quand même à ce que le disque soit une réflexion sur ce que je suis aujourd'hui. Comme pour *Graceless*, un constat de l'époque très démoralisante que l'on vit, ne serait-ce que pour Donald Trump. Et j'ai commencé à écrire ce texte avant la pandémie! »

BEYRIES
Encounter

FOLK CONTEMPORAIN
ANGLO FRANCO
Bonsound

CHANSON D'INDULGENCE

SHERBROOKE — *Nous sommes*, seule plage en français sur *Encounter*, est une nouvelle collaboration avec Maxime Le Flaguais, qui avait déjà signé les textes de *J'aurai cent ans* sur *Landing* et d'*Au-delà des mots* sur le microalbum *En français*.

« C'est une chanson sur l'indulgence humaine, sur l'importance de se rappeler qu'on est tous pleins de contradictions. S'il y a quelque chose que je déplore aujourd'hui, c'est le manque d'indulgence », souligne-t-elle, en référence notamment à la culture du bannissement. « On lynche les gens sur l'internet, on est durs envers les autres, on ne pardonne pas, parce qu'on est stressés, mobilisés, chargés. Mais on en fait tous, des erreurs, et on en dit tous, des niaiseries. Évidemment, il y en a qui en disent à répétition et qu'il faut arrêter, mais dans plusieurs cas, la réaction est un peu *tough*. Alors un peu de douceur et d'indulgence, il me semble que ça ferait du bien. »

La chanson a été enregistrée au studio Le Nid de Pierre-Philippe Côté, alias Pilou, à Saint-Adrien en Estrie. « On y fait beaucoup de séances de travail, Maxime, Pilou et moi. On développe souvent des idées ensemble. C'est vraiment chouette comme endroit. »

STEVE BERGERON

LE PRINCIPE DE LA MYGALE DE NADIA MURRAY

NEUF VISAGES DE JEAN LELOUP

GENEVIÈVE BOUCHARD
Le Soleil

QUÉBEC — Jean Leclerc, John the Wolf, Johnny Guitar, Johnny Wellti-per, Roi Ponpon et on en passe… Au fil de son parcours artistique, Jean Leloup a été le premier à multiplier les identités. Se décrivant comme une admiratrice de l'auteur-compositeur-interprète, la chercheuse Nadia Murray s'est à son tour prêtée au jeu avec l'essai *Le principe de la mygale*, dans lequel le musicien porte d'un album à l'autre le chapeau d'imposteur, d'insolent, de polymorphe, de décadent, d'authentique, etc.

Enseignante au Centre d'études collégiales en Charlevoix depuis près de 20 ans, Nadia Murray est fascinée depuis l'adolescence par celui qui, dans la pièce *I Lost My Baby*, se proclame « chanteur populaire grandi en Algérie, assez *fucké* merci ». Si bien qu'au moment de boucler une maîtrise en études littéraires, elle a choisi Jean Leloup comme sujet d'un mémoire, lancé cette semaine aux éditions L'instant même.

« Je me suis rendu compte qu'il n'y avait à peu près rien de publié sur Jean Leloup. Ç'a débouché sur un long mémoire que j'ai étiré sur quatre ans à travers mon travail d'enseignante. Après coup, on trouvait ça plat de laisser ça sur une tablette », note celle qui dit avoir vécu son adolescence au son des albums *L'amour est sans pitié* et *Le dôme*.

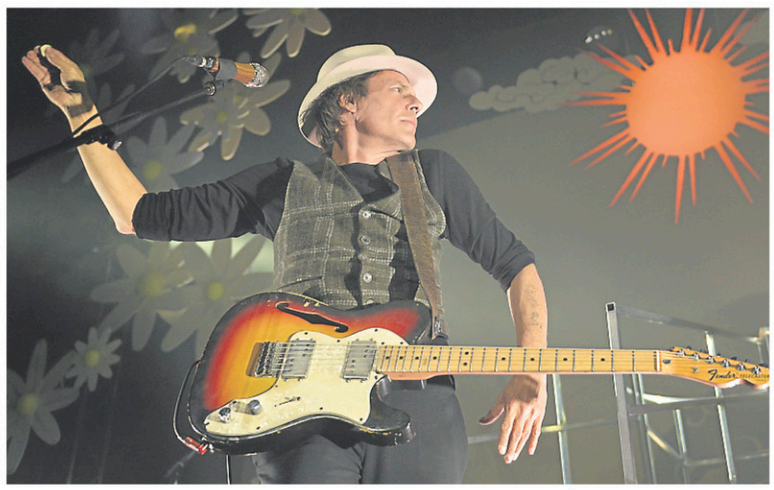
« Dans le milieu universitaire, la chanson populaire n'est pas assez étudiée, c'est clair, reprend-elle. Quand elle est étudiée, ce sont les grands poètes de l'époque des boîtes à chansons. Je n'ai rien contre. On a beaucoup étudié l'époque [Robert] Charlebois aussi. Dans les plus récents, il y a également eu Richard Desjardins. Mais pour ce qui est de cette chanson populaire qui est très connectée avec le public, il n'y en a pas beaucoup. »

CHANGER DE PEAU

Si passionnée qu'elle soit — même si elle confie avoir moins d'attrait pour les disques *Mille excuses Milady* et *Mexico* —, Nadia Murray a fait le pari de mettre de côté l'admiratrice en elle pour plonger dans une étude sérieuse de la discographie de Jean Leloup. Sa prémisse : notre homme change de peau à chaque projet.

La chercheuse emprunte le titre de son essai au film *La mygale jaune*, qu'a signé en 2004 Jean Leloup, né Leclerc à Sainte-Foy, avec l'objectif d'« assassiner » son personnage de scène et de passer à autre chose. Bien sûr, il ne tardera pas à y revenir.

L'image de la mygale — un type d'araignée qui mue régulièrement — a capté l'attention de Nadia Murray. Celle-ci s'est attelée à la tâche de décortiquer chaque album de Leloup : sa poésie, mais aussi la musique et le visuel. « C'est une œuvre totale, explique-t-elle. Au début, je devais me servir juste des textes. Mais il y a une cohérence dans les pochettes, dans la musique. Je ne pouvais pas ne pas les intégrer. »



Jean Leloup lors du spectacle suivant l'album *À Paradis City*. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET

En se penchant sur des chansons marquantes, l'objectif de Nadia Murray a été de cibler les transformations d'une personnalité créative surprenante et imprévisible, pour le meilleur et pour le pire.

De *Menteur*, un premier album renié par Leloup dès sa sortie en 1989, la chercheuse dégagera le thème de l'imposteur. Elle lui accolera le qualificatif d'« insolent » pour l'opus suivant, *L'amour est sans pitié*, avec ses couleurs « sexe, drogue et rock'n'roll » et des titres « provocateurs » comme *Cookie*. Le très éclaté *Le dôme* lui vaudra l'épithète de « polymorphe », *Les fourmis*, de « décadent », et *La vallée des réputations*, d'« authentique ». Ça se poursuit ainsi jusqu'à l'album *L'étrange pays*, qui nous est arrivé par surprise l'an dernier, 30 ans après le baptême du disque de Leloup. Neuf visages ou incarnations pour autant d'albums studio, en somme, selon l'analyse de Nadia Murray.

L'ŒUVRE AVANT L'HOMME

Si les démarches qui ont mené au *Principe de la mygale* sont étoffées de plusieurs extraits de reportages, l'essayiste a choisi de ne pas trop se pencher sur la personnalité publique parfois déstabilisante de Jean Leloup pour plutôt mettre son œuvre au cœur de ses recherches.

Bien sûr, certains épisodes sont inévitables, parce qu'ils ont influencé la création de l'artiste. On pense à la controverse qui a suivi le tristement célèbre pow-wow au Colisée de Québec en 2008, lors duquel un Leloup hors de lui avait invectivé son public et s'était attiré une volée de bois vert médiatique. L'album *Mille excuses Milady* est arrivé l'année suivante comme réponse à la polémique. « La formule un peu guindée du titre de l'album laisse en fait paraître beaucoup plus d'ironie qu'un réel sentiment de culpabilité », observe l'autrice dans son essai.

Un moment à oublier pour Jean Leloup : le pow-wow au Colisée de Québec en 2008. — PHOTO ARCHIVES LE SOLEIL, YAN DOUBLET

Pour s'éloigner des préjugés, Nadia Murray ne met pas non plus l'accent sur certains problèmes de consommation ou de santé mentale — lui-même a parlé publiquement de bipolarité — qui ont marqué le parcours de Jean Leloup.

« J'utilise souvent la chanson quand j'enseigne la littérature québécoise et j'ai une frustration quand j'entends les gens dire d'un artiste : "Il est un peu cinglé, il est juste fou, il est gelé." Ça me perturbe, parce que l'imaginaire, ça ne se chiffre pas comme ça », justifie-t-elle.

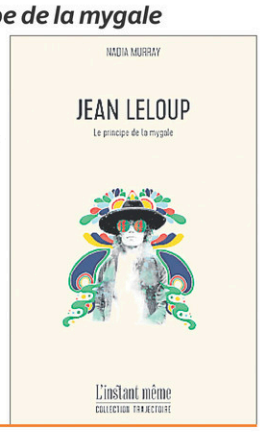
Jean Leloup a-t-il, selon la chercheuse, orchestré toutes ses transformations ou ont-elles été dictées par une créativité qui vient de l'inconscient?

« Moi, j'ai toujours pensé qu'il y avait quelque chose de cohérent là-dedans, mais je ne sais pas à quel point c'est ficelé comme ça, avance Nadia Murray. Je ne sais même pas si l'image de la mygale, il l'utilise dans cette idée-là. Mais en juxtaposant les albums, la métaphore tient. Je n'ai aucune prétention par rapport à l'aspect conscient du truc. Il y a probablement une grosse part d'inconscient là-dedans… »

Les facettes multiples de Jean Leloup sont décortiquées dans l'essai *Le principe de la mygale* de Nadia Murray. — PHOTO LA PRESSE, MARCO CAMPANOZZI

NADIA MURRAY
Le principe de la mygale

ESSAI
L'instant même
218 pages



DEAR CRIMINALS À LA PETITE BOÎTE NOIRE

Douceur et intimité le temps d'une chanson

ANDREANNE BEAUDRY
andreanne.beaudry@latribune.qc.ca

SHERBROOKE – Pour une fois, c'est grâce à la pandémie que trois artistes ont pu réaliser un fantasme artistique auquel ils songeaient depuis quelques années. Les 20 et 21 novembre prochains, en dépit de la zone rouge, le groupe montréalais Dear Criminals devraient pouvoir offrir des prestations d'une chanson devant un ou deux spectateurs à la Petite Boîte noire, à Sherbrooke.

Vincent Legault, Frannie Holder et Charles Lavoie, membres du groupe électro-minimal montréalais Dear Criminals. — PHOTO FRED GERVAIS-DUPUIS

Un peu avant le premier déconfinement à Montréal, un des membres de trio, Vincent Legault, s'est dit que ce serait peut-être enfin l'occasion d'offrir leur spectacle à une seule personne à la fois.

« On avait le désir de le faire, mais c'était zéro rentable. On s'était alors dit qu'on mettrait ça dans notre boîte à fantasmes-spectacles », mentionne l'une des membres du trio du groupe électro-minimal, Frannie Holder, en entrevue avec *La Tribune*.

Disons que cette formule de spectacle s'est révélée être finalement la seule option envisageable en temps de pandémie de COVID-19.

« La pandémie a permis de rendre pertinent le concept qu'on avait déjà envie de réaliser depuis quelque temps », enchérit-elle.

À l'achat d'un billet, les personnes intéressées doivent également choisir une chanson parmi un répertoire de dix œuvres proposé par Dear Criminals. En l'espace d'une heure, environ six à huit prestations sont livrées, chacune d'une dizaine de minutes environ, selon l'expérience de Frannie Holder.

« Cela n'a rien à voir avec ce que j'ai vécu auparavant dans ma carrière. Pour moi, c'est probablement le spectacle le plus marquant, important et *poignardant* de ma vie », raconte l'artiste à propos des représentations à Montréal.

HUIT HEURES DE PRESTATION

Au début, le groupe offrait des mini-prestations pendant huit heures, en ne sachant pas trop quelle posture mentale ou émotive choisir.

« J'étais brûlée, à la limite. Je pleurais après, parce que, d'une certaine façon, je recevais la charge émotive de plusieurs personnes dans un contexte si intime et délicat. »

Habituellement, les artistes rencontrent leur public sur scène avec un certain anonymat en raison de la foule ou de l'effet de masse. « Autrement, tu n'as pas réellement un moment si intime avec eux. Mais lorsque tu entoures ces personnes pendant cinq minutes, tu ressens cet abandon émotif. Pour ma part, j'essaie seulement de les guider avec bienveillance », souligne Frannie Holder, qui se sent privilégiée dans ce genre de formule.

À deux mètres de distance seulement, les spectateurs sont un peu gênés, fébriles et curieux, témoigne Frannie. « Ils reçoivent une grosse dose de douceur et d'humanité dans une année où ces moments sont plus difficiles à créer. »

Frannie Holder croyait, tout comme ses confrères, que ce serait seulement un « truc pandémique », mais le groupe espère continuer à offrir ces mini-prestations par la suite.

« C'est vraiment unique comme expérience et même difficile à expliquer parce que c'est vivre en temps réel, autant pour eux que pour nous, toute cette bulle d'intimité. »

Les personnes intéressées à vivre cette expérience unique en sol sherbrookois peuvent se procurer des billets sur le site lepointedevente.com dès maintenant. L'horaire du 21 novembre est complet, mais il reste des places pour le 20. Au moment d'écrire ces lignes, les prestations étaient maintenues, étant donné qu'elles ont déjà été présentées ailleurs dans un contexte où les salles de spectacles étaient fermées.

Vous voulez y aller?

Lone Ride

Dear Criminals

Vendredi 20 novembre, de 16 h à 19 h

La Petite Boîte noire

Entrée : 20 $

COIN TÉLÉ

DANS LES COULISSES DE LA POLITIQUE

MONTRÉAL — Après avoir gardé les yeux rivés sur la politique américaine au cours des dernières semaines, les Québécois sont conviés dans les coulisses de la vie privée de certains élus du Québec. Les premières images de *Nos élus* sont tournées dans la cuisine de la députée de Jean-Talon, Joëlle Boutin, qui tente, à l'aube, de terminer sa revue de presse et de préparer ses deux enfants pour l'école… tout cela avant de faire son entrée officielle au Salon bleu alors qu'elle vient de remporter une élection partielle. Grosse journée! Bien que les politiciens présentés ne partagent rien de plus que leurs défis professionnels, on voit clairement à quel point certains sont investis. Il faut entendre Harold LeBel, député de Rimouski, s'exprimer devant un groupe de jeunes décrocheurs en ouvrant son cœur au sujet de son propre fils. Il faut voir aussi la députée libérale de Westmount – Saint-Louis, Jennifer Maccarone, annoncer à ses enfants, tous deux autistes, qu'elle ne pourra rentrer à la maison avant samedi, retenue à Québec par un bâillon alors qu'elle siège à une commission parlementaire sur un enjeu qui lui est cher. Une dose d'authenticité qui combat assez bien le cynisme ambiant envers la classe politique, et qui démontre à quel point plusieurs élus travaillent d'arrache-pied sur le mieux-être collectif et le bien commun. Sur les ondes de Télé-Québec, en quatre épisodes, les jeudis du 19 novembre au 13 décembre à 20 h.

***Nos élus* prend la relève de *De garde 24/7*, les jeudis à 20 h, à Télé-Québec, dès le 19 novembre.** — PHOTO TÉLÉ-QUÉBEC

UNITÉ CANINE

On a tous entendu parler de chiens tels que Kanak, ce fameux labrador noir qui travaille au service de police de la Ville de Sherbrooke et qui, par sa simple présence, apporte soutien et réconfort aux victimes d'actes criminels pendant leur douloureux témoignage. Certaines bêtes procurent un soutien émotif alors que d'autres sont formées pour débusquer drogue, explosifs ou denrées illégales enfouies dans les valises de certains voyageurs. C'est dans cet univers fascinant que nous transporte cette nouvelle série documentaire : celui des escouades canines policières du Québec. À travers des histoires vécues, les téléspectateurs seront témoins de la complicité qui se développe entre l'humain et le chien. Dès le mercredi 18 novembre à 19 h 30 sur Moi et C^{ie}.

NUS SUR LA PLAGE

Gens complexés, voici l'occasion rêvée d'assister à un véritable festival de corps imparfaits… et dénudés. L'une lutte contre ses vergetures, l'autre tente de vivre avec son ventre proéminent. La série vise à aider les téléspectateurs à s'accepter tels qu'ils sont. Le premier épisode de cette nouveauté est présenté sur Canal Vie le samedi 14 novembre à 21 h. **JOSÉE LARIVÉE, LA PRESSE CANADIENNE**

YVES BERGERAS
Le Droit

ALEXANDRE DÉSILETS

RÉPANDRE L'AMOUR ET LA JOIE

«*Down de nos high*, sur papier, c'est triste; le texte [semble] déprimant. Mais t'écoutes le résultat : c'est hyper-dansant», estime Alexandre Désilets. — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

OTTAWA — Après avoir vainement attendu une accalmie pandémique, Alexandre Désilets lance la suite d'*Extravaganza*, un an après la sortie de ce microalbum pensé pour donner le goût de danser. Et «faire du bien».

Intitulée *Down de nos high*, cette extension composée de cinq morceaux électropops est offerte depuis le 13 novembre. On y retrouve la patte du multi-instrumentiste Jean-François Beaudet, névralgique artisan de cet *Extravaganza* chaleureusement accueilli par les radios commerciales. Les nouvelles chansons ne portent pas le poids de la COVID, puisqu'elles ont été composées à l'époque d'*Extravaganza*, mentionne Alexandre Désilets en entrevue.

« *Down de nos high* est dans la même lignée : le *EP* est tiré des mêmes séances hebdomadaires avec Jean-François — qui est vraiment devenu mon partenaire », poursuit l'auteur-compositeur-interprète originaire de Gatineau. « C'est le même univers. La suite d'*Extravaganza*. Et peut-être qu'un jour, on les ressortira ensemble en vinyle, ou en réédition. »

Tout en écrivant pour d'autres artistes, le tandem a poursuivi sa collaboration pendant le confinement, avec des projets à long terme, dont un disque de dix ou douze chansons « plus personnelles ». Déjà bien « avancé », ce disque devrait sortir « au printemps 2021 », si la pandémie offre une accalmie.

« Je travaille souvent sur deux projets en même temps, avec un projet B qui me permet de prendre du recul du projet A. Le "plan B", c'est un terrain de jeu où je me permets des trucs que je n'oserais pas en temps normal : on explore. Il n'y a pas de règles, pas de censure. Ça a donné des *EP* très éclatés, très dansants. »

Il se réjouit d'avoir trouvé, avec la complicité de Jean-François Beaudet, « un son singulier, une pop dansante francophone, "intelligente" et sensuelle ». Le fruit de leur travail reflète bien « la singularité de l'identité québécoise » tout en proposant des textures et sonorités « plus internationales », estime-t-il, ravi de pouvoir surfer sur « la très bonne réception radio ».

Franchement joyeux, le premier extrait — éponyme — de *Down de nos high* a précisément été choisi comme un « antidote à la déprime » et à la « lourdeur ambiante », indique Désilets.

« On voulait parler d'abord d'amour, offrir un truc un peu plus léger. C'est bien de danser. C'est important. »

Alexandre Désilets et son nouveau complice artistique Jesse Proteau, alias Zagata, avec qui il s'est offert un rare duo vocal. — PHOTO COURTOISIE

TOXICO, L'AMOUR COMME UNE DROGUE

Le second extrait qu'il en a tiré, la « ballade aérienne » *Toxico*, explore encore l'amour sous ses coutures les plus intenses : l'amour-passion, aussi vital que l'eau et plus accoutumant que n'importe quelle drogue.

Il s'agit d'un duo avec Zagata, — alias Jesse Proteau, finaliste de *La voix* 2018 — pour qui Désilets a eu un « coup de foudre » professionnel. Une « chimie » intense, tant sur le plan des timbres vocaux qu'en termes de personnalités artistiques, estime Désilets. La rencontre de ce « binôme spontané » remonte à l'année dernière, quand les deux chanteurs ont été invités à participer au spectacle du Cirque du Soleil *Rebel*, à Andorre.

« Avec Jessie, c'est une amitié totale, qui transparaît dans la pièce. Maintenant, je collabore [juste] avec des gens avec qui ça "accroche", avec qui je m'entends. La priorité, c'est que la création se fasse dans le plaisir et le bonheur. »

Avec Jean-François comme avec Jesse, « on ne se dit pas "on va faire un *hit*" : on y va avec le cœur ».

RARE DUO MASCULIN

Toxico est la seule chanson n'ayant pas la patte de Jean-François Beaudet : elle a plutôt été arrangée et réalisée en trio par Alex MacMahon, Jessie Proteau et Alexandre Désilets. Cette pièce « super chargée en harmonies vocales » a failli sortir en simple, au printemps. Quitte à en repousser la sortie pour cause de COVID, elle a été intégrée au microalbum : « L'univers est tellement semblable au reste du *EP* que ça tombait sous le sens. »

Alexandre Désilets avoue n'avoir « pas fait beaucoup de duos » dans sa carrière, à part « peut-être trois ou quatre », et jamais avec un autre homme.

« Je fais tout le temps mes propres *back vocals*. J'ai très peu de choristes [sur scène], sauf une fois avec Marie-Pierre Arthur. »

De tels duos masculins sont d'ailleurs plutôt rares, souligne-t-il au passage.

L'aspect masculin du duo « vient enlever un peu de la mélancolie » des habituels dialogues gars-fille : « Là, on comprend que ça parle d'amour universel, que ce soit pour ta petite fille, ta mère, ou ton ami(e). » Le tandem a testé plusieurs versions de la pièce, certaines plus rock ou plus radio. « Mais on revenait tout le temps à la tendresse. On voulait quelque chose de sobre, pas d'un amour déchiré à la Éric Lapointe ».

« C'était peut-être trop mélancolique pour être une *toune* d'été, mais c'est parfait pour la *vibe* d'automne : les gens ont envie de tendresse, ils ont besoin d'amour, et moins de danser, [alors] ça *fittait* super bien avec le reste de l'album. »

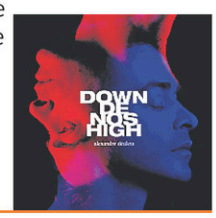
La danse, pourtant, n'est jamais très loin, avec Désilets. Le chanteur a appelé les danseurs du Cirque du Soleil avec qui il s'était lié d'amitié, afin d'illustrer le vidéoclip de *Toxico*, chacun offrant une chorégraphie depuis son salon. « Pendant le confinement, on était tous chacun de notre côté », à regretter de ne pas pouvoir se voir. « Je me sers de la création pour vivre ce que j'ai à vivre » sur le plan humain, témoigne le chanteur.

Il se dit toutefois circonspect quant à la pérennité de l'exercice : « Créer et collaborer à distance, ça a des avantages, ça peut être intéressant... mais pas sur le long terme. »

« Depuis la nuit des temps, l'art se fait à travers les rencontres, poursuit-il. On peut faire une partie du chemin tout seul, mais pour la danse, le théâtre, la musique, la scène », la présence de l'autre est essentielle. « C'est comme cuisiner. C'est correct de faire son lunch de son bord, mais c'est plus le *fun* de cuisiner pour d'autres », image Alexandre Désilets.

ALEXANDRE DÉSILETS
Down de nos high

POP FRANCO
Les Disques de la Cordonnerie



DANIÈLE VALLÉE

Premier roman et suspense théâtral

YVES BERGERAS
Le Droit

OTTAWA — La conteuse d'Ottawa Danièle Vallée, déjà auteure de neuf recueils de contes et de nouvelles, s'offre, avec *Sept nuits dans la vie de Chérie*, son premier véritable roman. Plus précisément un suspense, genre auquel l'Ottavienne d'origine sherbrookoise ne s'était jamais frottée auparavant.

Sept nuits dans la vie de Chérie met en scène deux femmes que tout oppose : Éva la comédienne, une *prima donna* charmeuse, audacieuse et pétrie d'ambitions, et Clarisse, humble « couturière de quartier » qui mène une vie banale et tranquille.

Aussitôt débarquée dans sa boutique, l'imprévisible Éva lui demande de créer une robe spectaculaire. L'artisane se pique au jeu. La comédienne lui commandera par la suite d'autres tenues complexes, destinées à la faire briller sur scène. Devenue costumière personnelle, Clarisse se retrouve happée dans les excès théâtraux de sa nouvelle amie. D'abord enjouée, leur relation va se compliquer à mesure qu'Éva pose des gestes déconcertants et se révèle sous un jour de plus en plus trouble.

« Avec ce récit de longue haleine, je me suis amusée à essayer de déjouer le lecteur, à l'envoyer sur [de multiples] pistes — de bonnes et de fausses pistes », explique Danièle Vallée, qui s'est elle-même laissé surprendre par les personnages et les situations dans lesquelles ils entraînaient sa plume.

Car les personnages, au départ, ne lui appartiennent pas, du moins pas leurs contours physiques : ils sont nés sous le pinceau de l'artiste visuelle Suzon Demers, avec qui Danièle Vallée avait cosigné *Sous la jupe*, un recueil de nouvelles illustrées paru en 2013 chez le même éditeur, David.

LA COSTUMIÈRE COSTUMÉE

Danièle Vallée s'est immédiatement sentie inspirée par une série de tableaux que Suzon Demers avait réalisés en 2018, en prenant pour modèle la comédienne Geneviève Couture. La conteuse a entrepris de « broder une intrigue » à partir des huit toiles. Exercice qu'elle maîtrise, puisque six de ses précédentes publications étaient accompagnées d'illustrations (des peintures de Christian Quesnel, Virgini Bédard et Cécile Boucher).

« J'étais allée voir l'exposition de Suzon Demers par pure amitié » et non dans la perspective d'une nouvelle collaboration. Le naturel est revenu au galop : inspirée par le tableau représentant une jeune femme au visage caché par un masque blanc, elle s'est immédiatement « lancée dans une intrigue ».

« J'ai envoyé une trentaine de pages à Suzon, qui m'a répondu : "Continue l'histoire!" Mais là, [je sentais] qu'il fallait que j'intègre les autres tableaux. Et chaque costume avait un rôle à jouer. »

Car dans cette série de toiles intitulée *La costumière costumée*, les personnages portaient tous des costumes inventés par Suzon Demers, ex-comédienne toujours très branchée sur le milieu théâtral d'Ottawa-Gatineau.

PRISES AU PIÈGE

Pressentie pour gagner un grand prix de théâtre, « Éva veut absolument porter des vêtements sulfureux pour ce premier rôle qu'on lui a confié. Une amitié s'installe dès le début. [Mais rapidement] la jeune comédienne fait des entourloupettes à la costumière, comme si elle lui tendait des pièges. Et Clarisse endure ses mauvaises blagues, parce qu'elle se sent responsable du succès de l'autre. Et sa vie bascule complètement » au contact de cette Sarah Bernhardt ébouriffante, résume Danièle Vallée.

Quant à Éva, « elle se prend elle-même à son propre piège, parce qu'elle se sent attachée à Clarisse et se sent obligée de lui faire mal en même temps », poursuit la conteuse.

« Je m'identifie beaucoup à Clarisse. Alors qu'Éva, la *p'tite pas fine* au caractère fonceur et un peu égoïste, est un personnage créé de toute pièce », s'amuse l'auteure – qui, dans une sympathique vidéo YouTube servant à la promotion de son nouveau livre, a poussé le jeu jusqu'à revêtir le costume de la costumière et à évoquer au « je » son amie littéraire, cette Éva au « caractère de diablesse ».

Les énigmatiques « blessures autour du cou » du personnage du tableau de départ, *Rupture*, ont lancé Danièle Vallée sur la piste du suspense, du mystère et des faux semblants. Voire la folie? « Le comportement d'Éva est un peu "malade", c'est vrai, mais c'est plutôt la difficulté d'aimer qui m'intéresse. La relation amour-haine. Et "amour manqué" », rétorque l'auteure.

INTRIGUE EN HUIS CLOS

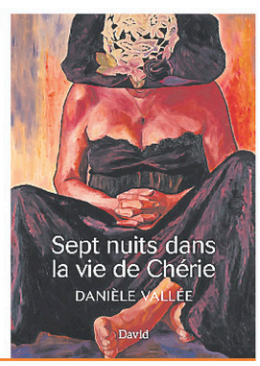
Pour quelqu'un comme elle, qui a « toujours aimé les intrigues dans les films comme dans les livres en raison de tout ce que tu n'arrives pas à résoudre avant la fin », rédiger un suspense à long terme (la directrice artistique des Contes nomades signe ici son plus long récit en carrière) n'était finalement « pas si compliqué », estime-t-elle.

Sa seule réelle « contrainte » était le réalisme. Et le respect du genre, qui impose certaines règles à la structure : « On ne doit jamais laisser les choses tomber sans revenir les ramasser plus tard. Même quand on pense que la scène est terminée », l'écrivain doit revenir sur chacun des indices disséminés pour refermer les parenthèses, éclairer certains détails et, bien sûr, désamorcer les pièges tendus aux lecteurs, explique-t-elle.

Quasi huis clos, « le livre ferait une bonne pièce de théâtre ». Et Danièle Vallée ne cache pas qu'elle « aimerait l'adapter » et, pourquoi pas, « la monter » elle-même.

La conteuse et auteure Danièle Vallée (à droite) s'est inspirée d'une récente série de tableaux peints par Suzon Demers pour asseoir l'intrigue et les personnages du roman à suspense *Sept nuits dans la vie de Chérie*. Les deux femmes avaient déjà collaboré en 2013, à l'époque du recueil de nouvelles *Sous la jupe*.
— PHOTO LE DROIT, ETIENNE RANGER

DANIÈLE VALLÉE
Sept nuits dans la vie de Chérie
ROMAN
Éditions David
184 pages



SÉBASTIEN PLANTE

Des chansons «retrouvées»

MARIO BOULIANNE
Le Droit

OTTAWA — De son enfance à Cap-Rouge à son adolescence à Londres, jusqu'au début de sa vie d'adulte à Toronto, Sébastien Plante a baigné dans une culture musicale pour le moins éclectique.

Avec son premier projet solo, le leader des Respectables lève le voile sur toute une vie de musique et de mélanges des genres.

«Après plus de 30 ans de carrière, c'est mon premier album solo, de confier le chanteur. J'ai fouillé au fond de mon baluchon pour faire revivre des chansons que je traîne avec moi depuis des décennies. Des chansons qui, au fil des années, ont pu trouver une maturité, tout en gardant cette innocence qu'elles incarnaient au moment de l'écriture.»

Ce projet intitulé *The Lost Songbook* comprend douze chansons, dont deux reprises. À ce sujet, l'artiste et le réalisateur-arrangeur Richard Samson s'étaient donné le défi de mettre deux «classiques» sur l'album.

«On a choisi *I'm a Man* du Spencer Davis Group et *Let 'Em In*, de Paul McCartney, de confier Sébastien Plante. Ces deux chansons, quoique totalement différentes, me définissent assez bien. On y retrouve toute l'influence que les Beatles ont eue sur mon écriture de même que la sonorité de Spencer Davis.»

En fait, c'est tout l'album qui baigne dans l'univers de Sébastien Plante. Dans les dix chansons originales qu'il propose, on peut tracer les grandes lignes de ses racines musicales.

> «C'est comme si j'avais pris la naïveté du jeune Seb pour la plonger dans la maturité de mes 50 ans. Et je suis très heureux du résultat.»
>
> — Sébastien Plante

La première piste, *Playing with My Heart*, surfe sur un *groove* bien appuyé par le piano Wurlitzer. La chanson qui suit, *All That You Are*, est trempée dans l'univers musical des Beatles alors que le rock enjoué de *Scooter Fever* rappelle les débuts de The Who, The Small Faces et du mouvement *Mod* à Londres.

D'autres genres se mélangent dans cette galette, dont le folk de *You Made Me Real* et la bossa-nova de *Love Again*. Il y a aussi la très réussie *Ride On*, où les effluves de country à la J.J. Cale sont bien assumés.

UNE TRAME DE VIE

De sa tendre enfance qu'il a passée dans des villes comme Paris ou Toronto — principalement en raison des emplois de son père qui était docteur en médecine — ou de son adolescence qu'il a partagée entre Cap-Rouge et Londres, *The Lost Songbook* dévoile la trame de vie de Sébastien Plante.

«Je vois cet album comme une anthologie, dit-il. Il y a des chansons que j'ai écrites avant les Respectables et d'autres sur les routes pendant nos longues tournées dans les bars. Il y a donc une grande variété de styles et de sonorités. C'est comme si j'avais pris la naïveté du jeune Seb pour la plonger dans la maturité de mes 50 ans. Et je suis très heureux du résultat.»

L'album, entièrement en anglais, plonge le mélomane dans un univers rassurant. «Je crois que c'est ça, la beauté de l'album, estime-t-il. Les gens auront l'impression de déjà-vu ou plutôt de déjà-entendu. En fait, c'est très naturel d'avoir ce sentiment parce que je promène ces chansons depuis très longtemps. Je les interprète de temps en temps dans mes spectacles ou dans des événements.»

UNE COMPLICE DE VIE

Mis au jour pendant la pandémie, *The Lost Songbook* est aussi le fruit d'une belle collaboration entre le chanteur et sa compagne de vie. Jessyka Lapierre permet à Sébastien Plante d'être l'artiste qu'il veut être, sans se soucier des détails qui entourent le travail d'auteur-compositeur-interprète.

«Jessyka est celle qui voit à tout, dit-il. C'est une artiste accomplie, en plus d'avoir un instinct très sûr pour la *business*. C'est elle qui a conçu et réalisé la pochette de l'album de même que le premier vidéoclip sur la pièce *I'm Still Dreaming*.»

Mentionnons qu'elle a remporté un prix au New York Cinematography Awards pour ce vidéoclip.

Jessyka a également mis sa touche sur l'album en prêtant sa voix sur deux chansons, *Something Just Like What I Needed* et sur *Love Again*.

The Lost Songbook est déjà en vente en version numérique sur toutes les plateformes et la version physique vient à peine d'arriver chez les disquaires.

Après plus de 30 ans de carrière, donc la majorité comme chanteur des Respectables, Sébastien Plante vient de lancer un premier album solo. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

SEB PLANTE
The Lost Songbook
POP-ROCK ANGLO
Véga Musique

Vianney aborde plusieurs sujets délicats dans *N'attendons pas*, son troisième album. — PHOTO FOURNIE

LÉA HARVEY
Le Soleil

QUÉBEC — Après des mois d'écriture et d'enregistrement en confinement, Vianney révèle finalement au public *N'attendons pas*, son troisième opus. Vedette de la pop française, l'auteur-compositeur-interprète se confie tout naturellement et se livre en chanson comme jamais.

Deux albums, *Idées blanches*, puis *Vianney*, lauréat du prix artiste masculin de l'année aux Victoires de la musique en 2016, une collaboration avec Céline Dion… Depuis 2014, les projets et récompenses déboulent pour le jeune chanteur.

«Je perds en pudeur avec les années. J'ai, de base, une timidité qui s'étiole. Parce que les gens me font confiance, me portent et me poussent à me confier davantage. J'ai tout autour de moi des gens qui me suivent, une immense bienveillance», estime Vianney.

Le jeune homme aborde plusieurs sujets délicats dans *N'attendons pas* avec, entre autres, le morceau portant sur son rôle de père adoptif (*Beau-papa*), celui sur son grand-père décédé (*Tout nu dans la neige*) ou encore tout l'amour qu'il envoie à son ami sans-abri dans *Merci pour ça*.

«Je parle de choses qui me bouleversent et qui me touchent, insiste Vianney. Et il se trouve que, pour cet album, il y a des choses de ma vie privée que j'étais obligé de mettre en chanson. J'écris ce qui me touche depuis que j'ai douze ans donc. Forcément, ça finit par se retrouver dans des chansons.»

VIANNEY

PROPOS ET CONFIDENCES

SEPT MOIS DE PASSION FOLLE

Les textes, « ses petits chantiers » en ébullition, tout comme la musique pop et organique de *N'attendons pas*, sont le « fruit d'un travail plus solitaire ». Pour élaborer ce nouvel album, Vianney s'est confiné dans son studio d'enregistrement en banlieue parisienne, avec une « passion folle », « obsédé jour et nuit » par son projet.

« Ça a été sept mois de découvertes, d'erreurs, de satisfaction, de victoires et de progression. J'ai fait un travail sur le son que je n'avais pas eu l'occasion de faire avant : les choix de micros, leur position, la pièce où je jouais, puis l'enregistrement en lui-même. Contrairement à avant, j'ai pu me pencher sur la technicité sonore de chaque chanson », raconte-t-il fièrement.

Ses confidences et son travail minutieux sur le son lui ont permis de se libérer du poids de certaines choses, mais pas seulement. Selon lui, cette démarche artistique l'a surtout aidé « à cheminer » et à « prendre une distance par rapport à ce qu'il vit ».

S'il s'est inspiré de son intimité et de son propre vécu pour écrire les onze morceaux de l'album, Vianney s'intéresse avant tout, dans son quotidien, aux gens qui l'entourent, à ceux qu'il croise dans la rue : « J'observe le comportement des gens parce que j'aime vraiment les gens. Et quand je parle de ceux qu'on ne regarde pas [dans *Merci pour ça*], c'est parce que je sens que tout le monde devrait être vu. À regarder tout le monde, on mûrit, on grandit. On devient plus libre, plus fin et plus intelligent. Je chante tout simplement ce en quoi je crois. »

DES THÉMATIQUES PLUS SOCIALES

Ce regard vif et alerte devant ce qui se passe autour de lui s'illustre dans plusieurs chansons de l'artiste. S'il ose questionner la société notamment par rapport aux modes, à la consommation et à sa relation avec à l'argent, Vianney affirme s'inclure dans le lot.

« Moi-même, j'embrasse beaucoup de tendances. Mais je crois qu'à tout embrasser, on perd sa liberté. Il faut juste garder ça à l'esprit. Parfois, comme une majorité de gens, je ne me retrouve pas dans le monde qu'on nous propose. Pour le transport, il faut faire Uber. Pour manger, c'est Uber Eats. Pour une rencontre, on doit aller sur Tinder. Ce n'est pas ce monde-là qui me fait rêver », déplore-t-il.

Bien qu'il admette d'ailleurs que, commercialement, son équipe a dû user d'audace pour sortir l'album en pleine pandémie, Vianney croit bel et bien que ça en a valu la peine : « Il fallait absolument le faire! »

Le chanteur espère que *N'attendons pas* offrira une évasion à certains auditeurs, leur permettant d'oublier quelques instants les moments angoissants que nous vivons tous actuellement.

VIANNEY
N'attendons pas

POP FRANCO
Tôt ou tard

0048395

LE MARCASSIN ENVOLÉ

SURVIVRE AU DEUIL DE SON ENFANT

LÉA HARVEY
Le Soleil

QUÉBEC — Oui, on survit au deuil de son enfant. Et *Le marcassin envolé* en est un témoignage. Dans ce récit personnel, Typhaine Leclerc raconte la courte vie de son tout premier bébé, décédé subitement 28 jours après sa naissance. D'une plume douce, parfois triste, philosophe ou en colère, la maman de Paul met des mots sur le vide immense qu'il a laissé derrière lui le 1er février 2014.

Après la mort de Paul, Typhaine Leclerc a ressenti le désir de se renseigner sur sa douleur et de lire des témoignages de parents ayant vécu une expérience semblable.

PAULINE GÉLINAS

La fin d'un mythe canadien

LÉA HARVEY
Le Soleil

QUÉBEC — Pauline Gélinas s'est basée sur la colonisation de l'Ouest canadien pour écrire *Trahisons*. Avec la famille Pylypow, l'autrice illustre l'arrivée, au XXe siècle, de ces milliers d'immigrés austro-hongrois à qui le Canada fait miroiter terres, abondance et nourriture sans jamais honorer ses promesses.

« Je n'écris pas des romans pour écrire des romans. Chaque fois que je prends la plume, c'est comme une prise de parole dans la cité. J'essaie de traduire en émotions vives des injustices et c'est ce que j'ai fait dans *La brochure* [tome 1, *Trahisons*] », souligne d'entrée de jeu celle qui cumule plus de 15 années comme journaliste à Radio-Canada et au journal *Le Barreau* ainsi que plusieurs romans, nouvelles et manuels scolaires dans sa bibliographie.

« On a perçu [les Canadiens] comme les bons de l'humanité. Est-ce qu'on aurait pu commettre des choses viles sur notre propre territoire? » se questionne Pauline Gélinas. — PHOTO ROBERT GEOFFRION

Après avoir parlé de Gaza dans *La force du nombre* (2003), Pauline Gélinas se penche depuis cinq ans sur l'histoire canadienne, plus particulièrement sur le sort de plus de 170 000 immigrés austro-hongrois ayant peuplé l'Ouest canadien au début du XXe siècle. Pour éveiller les consciences.

Trahisons se déroule entre 1902 et 2014. Entre l'époque où Olya et Yourij, les grands-parents de Mikhaïlo Pylypow, immigrent au Manitoba en espérant des jours meilleurs et le moment où Mikhaïlo transmet la lourde histoire familiale à Léna, son arrière-petite-fille, ainsi que son terrible secret.

Au fil dess 347 pages de son roman, l'écrivaine engagée aborde les questions de « la vigilance devant l'impermanence, la méconnaissance de soi-même, le *mémoricide* et la langue française qui risque de disparaître ».

FAUX SENTIMENT D'IMMUNITÉ

« À travers la voix de Mikhaïlo [et son dialogue avec son arrière-petite-fille], je voulais souligner à quel point c'est dangereux de se croire immunisé contre les guerres. Au Canada, mis à part la guerre de 1812 et peut-être le soulèvement des patriotes, les grandes guerres se sont toujours déroulées à l'extérieur de notre territoire. Ça fait en sorte qu'on a de la facilité à cultiver un sentiment d'immunité, d'inviolabilité, de permanence de nos frontières et de notre confort », déplore-t-elle, citant notamment les tensions de 2014 entre le Canada et la Russie.

Avec la famille Pylypow, Pauline Gélinas navigue sur plusieurs faits historiques du XXe siècle dont la « propagande canadienne » qui prend place en Galicie pour coloniser l'Ouest, la famine et la pauvreté qui y sont vécues, la découverte du blé Marquis, les camps de concentration d'immigrants austro-hongrois qualifiés d'« étrangers ennemis » lors de la Première Guerre mondiale.

Trahisons raconte tout un pan de l'histoire canadienne, « appâts, lois, passe-droits, magouilles, sauvetages, crises sociales, enfermements, trahisons », soutient-elle. L'autrice publiera d'ailleurs ultérieurement, sur son site Web (paulinegelinas.com), la liste des personnages, entreprises et institutions qui se retrouvent dans son roman et qui ont bel et bien existé.

L'HISTOIRE, TOUJOURS D'ACTUALITÉ

Depuis qu'elle a découvert l'existence de Charles Saunders, un de ses personnages principaux (en feuilletant un manuel scolaire franco-ontarien), la journaliste en elle ne peut s'empêcher de remarquer toute l'actualité reliée de près ou de loin à son livre. Devant les nouvelles politico-historiques qui pleuvent et les grands enjeux qui secouent actuellement une bonne partie des provinces canadiennes, notre relation avec l'histoire est sûrement à revoir, explique-t-elle.

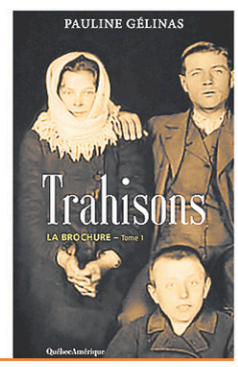
« Pendant des années, on a perçu le Canada comme le shérif planétaire, [les Canadiens] comme les bons de l'humanité. Donc, est-ce qu'on aurait pu commettre des choses viles sur notre propre territoire? Ça, on ne veut pas le comprendre », explique l'écrivaine, qui estime que nous devons faire davantage, collectivement, pour notre histoire.

Que ce soit par la littérature, les médias ou les manuels scolaires, il est important de se réapproprier notre passé, bon ou mauvais, et de se sentir « partie prenante » de la société « pour le bien commun », assure-t-elle.

La parution du tome 2 de *La brochure*, *Dépossessions*, est prévue pour le printemps.

PAULINE GÉLINAS
Trahisons — La brochure, tome 1

ROMAN
Québec Amérique
360 pages



Typhaine Leclerc offre son histoire au public comme une lueur d'espoir. Parce qu'elle est convaincue qu'il « est possible de survivre ». — PHOTO LE SOLEIL, YAN DOUBLET

« Ce n'est peut-être pas tout le monde qui a ce besoin-là, mais moi, j'avais vraiment besoin de lire et d'écouter d'autres histoires », explique-t-elle. Pour partager, elle aussi, son vécu et peut-être aider à sa manière, Typhaine a décidé d'écrire ce qui lui passait par la tête et par le cœur.

Le Web est alors devenu un lieu pour exprimer ce qu'elle ressentait, pour raconter son expérience et la courte vie de Paul, son marcassin. Un surnom qui signifie concrètement « le petit du sanglier qui suit encore sa mère ».

« Quand on attendait Paul, on projetait ce qu'on pensait qu'il allait être. On s'imaginait aller dans la forêt avec lui. On était dans cet univers-là. Et quand il est né, il grattait toujours et se rentrait le nez dans notre cou. Donc rapidement on l'a appelé notre petit marcassin », confie l'autrice qui n'a pas hésité une seconde avant de faire de ce surnom le titre de son blogue (typhaineleclerc.ca), puis de son récit.

Mais pourquoi alors imprimer ces billets, ces publications et ces poèmes sur papier? « Pour rendre le tout plus accessible », répond l'autrice, qui a retravaillé la forme de ses écrits afin de créer un ouvrage poétique retraçant ses six dernières années de guérison.

Le marcassin envolé est avant tout un touchant témoignage plutôt qu'un « guide sur la survie », puisque chacun vit ce genre d'épreuve différemment, soutient-elle. Malgré tout, la jeune femme offre son histoire au public comme une lueur d'espoir. Parce qu'elle est convaincue qu'il « est possible de survivre ».

L'IMPORTANCE DU SOUTIEN EXTÉRIEUR

« Je pense que le fait d'en parler aide éventuellement à sentir qu'on n'est plus dans la survie et qu'on se sent mieux, qu'on a réussi à intégrer cet événement-là à qui on est et à la vie qu'on mène », affirme-t-elle.

« Il y a toute une culture autour du "penser positif", se battre contre les défis que la vie met devant nous. On nous demande de trouver rapidement du sens quand on fait face à des événements difficiles, déplore Typhaine. Il y a une attente sociale. Mais, parfois, ce dont on a besoin, c'est d'avoir le temps de s'écrouler, d'être dans la peine sans qu'un apprentissage ressorte nécessairement de ça. »

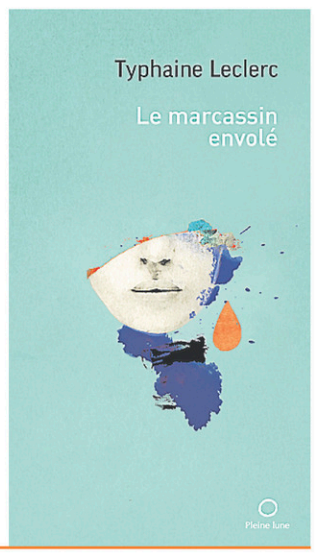
Selon elle, il est important de vivre le deuil à sa manière, de tester différentes ressources (psychologue, écriture, lecture, groupe de discussion, etc.), de se donner le temps, mais surtout d'« avoir le soutien des gens autour de nous » sans que cet entourage impose sa positivité.

« C'est quelque chose que j'ai essayé d'intégrer dans le livre : les proches ont vraiment un rôle important à jouer pour que le deuil se fasse sereinement. Quand on a de l'amour et du soutien autour de nous, ça fait vraiment une grande différence. »

Même s'ils ne trouvent pas les mots.

TYPHAINE LECLERC
Le marcassin envolé

RÉCIT
Pleine lune
160 pages



JE M'APPELLE HUMAIN

Se souvenir des ancêtres

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Il y a quelque chose de frappant lorsqu'on visionne *Je m'appelle humain*, le lumineux portrait de Joséphine Bacon filmé par Kim O'Bomsawin : l'importance qu'accorde la poétesse à la transmission du savoir et à la vénération de ses ancêtres. Dans une société qui fait souvent l'impasse sur ses vieux, il y a un rappel sur la dimension qu'ils devraient revêtir à nos yeux.

Le documentaire *Je m'appelle humain*, de Kim O'Bomsawin, retrace la vie de l'auteure innue Joséphine Bacon. — PHOTO MAISON 4:3

Le témoignage de Joséphine Bacon révèle un aspect primordial : l'incarnation d'une époque bientôt révolue. L'Innue mène, avec sourire et joie de vivre (une certaine sérénité aussi), sa lutte pour éviter la disparition de la langue, de la culture et des traditions des siens.

Dieu sait que tout fut fait pour y arriver. Elle-même fut enfermée, c'est le bon mot, dans un pensionnat à Maliotenam (proche de Sept-Îles) de 5 ans à 19 ans, dans un but d'assimilation — l'enfant n'avait pas le droit de retourner dans sa famille, à Pessamit.

Joséphine réussira néanmoins à conserver sa langue maternelle, ce qui n'est pas le cas de tous. Des extraits d'archives nous font entendre de jeunes adultes incapables de converser autrement qu'en français ou de monter une tente traditionnelle...

Quant à Joséphine, son passé a fini par remonter à la surface lorsqu'elle publiera, en 2009, à 62 ans, son premier recueil de poèmes, en français et en innu-aimun : *Bâtons à message / Tshissinuatshitakana*.

UN TEMPS ITINÉRANTE

Je m'appelle humain retrace aussi l'arrivée de Joséphine Bacon à Montréal en 1968 et le choc subséquent — elle y fut un temps itinérante... Mais aussi les principaux lieux qui ont marqué sa vie, comme un pèlerinage.

L'artiste, qui est également réalisatrice et parolière, se raconte en toute simplicité. Elle refuse d'ailleurs qu'on la considère comme une poétesse. « La poésie, ce sont les moments intimes où tu retournes dans ton âme. »

Le documentaire, qui a obtenu une mention spéciale en compétition au festival de cinéma de Québec, est parsemé des poèmes de Joséphine Bacon et de superbes images, en particulier de Mushuau-nipi, campé à mi-chemin entre Schefferville et les monts Torngat, endroit qu'elle affectionne particulièrement. Une belle occasion de redécouvrir ce territoire magnifique que nous partageons.

Depuis 2014, Kim O'Bomsawin a tourné plusieurs documentaires sur l'univers des Premières Nations, dont *Ce silence qui tue* (2018). Cette œuvre de la cinéaste abénakise poursuit cet effort avec sensibilité et humanité. Elle joue du contraste entre la ville (Joséphine demeure à Montréal) et la nature, entre l'hiver et l'été, entre la vieillesse et la jeunesse pour illustrer la personnalité multiple de son sujet. L'idée de transmission est symbolisée par la présence de Marie-André Gill à ses côtés. La poétesse innue de Mashteuiatsh incarne la relève, mais aussi l'amitié.

Un très beau film qui nous rappelle de conserver notre cœur d'enfant dans l'émerveillement au quotidien. Et pourquoi ce titre? Dans la langue de Joséphine, *innu* signifie *humain*...

Je m'appelle humain est présenté en VSD sur la plateforme du Cinéma du Musée.

Au générique

Cote : ★★★½
Titre : *Je m'appelle humain*
Genre : documentaire
Réalisatrice : Kim O'Bomsawin
Durée : 1 h 18

LA VIE DEVANT SOI

Une bonne relecture actuelle

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Quel intérêt, si on propose une nouvelle adaptation, de refaire à l'identique ? Heureusement, Edoardo Ponti a évité ce piège béant avec *La vie devant soi* (*La vita davanti a sé*), dans lequel il dirige l'iconique Sophia Loren (sa mère). L'Italienne y compose une formidable Madame Rosa.

Contrairement à Simone Signoret, qui avait décroché le César de la meilleure actrice dans la version oscarisée de Moshé Mizrahi en 1977, Sophia Loren n'a pas eu besoin de se vieillir pour interpréter la prostituée à la retraite.

La Juive, qui a connu les camps de concentration, s'occupe d'un garçon abandonné (Iosif) et prend aussi soin de Babu quand Lola (Abril Zamore) travaille. Jusqu'à ce que son docteur lui demande de recueillir Momo (Ibrahima Gueye), un musulman du Sénégal. Elle se rebiffe : le garçon de 12 ans vient tout juste de la dévaliser dans la rue! Il lui faut de la discipline et de l'affection, plaide le Dr Coen (Renato Carpentieri).

J'ai assez donné, se défend Madame Rosa, avant de céder. Pas besoin d'avoir lu le Goncourt 1975 de Romain Gary, sous le pseudonyme d'Émile Ajar, pour comprendre que ces deux-là vont s'apprivoiser et se lier.

DE PARIS À BARI

Ponti (*Cœurs inconnus*) et son coscénariste Ugo Chiti ont déplacé l'action de Paris à Bari, petite ville des Pouilles, sans coup férir. Dans le quartier multiethnique, tous se côtoient, sans barrières de langue ni de religion, le cas extrême étant représenté par Momo et Madame Rosa, qui nouent, peu à peu, une relation bien particulière et s'échangent les rôles au fil du récit. Alors que la vieille femme offre d'abord au garçon gite et réconfort, avec une bonne dose de *tough love*, Momo prendra ensuite soin d'elle, lorsque les absences de sa bienfaitrice se feront plus fréquentes...

Toujours aussi magnétique à 86 ans, Sophia Loren enfile le rôle mythique de Madame Rosa dans cette nouvelle adaptation cinématographique de *La vie devant soi* d'Émile Ajar (Romain Gary), dont l'histoire est ici transposée en Italie et à notre époque. Le film peut également compter sur la prestation d'Ibrahima Gueye dans le rôle du jeune Momo. — PHOTO NETFLIX

Cette relecture intègre des éléments bien contemporains. Bien sûr, il y a le fait que Lola affiche sa transidentité avec fierté (elle est respectée par tous parce que c'est un ancien champion de boxe, commente Momo, amusé). D'autres exemples abondent, comme cette scène où des migrants sont arrêtés par les carabiniers, sous le regard du garçon et de Madame Rosa.

Mais Ponti réalise sans trahir l'essence du roman, soit le besoin d'amour maternel des enfants « adoptifs » de la vieille dame et la volonté de celle-ci de mourir dans la dignité en refusant qu'on la maintienne artificiellement en vie à l'hôpital.

MAGNÉTIQUE SOPHIA

Le réalisateur a adopté le point de vue du garçon (le narrateur dans le roman), qui, sous ses allures de petit caïd (il vend de la drogue), cache ses blessures. Ibrahima Gueye, qui joue avec beaucoup de naturel, réussit à nous le rendre attachant, considérablement aidé par son sourire éclatant.

À 86 ans, Sophia Loren a encore une présence magnétique à l'écran. Soyons reconnaissants à son fils de lui avoir offert ce grand rôle et de ne pas avoir cédé à la tentation du mélo. Le destin de Momo et de Madame Rosa contient assez d'éléments dramatiques sans qu'on en rajoute une couche.

Cette nouvelle version ne gagnera pas l'Oscar du meilleur film étranger, mais elle s'avère néanmoins une réussite.

La vie devant soi est présenté sur Netflix.

Au générique

Cote : ★★★½
Genre : Drame
Réalisateur : Edoardo Ponti
Acteurs : Sophia Loren, Ibrahima Gueye et Abril Zamora
Durée : 2 h 3

I AM GRETA

L'ado qui dérange

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Août 2018. Greta Thunberg, 15 ans, amorce seule ses vendredis de grève scolaire pour le climat au parlement suédois. Prévenu, Nathan Grossman s'y présente pour tourner quelques images. Il était loin de se douter qu'il filmait un moment historique et accompagnerait Greta dans une révolution devenue planétaire. En résulta un portrait intime de l'adolescente. *I Am Greta* révèle la jeune fille toute simple dont les angoisses et revendications vont déranger le pouvoir économique et politique lorsqu'elles feront tache d'huile.

Les habitants de cette planète savent à peu près tous maintenant que Greta Thunberg est atteinte du syndrome d'Asperger, une forme d'autisme. Ce qui explique ses difficultés à interagir avec les autres et, surtout, son obsession pour l'impact possible des changements climatiques, qui l'a rendu mentalement et physiquement malade pendant un an. Mais aussi la logique de sa réflexion qui la pousse à l'action.

La réponse de Greta, à une dame qui lui suggère gentiment de retourner à l'école si elle veut changer les choses, résume le tout : « Pourquoi aurais-je besoin d'une éducation s'il n'y a pas d'avenir ? »

La jeune Suédoise, constate-t-on, était loin d'entrevoir que sa grève se transformerait en croisade. Le poids des responsabilités écrase souvent l'ado aux nattes emblématiques qui s'ennuie de ses deux chiens et de ses promenades à cheval…

Ces instants de doutes et d'angoisse sont contrebalancés par ceux où elle rit ou cuisine avec sa mère. Nathan Grossman a eu accès à l'intimité des Thunberg, mais aussi aux moments où Greta fait ses recherches et rédige ses interventions — typiquement pour une fille de 15 ans, elle repousse son père lorsque celui-ci veut l'aider…

On peut également constater que Greta pratique ce qu'elle prêche — elle ne prend plus l'avion, se déplace en vélo ou en métro le plus souvent possible, est devenue végétarienne, etc. — et l'impose à sa famille…

On a bien sûr droit aux images des événements où des foules en délire l'accueillent en idole et à ses rencontres avec des personnalités publiques, d'Emmanuel Macron à Arnold Schwarzenegger, en passant par le pape François…

COMMENT OSEZ-VOUS ?

Nathan Grossman a construit son documentaire en crescendo chronologique, jusqu'au discours de Greta devant l'assemblée des Nations Unies et son fameux « *how dare you?* » Les images dramatiques de l'éprouvante traversée en bateau de l'Atlantique, qui précède son allocution, permettent de mesurer le désarroi, la pression, la peur et la frustration croissante de l'adolescente en raison de l'inaction des politiciens et de comprendre le ton virulent de son allocution.

Pour en arriver là, le réalisateur a multiplié les principales étapes de son combat, ce qui finit par s'avérer répétitif. Il aurait dû se décoller le nez de son sujet et accorder plus d'importance à la mise en perspective de son propos ainsi qu'à une analyse du phénomène. Les faits parlent d'eux-mêmes, mais ils gagnent en puissance lorsqu'on en explique les tenants et les aboutissants.

Par contre, le documentaliste n'a pas occulté les « commentateurs » de bas acabit qui dénigrent Greta en s'attaquant à sa personnalité ou à son apparence, la traitant d'hystérique ou lui enjoignant de « se la fermer », ni les potentats adeptes du mépris et de l'insulte (Poutine, Trump, Bolsonaro…). Pas très édifiant…

La réaction posée de l'égérie des écolos force d'ailleurs le respect. Ainsi que sa fermeté. « Nous avons commencé à nettoyer votre gâchis et ne nous arrêterons pas tant que ce ne sera pas fini. »

Vous êtes prévenus.

I Am Greta est présenté en vidéo sur demande en version originale avec sous-titre anglais, notamment sur Apple TV+, Crave, Illico, iTunes et Google Play.

Au générique

Cote : ★★★
Titre : *I Am Greta*
Genre : documentaire
Réalisateur : Nathan Grossman
Durée : 1 h 37

Le réalisateur Nathan Grossman a commencé à filmer Greta Thunberg dès qu'elle a commencé sa grève devant le parlement suédois, sans se douter du phénomène planétaire qu'elle deviendrait. — PHOTO METROPOLE FILMS

Madalen Mills et Forest Whitaker dans une scène de *Jingle Jangle, un Noël enchanté.* — PHOTO NETFLIX

JINGLE JANGLE, UN NOËL ENCHANTÉ

Retrouver la magie

ÉRIC MOREAULT
Le Soleil

CRITIQUE

QUÉBEC — Avec *Jingle Jangle, un Noël enchanté*, Netflix se distingue par sa volonté d'offrir un conte original qui cherche à faire revivre la magie de cette période avec un expert en la matière !

En effet, David E. Talbert propose son troisième long métrage du genre après *Almost Christmas* (2016) et *El Camino Christmas* (2017). Des films qui ont la particularité, comme celui-ci, de miser sur une distribution majoritairement noire. Un gros plus pour la diversité, donc.

L'action se déroule dans un bled anglais à l'époque victorienne, un clin d'œil appuyé à Charles Dickens — les références sont nombreuses… La boutique de Jeronicus Jangle (Forest Whitaker) regorge de jouets et gadgets fantastiques. À la veille de Noël, Jeronicus s'apprête toutefois à réaliser le rêve de sa vie : l'automate Don Juan Diego (aussi cupide que Scrooge), qui n'aurait pas détonné dans *Histoire de jouets*.

Mais son apprenti Gustafson (Keegan-Michael Key) lui dérobe, ainsi que son cahier d'inventions. Le voleur devient le roi du jouet pendant que Jeronicus sombre dans la dépression, perd sa femme et voit sa fille Jessica (Anika Noni Rose) quitter le nid familial.

Bien des années plus tard, alors qu'il se trouve sur le bord de la faillite, Jeronicus voit débarquer sa petite-fille Journey (Madalen Mills), qui va tout changer. La surdouée va lui redonner la foi dans son talent et l'aider à faire revivre un petit robot « spectaculaire, sensationnel et révolutionnaire » : Buddy 3000 (un croisement entre E.T. et Hugo Cabret). C'est qu'il a la capacité de faire voler les gens (bonjour, Peter Pan) !

DÉBAUCHE DE COULEURS

Cela dit, la production ne lésine pas sur les aspects visuels et sonores. Costumes et décors offrent une débauche de couleurs et les chansons — le film se donne parfois des airs de comédie musicale — permettent l'utilisation de chorégraphies élaborées et énergiques.

À ce chapitre, soulignons la performance vocale Anika Noni Rose et déplorons celle de Forest Whitaker, bon acteur mais piètre chanteur. Et à part quelques morceaux à teneur plus R&B, la pop sucrée, avec une tonne d'instrumentation, demeure assez générique.

Autrement dit, la production en a mis une couche, ce que commande un peu le genre, notamment sur les bons sentiments. Le tournage entièrement en studio diminue aussi le facteur « magie ».

Mais *Jingle Jangle* demeure au-dessus des films du genre et saura plaire autant aux enfants qu'aux adultes, surtout en ce moment.

Jingle Jangle est présenté sur Netflix.

Au générique

Cote : ★★★
Titre : *Jingle Jangle, un Noël enchanté*
Genre : conte de Noël
Réalisateur : David E. Talbert
Acteurs : Forest Whitaker, Madalen Mills et Keegan-Michael Key
Durée : 2 h 2

voyages

SE FAIRE UNE LISTE POUR RÊVER

PLUSIEURS PERSONNES SE DRESSENT UNE PETITE LISTE DE PAYS À VISITER, D'ENDROITS À EXPLORER. *LA PRESSE* A DEMANDÉ À TROIS GRANDS VOYAGEURS DE NOUS RACONTER COMMENT ILS CHOISISSAIENT LEURS DESTINATIONS.

MARIE TISON, LA PRESSE

MA LISTE EST « DANS MA TÊTE »

Pour Gilles Proulx, un grand voyageur, la Bolivie est un pays particulièrement magnifique.

NOTRE VOYAGEUR

Pendant 46 ans, Gilles Proulx a été animateur à la radio et à la télévision. Ce grand globe-trotteur a 102 pays au compteur. Maintenant à la retraite, il continue à planifier des voyages à 80 ans.

SON TYPE DE LISTE

Ce grand voyageur ne consigne pas les destinations qu'il veut visiter sur une feuille de papier ou dans un ordinateur : « C'est dans ma tête, c'est ma mémoire qui joue. »

SES INSPIRATIONS

Comme Gilles Proulx a toujours été dans le domaine de l'information, ce sont les bulletins de nouvelles qui l'ont d'abord inspiré : la crise des missiles de Cuba, la guerre du Viêtnam, les tensions en Irlande du Nord, la mort de Che Guevara dans un village perdu de Bolivie. « Tout ça éveillait mon imagination. Je me disais qu'un jour, il fallait que j'aille voir ça. » Ses lectures l'inspirent aussi et l'amènent à retourner explorer des pays qu'il a déjà visités pour approfondir ses connaissances. « Ces contacts que j'établis avec les livres que j'ai lus et les films que j'ai vus apportent à l'amant de l'histoire que je suis une grande satisfaction. »

Gilles Proulx — PHOTO FOURNIE PAR GILLES PROULX

SUR SA LISTE ACTUELLEMENT

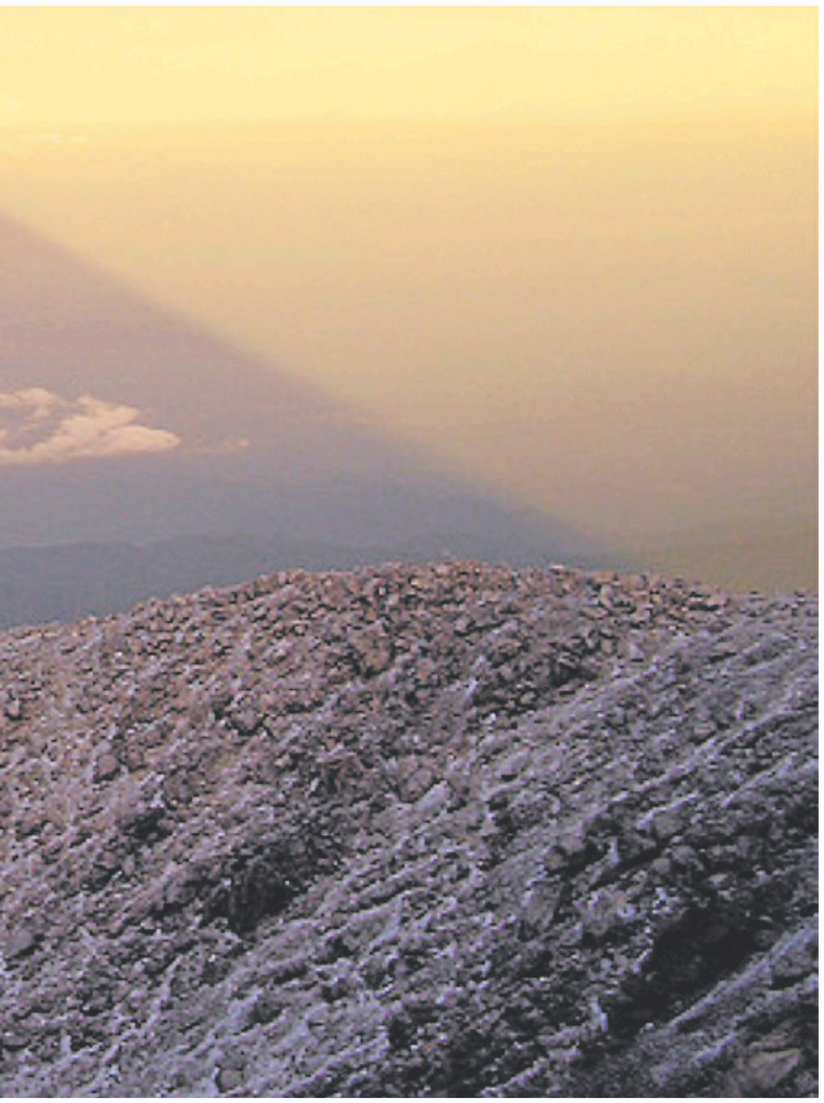
Gilles Proulx avait trois ou quatre voyages en réserve qu'il a dû reporter en raison de la pandémie. Il veut notamment visiter le château de Vaux-le-Vicomte, qui a appartenu au superintendant Nicolas Fouquet, qui aurait fraudé Louis XIV. Il veut aussi suivre les traces d'Adolf Hitler en Bavière et assouvir sa passion pour la photographie en visitant les Cinque Terre, en Italie. « À l'âge que j'ai, j'ai pris ma retraite à l'égard des pays qui demandent de 30 à 35 heures d'avion. Je me concentre sur l'Europe. »

« Il y a des choses que je n'aurais jamais réalisées si je n'avais pas fait de liste. »

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/quotidienlatribune

@LT_LaTribune



Une montagne en Amérique centrale. — PHOTO FOURNIE PAR FRANÇOIS-GUY THIVIERGE

LES LISTES AMÈNENT FRANÇOIS-GUY THIVIERGE À VISITER DES RÉGIONS QU'IL NE CONNAÎT PAS, COMME L'AMÉRIQUE CENTRALE

NOTRE VOYAGEUR

François-Guy Thivierge est un entrepreneur de Québec qui possède notamment une école et un gym d'escalade. C'est aussi un aventurier qui a atteint le sommet des sept continents (cette liste compte l'Antarctique et scinde l'Amérique en deux, l'Amérique du Nord et l'Amérique du Sud) et les deux pôles.

SON TYPE DE LISTE

Il a pris l'habitude de faire des listes en tant qu'entrepreneur : se faire un plan d'affaires, aller voir les banques, etc. Il a gardé cette habitude dans le domaine de l'aventure et consigne soigneusement sur ordinateur ses listes de sommets à atteindre. « Ça donne un objectif pour le long terme. Avec une liste, tu sais que si ça ne marche pas pour un sommet une année, ça pourra fonctionner une autre année. »

SES INSPIRATIONS

C'est un peu par la force des choses qu'il a confectionné sa première grande liste, celle qu'il appelle les Sept sommets plus deux. Au début, il voulait simplement escalader l'Everest. Lorsqu'il a réussi cet objectif, il a réalisé qu'avec l'Aconcagua et le Kilimandjaro, il était déjà très avancé dans la liste. Il a donc décidé de poursuivre sa quête et a concocté une nouvelle liste de sommets en se basant sur quatre critères : « Je suis un grimpeur de roche, de glace et de montagne. J'aime aussi découvrir de nouveaux pays. Mes choix découlent donc d'un mélange de ces quatre choses-là. » François-Guy Thivierge ne vise pas nécessairement le plus haut sommet des différents pays, il vise surtout de belles montagnes, de belles voies alpines. Ainsi, il consulte divers livres spécialisés, avec des titres comme *Les 50 plus belles ascensions d'Amérique du Nord* ou *Les 100 plus belles courses en montagne du massif du Mont-Blanc.*

SUR SA LISTE ACTUELLEMENT

Lorsqu'il a récemment atteint l'âge de 55 ans, François-Guy Thivierge s'est donné comme objectif d'escalader 55 belles montagnes ou voies alpines en 55 mois au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Amérique du Sud. Ça a bien commencé. Dans les 13 premiers mois, il a accompli 13 ascensions dans 9 pays, notamment en Amérique centrale, une région qu'il connaissait peu. La pandémie l'a toutefois obligé à prendre une pause de six mois. Il se donne maintenant jusqu'en décembre 2024 pour réaliser ses projets.

« J'ai le goût de voir toute la planète au complet. »

François-Guy Thivierge — PHOTO FOURNIE PAR FRANÇOIS-GUY THIVIERGE

Lydiane St-Onge — PHOTO TIRÉE DE LA PAGE FACEBOOK DE LYDIANE AUTOUR DU MONDE

BONJOUR QUÉBEC A CHOISI LYDIANE AUTOUR DU MONDE POUR ÊTRE L'AMBASSADRICE DE SA CAMPAGNE AU QUÉBEC EN 2020

NOTRE VOYAGEUSE

Lydiane St-Onge a abandonné son métier de courtière immobilière en 2013 pour devenir globe-trotteuse à plein temps. Elle raconte ses aventures et donne des conseils sur son site Lydiane autour du monde, sa page Facebook et dans le cadre de conférences. Elle a déjà visité une cinquantaine de pays.

SON TYPE DE LISTE

Lydiane raconte d'abord qu'elle n'est pas une grande planificatrice et qu'elle suit davantage le *feeling* du moment... ou la bonne aubaine. « De toute façon, j'ai le goût de voir toute la planète au complet, je vais y aller selon les billets d'avion. » Puis, elle reconnaît qu'elle a une sorte de liste en tête des endroits où elle voudrait vraiment aller dans les prochaines années. « Mais je n'ai rien sur papier. »

SES INSPIRATIONS

Il y a des pays dont elle entend parler, il y a des images qui la frappent, il y a des pays qu'elle n'a pas visités lors de voyage dans une région et qui lui restent en tête. « Le Moyen-Orient me fascine beaucoup. J'y ai passé deux mois et demi, il y a quelques années, mais je n'avais pas fait la Turquie et le Liban. Ce sont deux destinations qui me tentent beaucoup. » Mais Lydiane St-Onge dresse surtout sa liste mentale en fonction des activités de plein air qu'elle veut exercer. « Je n'irais pas à Londres pendant une semaine à juste marcher dans la ville. J'irais une seule journée, puis j'irais dans le nord du pays pour faire du camping et faire du surf. J'ai entendu dire qu'en Angleterre, on peut aller surfer ! » Elle s'inspire aussi de livres du genre 1000 lieux à voir avant de mourir, mais aussi de livres plus nichés, comme *Les plus beaux sites de plongée dans le monde.*

SUR SA LISTE ACTUELLEMENT

L'aventurière trouve le deuxième confinement plus difficile que le premier. Pas question pour elle de voyager à l'étranger à ce moment-ci en raison de la quarantaine obligatoire. Heureusement, elle considère que le Québec est un immense terrain de jeu. « Nous ne sommes pas à plaindre. Et on a le Canada en plus. Je vais me concentrer là-dessus. » Mais elle avoue qu'elle a vraiment, vraiment envie de retourner à l'étranger. « L'Europe m'appelle énormément. Ça fait longtemps que je n'ai pas été en France. Je veux aussi retourner au Portugal, en Italie. Mais j'aimerais aussi retourner en Indonésie, visiter plusieurs îles autres que Bali. »

Plus tard, plus loin

Les plus optimistes visent 2021, d'autres 2022, voire 2023. Cloués au sol par la pandémie, des voyageurs préparent leur prochain départ. Une aventure ambitieuse qui n'est pas pour demain, mais juste d'y penser les fait rêver.

VALÉRIE SIMARD
La Presse

MONTRÉAL — Marjorie Julien et son conjoint ont pris un engagement : en 2023, ils partiront en voyage pendant trois mois. La destination n'est pas arrêtée, les billets d'avion encore moins achetés, mais la demande pour un congé à traitement différé a été déposée et acceptée par leur employeur. « Une promesse pour plus tard », souligne Mme Julien.

Ils songent à l'Australie, pour aller rendre visite à des amis qui auront un enfant cette année, la Nouvelle-Zélande et quelques pays d'Asie. Ou à l'Amérique du Sud. Un long voyage qui s'inscrit dans leur volonté de partir moins souvent, mais plus longtemps, afin de diminuer leur impact environnemental.

Par prudence, ils ont décidé que ce voyage aurait lieu en 2023. « On n'est pas certains, à cause de la pandémie, quand ce sera responsable ou raisonnable de le faire, alors on s'est dit qu'on attendrait trois ans, dit celle qui travaille dans le milieu de la santé. On espère que ce sera suffisant. »

Chez CAA-Québec, qui possède sa propre agence de voyages, le porte-parole Pierre-Olivier Fortin indique observer de la demande pour des voyages en 2022, voire pour la fin de 2021, notamment pour Disney et les croisières.

PLANIFIER POUR RESTER « ZEN »

Kassandra Fontana espère quant à elle pouvoir partir en novembre 2021. Elle compte visiter une quinzaine de pays, pour le plaisir ou pour faire du bénévolat, sur une période de neuf mois. Sur son itinéraire figurent notamment Paris, Londres, le Portugal, la Grèce, le Cambodge, la Thaïlande, l'Argentine, le Pérou, le Nicaragua et la République dominicaine, où elle a vécu pendant quatre ans.

Prévu à l'origine pour le mois prochain, son périple a été repoussé lorsque la pandémie a frappé, lui laissant alors beaucoup de temps pour le planifier. « Je n'ai pas encore réservé de vols, précise-t-elle. Ça m'inquiète un peu. »

Ma première semaine au Portugal est organisée au point où je sais quelle ligne de métro je vais prendre pour arriver à l'appartement que j'aimerais avoir. J'ai commencé à regarder, en détail, la distance qui sépare les villes que je vais visiter. Ça me garde zen !

Planifier un voyage, même dans un futur lointain, a des bienfaits psychologiques, selon le psychologue Nicolas Chevrier, spécialisé dans le traitement de l'épuisement professionnel. « De faire de la recherche sur l'endroit où on va, les randonnées qu'on veut faire, les musées qu'on veut visiter, les hôtels où on va aller, cette préparation va nous amener du plaisir, un détachement par rapport au travail, à la vie quotidienne, et nous permettre de travailler sur un certain sentiment de contrôle qui, en ce moment, nous échappe jusqu'à un certain point », souligne-t-il.

Aucune dépense et beaucoup de rêve : cela résume bien l'état d'esprit de nombreux voyageurs actuellement.
— PHOTO 123RF

« On est dans la routine, on ne peut plus voir nos familles, il n'y a plus de projets qu'on peut faire, alors de se projeter dans l'avenir, ça m'apporte beaucoup d'espoir. Ça nous fait un projet commun, un rêve. Je pense que ça aide beaucoup dans notre couple et dans notre vie. »

— Marjorie Julien

« On a tous besoin d'avoir un objectif dans la vie, d'avoir quelque chose qui nous motive, rappelle Kassandra Fontana. Je travaille présentement en hôtellerie. Je vois comment ce n'est pas évident dans le domaine touristique. Après de longues journées, j'arrive chez nous et c'est la seule chose qui me fait du bien. Je pense à mon itinéraire, aux activités que je vais faire. »

Se projeter dans l'avenir permet aussi d'entrevoir le retour à une certaine « normale ». « C'est important pour les gens de façon générale de ne pas développer l'impression qu'on est pris dans cette situation pour encore le reste de nos jours », remarque Nicolas Chevrier. Et un projet de voyage, c'est un projet, un concept qui se fait plus rare dans nos vies depuis le début de la pandémie.

Le fait de pouvoir développer des projets a un effet sur la santé psychologique de façon générale. En ce moment, on a perdu toutes nos soupapes. Dans mon bureau, on sent l'impatience. Les gens sont fatigués.

« On est dans la routine, on ne peut plus voir nos familles, il n'y a plus de projets qu'on peut faire, alors de se projeter dans l'avenir, ça m'apporte beaucoup d'espoir, souligne Marjorie Julien. Ça nous fait un projet commun, un rêve. Je pense que ça aide beaucoup dans notre couple et dans notre vie. »

« Dix fois par jour, je regarde les offres pour un 28 jours dans un tout-inclus, raconte France de Chevigny. Malheureusement, mes espoirs jouent aux montagnes russes, car les prix varient beaucoup d'une journée à l'autre. Je regarde aussi pour une location dans un petit village mexicain. Jusqu'à maintenant, aucune dépense et beaucoup de rêve. »

LES RISQUES D'ANNULER

Aucune dépense et beaucoup de rêve : cela résume bien l'état d'esprit de nombreux voyageurs actuellement. Devant l'incertitude de la situation, certains sont frileux à l'idée de faire des réservations à long terme, craignant de ne pouvoir être remboursés en espèces s'ils devaient annuler. Rappelons que, depuis le début de la pandémie, les transporteurs aériens, grossistes et croisiéristes ont offert un crédit de voyage à leurs clients dont le voyage n'a pu avoir lieu, une mesure décriée par nombre de consommateurs.

La COVID-19 étant désormais un risque connu, il n'est plus couvert par les assurances voyages annulation et interruption pour les réservations faites après le 13 mars dernier. « Les risques liés à la COVID-19 devraient de nouveau être couverts lorsque les avis officiels d'éviter de voyager seront levés », précise le CAA-Québec sur son site internet.

Pour attirer les voyageurs, des fournisseurs ont néanmoins assoupli leur politique d'annulation. « La plupart des fournisseurs de voyages ont mis en place, sans frais ou à peu de frais, des options de flexibilité hors du commun, affirme Pierre-Olivier Fortin, de CAA-Québec. Il est souvent possible d'annuler, de reporter ou de modifier un voyage à quelques jours, voire quelques heures, de préavis. Souvent, ces conditions mettent les voyageurs en confiance et ils se sentent plus à l'aise de réserver. »

À moins d'opter pour un billet remboursable, le crédit de voyage reste toutefois la norme, et les politiques d'annulation varient d'un fournisseur à l'autre. Pas d'excuses : qu'avez-vous à faire de mieux en ce moment que de lire les petits caractères?

Pour tous ceux qui n'en peuvent plus

JONATHAN CUSTEAU
CHRONIQUE
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

LE BOURLINGUEUR

Régime forcé. Finie la boulimie des aéroports, à avaler les destinations une après l'autre en émoussant sans arrêt les pages d'un passeport qui ne fait déjà plus son âge. Pas le choix! La planète dit merci, un peu, qu'on cloue des géants volants sur les tarmacs autrement désertés. La planète pleure un peu, aussi, l'absence de cette économie du tourisme qu'on a enfermée sous une cloche de verre, sans trop d'oxygène. Le bourlingueur bourlingue moins. Le nomade se dénomadise.

Il y a tous ceux qui n'en peuvent plus, qui sont prêts à se payer des vols pour nulle part, pour six, sept heures en avion de chez eux à chez eux. Juste pour dire. Juste pour avoir l'impression d'être allés quelque part, en pied de nez à une pandémie qui les attache un peu beaucoup à la maison. Eux vivent le manque. Celui de la dépendance qui s'en va lentement après avoir semé le fouillis dans le logis. Ils ont beau tenter d'oublier, chaque jour, ils retombent sur un fragment d'elle, la dépendance. Et ils ont mal.

Je m'étais imaginé comme ça, aussi, quand j'ai vu la pandémie étendre ses tentacules au point de fermer presque toutes les frontières du monde simultanément. Les milliers de photos en trop qu'on prend à l'étranger, qu'on ne regarde jamais, finiraient peut-être par se trouver une utilité. Mais non.

Autant la situation économique des travailleurs du tourisme me peinait, autant mon envie démesurée de voir le monde jusqu'à la dernière roche du désert de Gobi ou jusqu'au dernier glacier de l'Antarctique risquait de me faire mal, autant je me suis demandé si j'avais même le droit d'en faire ma plus grande peine en temps de pandémie. J'ai rempli le verre à moitié, à moitié plein, et me suis dit que cette planète que j'aime tant a besoin de tout, pour se rétablir rapidement, sauf de moi et de mon sac à dos. Je me suis consolé en me répétant qu'à rester chez moi, pour une fois, je sauvais un peu le monde pour vrai. Comme tous ceux qui, confinés derrière une vitre qui les sépare du monde, sont autant de *Superman* et de *Wonderwoman* qui réapprennent la vie autrement.

J'ai rajouté encore un peu d'eau à mon verre, remplissant le vide de l'ennui par le rêve et l'anticipation. Qui trop embrasse mal étreint. Qui trop voyage oublie qu'il a un jour rêvé d'être confronté à la différence, à la nouveauté. J'ai retrouvé l'impatience de l'anticipation, la curiosité des coins du globe qui me sont encore inconnus. Les papillons en voie d'extinction ont refait leur nid dans mon estomac à l'idée d'être à nouveau sans voix devant une langue étrangère que je ne parle pas, de devoir convertir à nouveau une devise inconnue, de goûter un thé brûlant qu'on me servirait sous une canicule tout aussi brûlante.

Ce que je gagne à voyager, c'est le temps. Le temps de regarder la vie se déployer, comme ici, sur Sunset Beach, à Vancouver. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

Peut-on s'impatienter? Oui on peut! Et on a pu tricher, aussi, au courant de l'été. On l'a martelé tellement que c'est devenu cliché : redécouvrez votre Québec. Notre Québec, c'est comme les amis à qui on ne dit jamais « Je t'aime » parce qu'ils sont toujours là. On leur dira plus tard, parce qu'on les tient pour acquis. Mais le Québec, c'est bien plus qu'un prix de consolation. Si on le regarde vraiment, avec les yeux qu'on a quand on admire le reste de la mappemonde pour la première fois, on voit bien qu'on a de quoi pavoiser.

La Petite Maison Blanche n'a pas une histoire banale et a toute l'envergure d'une attraction internationale. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

On visite bien des citadelles en Serbie. On observe bien les baleines au Mexique. On s'arrête bien dans les bouis-bouis de New York ou San Francisco. Les équivalents québécois impressionnent et surprennent tout autant. La Petite Maison Blanche, au Saguenay, les baleines de Tadoussac, les montagnes de Charlevoix : on en parlerait sans arrêt si on les découvrait dans un autre pays.

J'ai repris l'avion aussi, le cœur vitesse tambourin, c'est vrai, de revoir mon pays de bien haut. Vancouver m'a fait de l'œil. J'ai compris que j'avais écrasé un peu la dépendance. Partir, c'était néanmoins la liberté qui se déployait. La liberté de mouvement. Celle de choisir mes passions. Celle de rayer quelques lieux de ma liste des endroits que je ne verrai jamais. Ce que je gagne quand je pars à l'étranger, ou même ailleurs au pays, c'est le temps. Le temps que mon ordinateur et mon téléphone ne me volent plus. Le temps que des étrangers me donnent, celui qu'ils rallongent à partager des moments de découverte. Le temps de regarder la vie se déployer, tout simplement, et de prendre le siège du spectateur parce que tout autour crie la nouveauté.

On dit qu'une vie suffit si on la vit pleinement. J'ai tôt su que la mienne ne suffirait pas. Que la Terre est trop grande. Que ses six milliards d'humains sont trop nombreux pour que mon envie de les rencontrer tous soit assouvie.

La pandémie, elle fait ça. Elle nous vole du temps qu'on n'avait déjà pas. Elle garde à distance des familles. Elle sépare par milliers des couples qui ont eu le malheur de s'aimer sans partager la même nationalité. On a ouvert les frontières pour des joueurs de hockey qui se disputaient un trophée. On l'a fermée pour ceux qui, pour vrai, cherchaient à se bâtir une vie à deux ou en famille. La lenteur à comprendre que l'amour, la famille, ce n'est pas du tourisme, m'a fait mal plus que l'impossibilité de voyager.

Quand je remplis mon verre jusqu'au bord, je me prends à rêver au monde que je visiterai après. Celui qui sera fréquenté par des touristes qui chériront les destinations qu'ils auront choisies parce qu'ils sauront qu'on pourra à tout moment les empêcher d'y retourner.

Pour tous ceux qui n'en peuvent plus, il faut cultiver l'espoir et le rêve. Le monde nous attendra. Il sera différent. Nous aussi. Et peut-être qu'on l'aimera plus et qu'on en prendra davantage soin... parce qu'il nous aura manqué, un peu, beaucoup.

TEANGLE

UNE VIE INSPIRÉE PAR LE MATCHA

FRANCIS HIGGINS
Le Soleil

Le fondateur de Teangle, Philippe-Olivier Trottier, avec sa grande sœur et collaboratrice Jade-Alexandra Trottier.

QUÉBEC — Peut-on rebâtir sa vie une tasse de thé matcha à la fois? Philippe-Olivier Trottier l'a fait, surmontant une période noire pour se lancer corps et âme dans l'exploration de ce breuvage vert de plus en plus populaire. Avec sa boutique en ligne Teangle, il espère faire profiter tout le monde de ses matchas… et de la renaissance qu'ils ont provoquée chez lui. Entrevue avec un jeune homme pour qui l'heure du thé est devenue l'heure de vérité.

Philippe-Olivier Trottier n'a rien de l'image du tranquille buveur de thé. Le gaillard de 6 pieds 9 pouces est un entrepreneur, un musicien de talent et un globe-trotter qui a vécu aux quatre coins de la planète. D'abord en Nouvelle-Écosse, puis à Abou Dabi (aux Émirats arabes unis où il a déménagé à 12 ans), puis à Los Angeles (pour des études universitaires en guitare électrique) avant de revenir à Québec en 2012.

« Je ne me suis jamais vu dans un boulot de neuf à cinq. Je voulais devenir une *rockstar*. De l'âge de 12 à 18 ans, je pratiquais la guitare six heures par jour. Puis je suis allé en Californie pour poursuivre mon rêve. *Living the dream*! » lance-t-il.

Son rêve a toutefois tourné au cauchemar. L'isolement, l'anxiété et le manque de confiance se sont transformés en dépression. Il a donc laissé la côte ouest pour se rapprocher des siens, à Québec.

Teangle souhaite que la préparation de son matcha reste simple : « on verse de l'eau chaude ou froide dans une bouteille ou un verre, on ajoute une ou deux petites cuillérées de matcha, on mélange et c'est prêt. » — PHOTOS FOURNIES PAR TEANGLE

Puis son second souffle — des études en intervention sportive à l'Université Laval — s'est aussi soldé par un échec. Un de trop.

« J'étais brisé, en mille morceaux. J'avais beaucoup de stress et d'anxiété. Je suis une personne créative et pleine d'idées, mais je manquais beaucoup de confiance en moi et je n'arrivais pas à sortir de ma zone de confort. Au point d'atteindre *rock bottom* [le fond du baril] », confie-t-il.

UNE BOUÉE DE SAUVETAGE

C'est en cherchant une manière de remettre à flot sa vie et sa santé mentale que Philippe-Olivier a trouvé une bouée de sauvetage à laquelle s'accrocher. Une bouée aussi inattendue que colorée : le matcha, ce thé vert japonais finement moulu en poudre.

« En cherchant en ligne des manières de gérer le stress, j'ai trouvé un article qui racontait comment des moines bouddhistes consommaient un thé vert nommé matcha pour rester zen pendant leurs méditations. Je n'ai jamais été un consommateur de thé. Je n'avais même jamais entendu parler de matcha! Mais je n'avais rien à perdre, alors j'en ai commandé », dit-il en entrevue téléphonique avec *Le Mag*. « Le matcha a vraiment fait une grosse différence. Ç'a complètement changé pour le mieux la personne que j'étais. »

PARTIR DE ZÉRO

Du coup, une voie professionnelle s'est tracée. Si le matcha pouvait faire autant de bien à son corps et à son esprit, il devait partager la nouvelle. Celui qui travaillait de jour à laver des autos consacrait désormais ses temps libres et son argent dans un nouveau projet d'affaires, « le plus gros défi de toute ma vie ». Après tout, qu'est-ce qu'un homme de Québec peut bien connaître au matcha? C'est un peu comme si un Japonais lançait une érablière…

« J'ai fait le tour de la littérature sur les bienfaits du thé vert, un des aliments les plus étudiés et dont on vante les mérites contre l'Alzheimer, le cancer, etc. Mais les études sont basées sur des consommations de six à huit tasses par jour. C'est énorme! Le matcha offre dix fois ces bienfaits en une ou deux tasses par jour seulement. »

Malgré son inexpérience en affaires, il a fondé Teangle (à prononcer à l'anglaise), un nom qui se veut la contraction de *tea* (thé en anglais) et de *triangle*, symbole d'équilibre. Son but : offrir au plus grand nombre son « matcha 2.0 » fait d'ingrédients naturels à partir de thé récolté dans une ferme familiale traditionnelle à Uji, près de Kyoto.

« Je veux démocratiser le matcha. Ce breuvage a le potentiel de faire du bien à tout le monde, raconte-t-il. À ceux qui aiment déjà le thé vert, à ceux qui veulent ses bienfaits, à ceux qui boivent du café pour avoir de l'énergie, mon matcha est mieux pour eux. Et ce n'est pas du latté qui contient 800 à 1000 calories par tasse. »

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Au fil du temps, sa grande sœur Jade-Alexandra Trottier l'a rejoint dans l'entreprise naissante. Elle a quitté l'Australie où elle travaillait comme biologiste marine pour donner un coup de pouce à frérot. « On forme une super équipe. Ç'a toujours été mon rêve de travailler avec ma famille », dit l'homme d'affaires de 27 ans.

Teangle propose quelques saveurs, dont chai, gingembre et citronnelle, cérémonial et bientôt menthe poivrée. Des boissons « clé en mains, délicieuses *right out of the box* », promet-il. Toutes exclusivement disponibles dans sa boutique en ligne, opérée depuis ses bureaux à Saint-Augustin-de-Desmaures.

Les affaires vont bien, assure-t-il, malgré la COVID-19. « On s'estime chanceux. On a créé une belle communauté de gens qui s'encouragent à changer leur vie et leur routine. On a triplé notre chiffre d'affaires pendant la pandémie. »

Récemment, Philippe-Olivier Trottier a offert 1145 ensembles de thés matchas aux travailleurs de la santé du Québec. Une façon pour lui de partager avec d'autres la chance qu'il a eue de reprendre sa vie en main.

« Je voulais sortir de ma zone de confort pour que ça ait des répercussions positives sur les autres. Si j'ai réussi à cheminer, peut-être que ça aidera les gens qui sont à ma place. »

Tout ça dans une tasse de thé…

Info : **teangle.ca**

Amoureux du gamay !

NATALIE RICHARD
PLANÈTE VINS
Collaboration spéciale
nrichard@gcmedias.ca

Cépage roi du Beaujolais, le gamay évolue sur une multitude de terroirs différents qui peuvent apporter aux vins une envergure qui se distingue en plusieurs nuances et complexités selon le type de sol. Dans le Beaujolais, les sous-sols sont si variés d'une parcelle à l'autre que la région a été désignée comme Géoparc mondial par l'UNESCO.

Il est temps de cesser d'associer le gamay seulement au Beaujolais nouveau, un vin de primeur qui selon la législation de 1951 est autorisé à être libéré à midi précisément, le troisième jeudi de novembre. C'est une belle tradition qui se célèbre encore aujourd'hui dans le monde entier. Mais à une certaine époque, victime de son succès et d'une surproduction, la région a connu le contrecoup de cet engouement et il serait dommage de pénaliser l'ensemble du Beaujolais et des vins de gamay à cause de ce faux pas. Je vous propose donc de célébrer ce cépage merveilleux avec cinq vins festifs de qualité qui sont tout, sauf banal. Des vins de soif, à servir frais.

JEAN-CLAUDE CHANUDET LA CUVÉE DU CHAT 2019

25,45 $ • 13184224 • 13 % • 2 G/L

Un vin pur et juteux aux arômes de cerise écrasée, que du fruit que du bonheur. Le « chat » mentionné sur l'étiquette, c'est Jean-Claude Chanudet du Domaine Chamonard, un des pionniers du vin nature dans le Beaujolais. Il a produit cette cuvée simplement pour se faire plaisir et par le fait même, il nous fait plaisir aussi. Un domaine situé à Morgon et de la tribu de ceux qui aiment travailler de façon naturelle.

DOMAINE MARCEL LAPIERRE RAISINS GAULOIS 2019

22,45 $ • 11459976 • 12,5 % • 1,7 G/L

Toujours à Morgon, l'excellent vigneron Mathieu Lapierre poursuit l'œuvre gigantesque de son père, le regretté Marcel Lapierre, celui qui pour moi a fait chavirer le gamay dans une catégorie exceptionnelle, et à part. Issu d'un vignoble de neuf hectares et vinifié avec le moins d'interventions possible, voilà un vin de soif qui annonce la gourmandise dès la première goutte. S'en suit une profondeur très satisfaisante de fruits noirs frais avec des notes de figue qui perdurent au palais. Miam!

DAMIEN COQUELET BEAUJOLAIS-VILLAGES FOU DU BEAUJO 2019

20,95 $ • 12604080 • 11,5 % • 2 G/L

Des arômes de cerise qui laissent percevoir la muscade et une petite trame tannique, parfaite pour accompagner les saucissons biologiques de Fou du Cochon de La Pocatière. C'est l'inspiration qui avait conduit à la production de cette cuvée au départ, d'où le jeu de mots avec Fou du Beaujo et l'image du petit cochon dans le verre. Un vin naturel et sans sulfite, réalisé par l'excellent Damien Coquelet qui a travaillé dès l'enfance

Le gamay ne réussit pas que dans le Beaujolais, il s'exprime aussi merveilleusement dans la Vallée de la Loire et même en Ontario, dans la péninsule du Niagara où Jean-Pierre Colas, un chablisien d'origine le vinifie avec brio depuis une dizaine d'années au domaine 13th Street. — PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE, NATALIE RICHARD

avec son beau-père, le réputé Georges Descombes. Il élabore cette cuvée « anti Beaujolais nouveau » dans son domaine de Vauxrenard, une commune située entre Chiroubles et Fleurie. Le vin est aussi offert en format magnum pour les apéros copieux.

13TH STREET WINERY GAMAY 2017

19,95 $ • 12705631 • 12,5 % • 3,4 G/L

Le gamay ne réussit pas que dans le Beaujolais, il s'exprime aussi merveilleusement dans la Vallée de la Loire et même en Ontario, dans la Péninsule du Niagara où Jean-Pierre Colas, un chablisien d'origine le vinifie avec brio depuis une dizaine d'années au domaine 13th Street. Le nez typiquement gamay s'exprime sur des notes de cerise et de violette puis la bouche est ample avec de la mûre et du cassis qui se posent sur des tannins souples dans une belle finale légèrement poivrée. Un délice!

ALAIN RENARDA FÂCHE BUGEY CERDON

24,30 $ • 12477543 • 8 % • 59 G/L • BIO

La façon dont Alain Renarda décrit son village donne vraiment envie de découvrir son Cerdon : « Derrière son côté austère de petit village médiéval, se cache dans les caves un vin pétillant naturel qui dévoile une partie de son mystère lorsque la bouteille s'ouvre et laisse apparaître sa couleur. » C'est un rosé de gamay, au goût très fruité de cerise et de framboise. Le Bugey Cerdon est un vin pétillant unique, élaboré selon la méthode ancestrale qui consiste à laisser la fermentation alcoolique se poursuivre directement dans la bouteille, sans ajout de levures ni de sucre, d'où la fine effervescence. À déguster avec des fromages, des desserts aux petits fruits ou à l'apéro avec du muhammara, une trempette du Moyen-Orient à base de poivron grillé, noix de Grenoble et mélasse de grenade.

PHOTO 123RF

Un cadeau virtuel bien réel

PHILIPPE WOUTERS
CHRONIQUE
philippe.wouters@gcmedias.ca

Le temps des Fêtes s'en vient et, après la période estivale, il s'agit d'une période très bénéfique pour les brasseries du Québec. Les nombreuses fêtes et regroupements familiaux sont prétextes à se déboucher quelques cuvées. Cette année, le consommateur boira forcément moins, puisque les grandes soirées entre amis, collègues ou famille seront, très certainement, interdites. Organisons donc des séances de dégustation virtuelles, mais avec des produits bien réels!

Depuis plusieurs mois, allumer son écran, sa caméra et appeler un proche sont devenus des gestes naturels. Je ne compte plus les séances de dégustation improvisées réalisées avec quelques amis et collaborateurs pour parler du monde de la bière et discuter des différents produits.

Alors si on s'amusait ensemble à redéfinir la dégustation en groupe?

Je vous invite à organiser une séance de dégustation de bières, virtuelle, mais bien tangible sur le plan de la découverte. Il vous faudra trois bières. Si vous êtes seul, vous pourrez partager avec les membres de la même famille, sous le même toit, s'ils ont l'âge légal pour boire, bien sûr.

Avant chaque séance, échangez-vous les consignes suivantes:

• La première bière devra être achetée sous le conseil d'un autre membre du groupe. Pigez au hasard parmi les noms des personnes qui participeront à la séance de dégustation, à la manière d'un échange de cadeaux. La personne pigée invitera à acheter une bière en particulier. Le but du jeu est de goûter à une bière conseillée par un proche pour en apprendre plus sur les goûts, les arômes et les styles de bière.

Pendant la dégustation, prenez le temps de lui demander pourquoi il a choisi cette bière et discutez de vos goûts.

• La seconde bière devra être achetée en commun. Le but du jeu étant d'avoir la même bière et de s'assurer de discuter des mêmes arômes et goûts de celle-ci. Elle pourrait même être servie en premier, prétexte parfait pour découvrir les talents de dégustation d'un membre de votre famille.

• La troisième bière devra être achetée par chacun de vous, mais sous le signe d'un mot clé établi avant de jouer. Le mot choisi peut être en lien avec la nature, la bière, l'histoire... Prenez le dictionnaire le plus proche, ouvrez-le, fermez les yeux et pointez du doigt... Voilà votre mot. Votez ensuite pour la bière qui représente le mieux ce mot clé. Je vous garantis quelques fous rires devant la démonstration de chacun pour faire gagner sa bière.

Voilà une séance de dégustation originale que vous pouvez faire entre amis ou en famille et qui vous permet de découvrir la richesse de la culture bière, assis confortablement chez vous.

Bonne dégustation!

ADIEU AUTOMNE!

MONSIEUR COCKTAIL

PATRICE PLANTE
Collaboration spéciale

Avec cet été des Indiens derrière nous et les dernières feuilles qui s'envolent loin de l'arbre, nous devrons bientôt dire adieu à l'automne. Et bienvenue aux flocons, aux sapins de Noël et à Frank Sinatra!

Cette transition entre deux saisons m'a inspiré un cocktail qui conjugue à la fois les épices symboliques de l'automne et l'incontournable canneberge qui se frayera un chemin jusqu'à votre dinde — et qu'on apelle aussi atoca au Québec.

Ce qui m'amène à ce constat: les saveurs de citrouille et de cannelle se mélangent divinement bien avec la canneberge, surtout dans cette version revisitée du classique cosmopolitan. J'aimerais bien vous dire «à vos fourneaux», mais je crois que de lancer «à vos *shakers*» serait plus approprié!

Cosmo aux épices

(Version classique)*

INGRÉDIENTS

- 1,5 oz de vodka
- 0,5 oz de liqueur d'orange
- 0,5 oz de sirop de citrouille épicée
- 0,75 oz de jus de canneberges Nutra-Fruit
- 0,5 oz de jus de lime
- Canneberges congelées (pour décorer)

PRÉPARATION

1 Dans un *shaker*, ajouter les ingrédients et mélanger avec de la glace.
2 Filtrer au tamis fin dans une coupe ou un verre à martini préalablement refroidi.
3 Décorer d'une ou deux canneberges congelées.
Santé!

*Pour la version faible en sucre ou sans alcool de cette recette, consultez le site Web **monsieur-cocktail.com.**

PHOTO MAËLLA LEPAGE

GENESIS G70

TRACTION INTÉGRALE, 1 250$ D'ACCESSOIRES ET ENTRETIEN SANS FRAIS

Modèle G70 3.3L Sport 2021 illustré

G70 2.0L ADVANCED 2021: COMPAREZ NOUS AUJOURD'HUI!

448$ /mois

Location 60 mois, 1000$ comptant

- ✓ 1 250$ D'ACCESSOIRES SUPPL. SANS FRAIS INCLUS
- ✓ SERVICE À DOMICILE AVEC VOITURIER
- ✓ 5 ANS D'ENTRETIEN SANS FRAIS
- ✓ TRACTION INTÉGRALE

Chez Genesis Estrie, nous repoussons constamment les limites du possible. Notre G70, maintes fois primée, en est la preuve remarquable. Propulsée par un moteur I4 turbo de 2,0 L de série avec fonction arrêt/démarrage, la Genesis G70 2.0T Advanced à traction intégrale est dotée d'une série de caractéristiques avancées de sécurité et de presque tout ce que l'on peut attendre d'une berline sportive compacte de luxe. Tout cela s'accompagne bien sûr d'une expérience de propriétaire qui accorde la priorité à votre temps précieux. Voilà ce qui s'appelle vous offrir véritablement le meilleur des mondes. Réservez un essai routier et laissez-nous vous présenter la Genesis G70.

NOUS VENONS À VOUS

COMMANDE EN LIGNE | ESSAI ROUTIER | LIVRAISON | ENTRETIEN

Communiquez avec nous pour réserver un essai routier et une démonstration personnalisée à l'endroit de votre choix.

GENESISESTRIE.CA 1-866-249-9716

GENESIS

GENESIS ESTRIE par Groupe Beaucage

MC/MD Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Genesis sont des marques de commerce appartenant à (ou accordées sous licence par) Genesis Motors Canada, une division de Hyundai Auto Canada Corp. Toutes les autres marques de commerce sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. *Prix de vente de 43 150 $ disponible pour une Genesis G70 2.0T Advanced 2021 neuve à traction intégrale. Le prix comprend les frais, les prélèvements et toutes les charges applicables (excluant la TPS/TVQ). Frais d'enregistrement, assurances, RDPRM et droits d'immatriculation en sus. Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Les stocks sont limités. Visitez www.genesis.ca ou communiquez avec votre distributeur Genesis pour tous les détails. 1. Tous les véhicules vendus par Genesis Motors Canada sont accompagnés d'une garantie de 5 ans/100 000 km (selon la première éventualité), d'entretiens réguliers gratuits, d'un service de voiturier à domicile avec véhicule de courtoisie, d'une garantie globale limitée et d'une mise à niveau gratuite des cartes routières et multimédia de 5 ans/kilométrage illimité, de Genesis Connected ServicesMC et l'assistance routière 24/7 de niveau supérieur. Ces services sont offerts aux clients dans un rayon de 50 km (distance routière) du distributeur Genesis le plus près. Ces services sont offerts uniquement au Canada. Certaines limites s'appliquent. Consultez un distributeur Genesis autorisé pour tous les détails. Le programme de services d'entretien réguliers gratuits couvre tous les entretiens réguliers, tels que décrits dans le Passeport de service, y compris, par exemple, le remplacement de l'huile moteur, la permutation des pneus et une inspection régulière. Le plan ne comprend pas la réparation ou l'entretien des pièces soumises à une usure ou à une détérioration normale, et toute autre réparation non mentionnée dans le Passeport de service. Le plan couvre l'entretien régulier basé sur des conditions de conduite normales, telles que décrites dans le Passeport de service pour votre véhicule. Des intervalles de plus grande fréquence ne sont pas requis ou accordés par Genesis Motors Canada. 2. La garantie globale limitée de Genesis couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication, sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. Reportez-vous au Passeport de service pour obtenir tous les détails sur les garanties Genesis. 3. Les véhicules de courtoisie Genesis sont fournis aux clients pour tout entretien régulier et les travaux sous garantie. Le service de prise de possession et de retour du véhicule est offert pour les entretiens réguliers et les travaux sous garantie du constructeur. Offres de location sur approbation du crédit des Services financiers Genesis pour un véhicule neuf Genesis G70 2.0T Advanced 2021 à traction intégrale à un taux d'intérêt annuel de location de 1,9 % jusqu'à 60 mois. 486 $ par mois pour 60 mois sans obligation au terme du contrat de location. Acompte initial de 1 000 $ et premier versement exigés. La valeur du véhicule d'échange, le cas échéant, pourra être appliquée au montant de l'acompte initial. Obligation totale de location de 30 280 $. Les offres de location comprennent le droit sur les pneus neufs et la taxe sur le climatiseur. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et toutes les taxes applicables en sus. Aucun dépôt de sécurité (0 $) sur tous les modèles. Kilométrage annuel de 16 000 km. 15 ¢ par km additionnel pour tous les modèles. Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Les stocks sont limités.

0048255

FARINE BASILIC

LA RENCONTRE DE PLUSIEURS MONDES

Elle, c'est la créative. Lui, le méthodique. Elle vient de Québec, lui de Hambourg. Ils se sont rencontrés au Portugal. Couple dans la vie comme en affaires, ils se sont lancés dans la production d'un grand classique italien : les pâtes. Bienvenue dans l'univers de Farine Basilic.

RAPHAËLLE PLANTE
Le Soleil

QUÉBEC — Après une gestation de deux ans, Émie Bain et Philipp Köllisch ont donné naissance à leur «bébé» le 29 octobre, à Saint-Augustin-de-Desmaures. Farine Basilic, c'est l'union d'une passion commune pour la cuisine italienne et l'entrepreneuriat. Et pourtant, les amoureux qui se sont connus pendant leurs études à l'étranger n'ont pas suivi de formation en cuisine.

Qu'à cela ne tienne! «Ça fait deux ans qu'on travaille nos recettes, qu'on développe des recettes de notre cru. Il y en a des plus classiques, mais aussi des plus originales comme le rotolo di salmone, de délicieuses pâtes farcies au saumon, poireau citron et aneth, ou encore l'agnolotti à la betterave, épinard, fromage et citron», signale Émie.

Elle promet que les gnocchis valent aussi le détour. «On s'approvisionne à la ferme Genest [à Lévis] pour faire les gnocchis à la courge butternut, et on en fait aussi à la betterave.»

La jeune femme était fébrile lors du passage du *Mag* le jour de l'ouverture de son commerce. «On était dans les gros préparatifs jusqu'à 3 h du matin la nuit dernière! On a un soutien incroyable de notre famille et de nos amis. Mon père a été à la plonge dans les derniers jours pendant qu'on s'affairait à la production», raconte Émie, reconnaissante.

La jeune femme est également copropriétaire des Délices de l'Hétrière, un nouvel édifice qui comprend trois espaces pour des commerces gourmands : en plus de Farine Basilic, il loge la deuxième succursale de la boîte à beignes artisanaux Beiko, ainsi qu'un espace apéro gourmand qui devrait ouvrir d'ici les Fêtes.

Les installations au sous-sol sont entièrement consacrées à la préparation des produits maison de Farine Basilic. On y retrouve notamment une grande cuisine ainsi qu'une chambre froide, tandis que l'équipement principal se trouve dans une pièce adjacente : une machine pour fabriquer les pâtes fraîches et farcies importée d'Italie. Si son utilisation peut sembler simple, ce fut néanmoins tout un défi de l'assembler et de faire les ajustements nécessaires pour obtenir de parfaits raviolis ou fettucinis, signale Émie. Elle précise que son entreprise détient un permis de production qui lui permettra d'approvisionner des restaurateurs et traiteurs de la région.

METS PRÉPARÉS ET PLUS

Dans la boutique, nos yeux se posent en entrant sur le congélateur rempli de pâtes farcies et de gnocchis — les médaillons au canard et poire, aux champignons ou encore au jambon et à l'érable nous font de l'œil. Au centre, une grande étagère met en vedette diverses huiles d'olive, dont plusieurs importées d'Italie. Mais l'entreprise québécoise Olives et gourmandises y est bien représentée avec ses huiles aromatisées. «Celle à la pêche, c'est vraiment un coup de cœur!» confie Émie.

Deux grands comptoirs réfrigérés contiennent plusieurs mets préparés sur place, en format de deux portions : ravioli au fromage et épinards avec sauce crème ou rosée, manicotti au fromage ou cannelloni au veau et sauce tomate, lasagne à la viande… de même qu'un ravioli végétalien à la courge butternut servi avec sauce tomate. «On a trouvé une façon de remplacer les œufs dans les pâtes sans que ça change trop la texture à travailler. C'est sûr qu'une fois cuites c'est un peu différent, mais ça donne un produit vraiment intéressant», indique Émie.

D'autres mets doivent s'ajouter au cours des prochaines semaines, par exemple une lasagne aux fruits de mer ou aux aubergines, et même une semblable à la lasagne à la viande, mais entièrement végétalienne avec du PVT ou du tempeh en guise de protéine. Émie s'amuse à créer les recettes, tandis que son mari Philipp se concentre davantage sur la production. «Je suis en train de mettre au point un ravioli au chocolat, farci avec framboises et mascarpone. Servi avec de la crème glacée, c'est hallucinant», s'enthousiasme la jeune entrepreneure.

Sur les tablettes de la boutique, on retrouve aussi tout un volet épicerie avec sauces tomates et piquantes, pestos, champignons et artichauts marinés, de même que des pâtes sèches en tous genres — certaines aux œufs ou sans gluten. Une section dessert fait honneur à l'Italie avec cantucci, amaretti, panettone, cannoli… et les bonbons Perle di Sole dont Émie raffole. «Un de mes amis a découvert ces bonbons-là en Italie, et quand il a su que j'en aurais il m'en a commandé une caisse!»

3

Farine Basilic vend aussi ses sauces maison — à la viande, rosée, aux tomates et bientôt crème et champignons. Devant le petit comptoir adjacent à la caisse, presque impossible de résister aux fondues parmesan, arancinis et desserts qui attirent notre attention. Le tiramisu est concocté avec une touche d'amaretto québécois Avril de la distillerie Mariana. La

DES GLOBE-TROTTEURS

Émie Bain était inscrite au baccalauréat en immobilier et entrepreneuriat lorsqu'elle est allée faire une session d'études au Portugal, en 2016. L'Allemand Philipp Köllisch y poursuivait une maîtrise en stratégie et consultation et internationalisation d'entreprise. «On était d'abord colocs, ça a pris plusieurs mois avant qu'on devienne des amoureux, raconte Émie. On est restés six mois de plus ensemble, j'ai prolongé mon séjour en faisant une session à distance.» Par la suite, Philipp est venu poursuivre sa maîtrise à HEC Montréal pour se rapprocher de celle qu'il aime. «On a passé six mois à faire Montréal-Québec», indique Philipp dans un bon français, qu'il n'a appris qu'en arrivant chez nous. Le couple s'est finalement établi à Saint-Augustin, où Émie a grandi. «On est deux globe-trotteurs, signale la jeune femme. On devait partir en Italie en mai dernier pour suivre une formation, mais ça a été annulé… C'est certain qu'on espère se reprendre dès qu'on pourra», ajoute celle pour qui se lancer en affaires n'est pas incompatible avec les voyages. «Mais c'est sûr qu'en ce moment, on se concentre à 100 % sur notre ouverture!»

RAPHAËLLE PLANTE, LE SOLEIL

panna cotta est quant à elle servie avec un coulis maison dont les saveurs varient : framboise, pêche, sirop d'érable, cacao… Les compléments parfaits pour emporter un peu d'Italie à la maison.

Ouvert tous les jours au 3572, rue de l'Hêtrière. Info : **farinebasilic.com**

1 **Après une gestation de deux ans, Émie Bain et Philipp Köllisch ont donné naissance à leur «bébé» le 29 octobre, à Saint-Augustin-de-Desmaures.** — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

2 **Au cœur de la production : une machine pour fabriquer les pâtes fraîches et farcies importée d'Italie.** — PHOTO LE SOLEIL, PATRICE LAROCHE

3 **Gnocchis et sauce tomate.** — PHOTO TIRÉE DU COMPTE INSTAGRAM FARINE.BASILIC

4 **Arancinis.** — PHOTO TIRÉE DU COMPTE INSTAGRAM FARINE.BASILIC

5 **Ravioli végétalien à la courge butternut.** — PHOTO TIRÉE DU COMPTE INSTAGRAM FARINE.BASILIC

le p'tit PMAG. UNE SEMAINE D'ACTU

ÈVE TESSIER-BOUCHARD
Coopérative nationale de l'information indépendante

Tu veux toujours en savoir plus sur le monde qui t'entoure? Chaque samedi, nous te présentons les nouvelles les plus intéressantes de la semaine, publiées par notre équipe sur le Canal Squat, un bulletin de nouvelles quotidien offert sur le site Web jeunesse de Télé-Québec. À lire et à voir dans le journal, dans l'appli et sur notre site Web!

CARICATURE JEAN ISABELLE, LE NOUVELLISTE

L'HISTOIRE D'UNE IMAGE TRÈS SYMBOLIQUE!

DONALD TRUMP N'ACCEPTE PAS LA DÉFAITE

Cette caricature de Jean Isabelle est inspirée du film *King Kong*. Elle représente Donald Trump (en King Kong, un monstre de fiction ressemblant à un gorille géant) s'attaquant à la démocratie et s'accrochant au pouvoir. Le pouvoir est représenté dans le dessin par le Capitole, qui est l'endroit où le gouvernement américain se réunit pour travailler.

POURQUOI CE DESSIN?

Le président Donald Trump ne semble pas vouloir rendre la vie facile à Joe Biden. Il continue d'affirmer qu'il y eut de la tricherie et qu'il aurait dû gagner l'élection, même si aucune preuve concrète à cet effet n'a été dévoilée. Il multiplie les publications sur Twitter pour dénoncer des fraudes et ses avocats enclenchent des demandes et des poursuites pour contester les résultats du vote dans plusieurs états américains.

Cependant, les juges qui ont entendu les demandes du clan Trump n'ont jusqu'ici pas donné suite à leurs requêtes dans la plupart des cas.

Il est important de savoir que Joe Biden ne sera véritablement en poste que le 20 janvier 2021. Avant cela, c'est encore Donald Trump qui dirige le pays et qui doit, s'il suit les règles du pays, faire une transition avec le nouveau président afin de lui expliquer où en sont les dossiers importants, etc. Cependant, en ce moment, non seulement il ne collabore pas, mais il fait comme s'il avait été réélu et demande à ses équipes de faire un budget pour 2021 et de ne pas accorder d'argent à Joe Biden pour débuter son travail. Les experts prédisent que les prochains mois ne seront pas de tout repos. **TEXTE DE CLAUDINE GIROUX, JOURNALISTE STAGIAIRE (UQAM)**

DES FICHES ÉDUCATIVES GRATUITES

Pour les enseignants et les parents qui souhaiteraient se servir du contenu de «Une semaine d'actu» pour explorer des notions des 2e et 3e cycles du primaire, une fiche éducative est disponible gratuitement chaque semaine. Vous la trouverez dans la section jeunesse de toutes nos plateformes numériques sous le titre «Activités à faire en famille ou en classe».

PHOTOS WIKIMEDIA COMMONS

Le 20 janvier prochain, Joe Biden deviendra officiellement président des États-Unis pour les quatre prochaines années.

UNE PREMIÈRE IMPORTANTE DANS L'HISTOIRE

Pour l'aider dans son important travail, il a choisi Kamala Harris, une femme politique de grande envergure, pour occuper le poste de vice-présidente. Elle prendra en charge certains dossiers importants et si Joe Biden ne pouvait plus assurer son mandat (s'il tombait malade, par exemple), elle prendrait alors le rôle de présidente! Kamala Harris deviendra non seulement la première femme vice-présidente des États-Unis, mais aussi la première femme de couleur à ce poste.

L'élection de Kamala Harris est également un symbole fort pour les États-Unis. Il y a encore quelques décennies, le pays comptait de nombreux états pratiquant la ségrégation : un système raciste qui visait à séparer les personnes blanches et les personnes noires. Les personnes noires subissaient de nombreuses règles injustes et discriminantes. Par exemple, elles ne pouvaient pas aller dans certains établissements et devaient prendre les moins bonnes places dans les transports en commun. Les enfants noirs ne pouvaient pas non plus aller dans les mêmes écoles que les enfants blancs! La ségrégation a pris fin en 1960 aux États-Unis, mais cela a été très difficile à accepter pour de nombreuses personnes encore très racistes.

L'HISTOIRE DE RUBY BRIDGES

Les parents noirs ont donc eu le droit d'envoyer leurs enfants dans des écoles auparavant réservées aux blancs. C'est dans ce contexte que la jeune Ruby Bridges, une petite fille noire âgée de 6 ans, a fait sa rentrée scolaire. Ses parents avaient décidé de la mettre dans une école auparavant réservée aux blancs. À son arrivée à l'école, où elle était la seule petite fille noire, des manifestants racistes l'attendaient et ils étaient tellement agressifs que Ruby a dû être protégée par la police! Une seule enseignante de l'école a accepté de lui faire la classe!

DEUX ŒUVRES

Cet épisode de la vie de Ruby a tellement choqué le grand peintre américain Norman Rockwell qu'il a décidé d'en faire un tableau en 1964, appelé *Notre problème à tous* (1). L'image représente Ruby Bridges à son arrivée à l'école, entourée de policiers.

Une autre personne a récemment eu envie de reprendre un élément du tableau de Rockwell. Dans l'image, tu peux voir la nouvelle vice-présidente, marcher dans la rue (2). Et au lieu de son ombre, on peut voir celle de Ruby Bridges inspirée du célèbre tableau de Rockwell. Cette image, créée par l'artiste Bria Goeller, montre que c'est grâce aux combats antiracistes et au courage de personnes comme Ruby que Kamala Harris peut aujourd'hui accéder à ce poste!

DES DISCOURS INSPIRANTS DE BIDEN ET HARRIS

C'est samedi dernier en fin d'avant-midi que les grandes chaînes de télévision américaines ont confirmé que Joe Biden (photo) allait devenir le prochain président des États-Unis. Et samedi soir, Joe Biden, et la vice-présidente élue, Kamala Harris, ont fait des discours devant plusieurs de leurs partisans et surtout devant des millions de personnes de partout dans le monde qui les ont regardés à distance!

C'est d'abord Kamala Harris qui a pris la parole. Elle est non seulement la première femme, mais aussi la première femme de couleur à être vice-présidente des États-Unis. Elle a livré un discours plein d'espoir pour ses quatre prochaines années à la vice-présidence. Elle a remercié les générations de femmes avant elles qui se sont battues pour leur droit. Elle a aussi parlé à toutes les jeunes filles qui regardaient son discours. Elle a dit qu'elle souhaitait ne pas être la dernière femme qui serait à ce poste important, et que les États-Unis sont un pays qui permet à chacun de rêver et de réaliser ses ambitions.

C'est ensuite Joe Biden qui a fait un discours devant ses partisans. Arrivé sur scène à la course, il a tenu à remercier les gens qui ont voté pour lui afin de lui offrir une victoire claire. Il a affirmé vouloir être un président rassembleur. Il a dit que sa priorité était de constituer un groupe de personnes

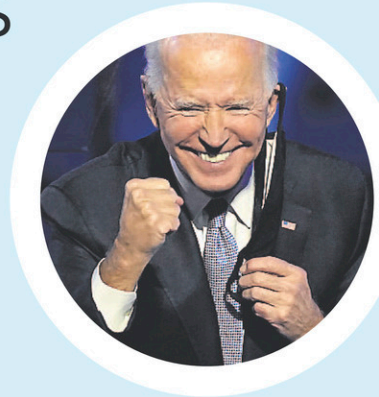


PHOTO AP, ANDREW HARNIK

qui pourrait bien le conseiller concernant la pandémie de COVID-19. Il a dit comprendre les gens qui étaient déçus que Donald Trump ait perdu, mais qu'il fallait mettre les divisions de côté et redevenir un peuple uni.

DEUX JEUNES QUÉBÉCOIS CHOISIS PAR J.K. ROWLING!

PHOTOS GALLIMARD DISTRIBUTION

Alors qu'elle écrivait sa célèbre saga *Harry Potter*, J.K. Rowling avait fait une petite pause pour travailler sur une autre histoire, L'*Ickabog*. Si au départ elle l'avait écrit pour en faire cadeau à ses enfants, elle a finalement décidé, 13 ans plus tard, de l'offrir à tous les jeunes lecteurs!

L'Ickabog est un conte de fées pour enfants racontant l'histoire d'un monstre effrayant vivant dans les marais d'un royaume imaginaire. C'est un personnage qui fait un peu peur, car il mange des moutons et des enfants! Deux jeunes amis vont partir à sa recherche dans une aventure passionnante. Ce livre est assez différent des histoires d'Harry Potter et s'adresse aux enfants de 7 à 12 ans.

Afin d'en faire profiter tous les enfants pendant la période de confinement liée à la pandémie de COVID-19, J.K. Rowling a mis en ligne de nouveaux chapitres tous les jours entre le 26 mai et le 10 juillet 2020. Les chapitres étaient accessibles gratuitement et en plusieurs langues. Dès le premier jour, plus de 5 millions de personnes sont allées voir le site de *L'Ickabog*, et ce à partir de 50 pays différents!

Les 64 chapitres de *L'Ickabog* sont maintenant parus en livre papier, aux éditions Gallimard-Jeunesse. Pour illustrer le livre, J.K. Rowling avait lancé en mai un grand concours destiné aux dessinateurs en herbe! Chaque jour, elle publiait des instructions de dessin en même temps que les chapitres. Une sélection des dessins envoyés par les enfants a ensuite été intégrée au livre.

Parmi les dessins qui apparaissent dans le livre, on peut trouver ceux de deux jeunes Québécois, Hubert et Flavie. Ces deux jeunes artistes sont des adeptes du dessin et veulent même en faire leur métier plus tard! Le dessin de Flavie qui a été retenu est celui d'une patte de L'Ickabog et celui d'Hubert celui d'un chasseur de monstre.

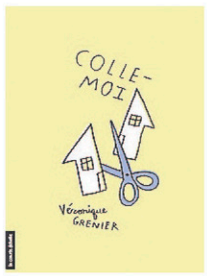
Flavie et Hubert étaient très contents de voir leurs dessins publiés! Ils ont aussi reçu un exemplaire signé par J.K. Rowling. De plus, leurs écoles recevront chacune 800 $ de livres.

Un très grand bravo à Hubert et Flavie pour ce bel accomplissement!

Le coin Lecture

Voici pour vous, jeunes mordus de lecture, une sélection de livres à ne pas manquer, choisis par des gens qui s'y connaissent!

Colle-moi (à partir de 9 ans)



VÉRONIQUE GRENIER
LA COURTE ÉCHELLE

Colle-moi, c'est l'histoire d'un cataclysme à l'échelle personnelle. Celui de se coucher dans son cocon familial douillet pour se réveiller dans une maison fractionnée. L'explication du désastre est la suivante: papa et maman ne s'aiment plus. Mais comment l'amour peut-il disparaître du jour au lendemain? Il doit bien en rester quelque chose : des particules que l'on peut piéger dans un filet comme des papillons, des éclats que l'on peut recoller avec de la colle forte. Qu'en dis-tu? Est-ce que toi aussi tu t'es déjà senti trop petit face à un problème aussi grand que l'Everest? Ce recueil de poésie te prouvera que si les problèmes ne peuvent pas toujours se réparer au ruban gommé, il est possible de le faire par les mots.

Vicky Sanfaçon
Librairie Pantoute

Histoires pour les enfants qui veulent changer le monde (à partir de 9 ans)

BEN BROOKS
MAZARINE

Il y a de quoi être impressionné en lisant l'histoire de Kelvin Doe, un garçon de Sierra Leone qui reconstruit des batteries à partir de débris trouvés dans les poubelles. Que dire de Kim Soo-Nyung, qui à 17 ans a gagné deux médailles d'or aux Olympiques au tir à l'arc? Ou de Katie Sandwina, qui dépassait les hommes forts dans les concours d'haltérophilie? Ce livre présente une centaine de jeunes et d'adultes inspirants — certains plus connus, d'autres moins — qui, peu importe leur origine, ont fait preuve de courage et ont rendu le monde meilleur à leur façon.

Jolyne Rodrigue
Bibliothécaire à la Commission scolaire des Appalaches

La liste des choses qui existent

IRIS ET CATHON
LA PASTÈQUE

Un livre québécois! Il s'agit d'une bande dessinée faite par Iris et Cathon. Les deux talentueuses auteures de ce duo du tonnerre prennent le crayon à tour de rôle pour raconter l'histoire de la création de multiples choses, tels les maillots de bain, les souliers, les fusils et plusieurs autres! L'humour déborde de ce livre. Il permet d'apprendre sur ces objets (un peu) et de rire (beaucoup)! Bien sûr, ce livre contient de l'information réelle, mais avec une bonne dose de fantaisie. Je le conseille à partir de neuf ans.

Noé Lalande-Perron
Lecteur de 13 ans

RUBRIQUE ASSEMBLÉE PAR FRANCIS HIGGINS

Mots d'enfants

Justine cherchant où était accrochée notre horloge :

«Grand-maman, elle est où ta quelle heure?»

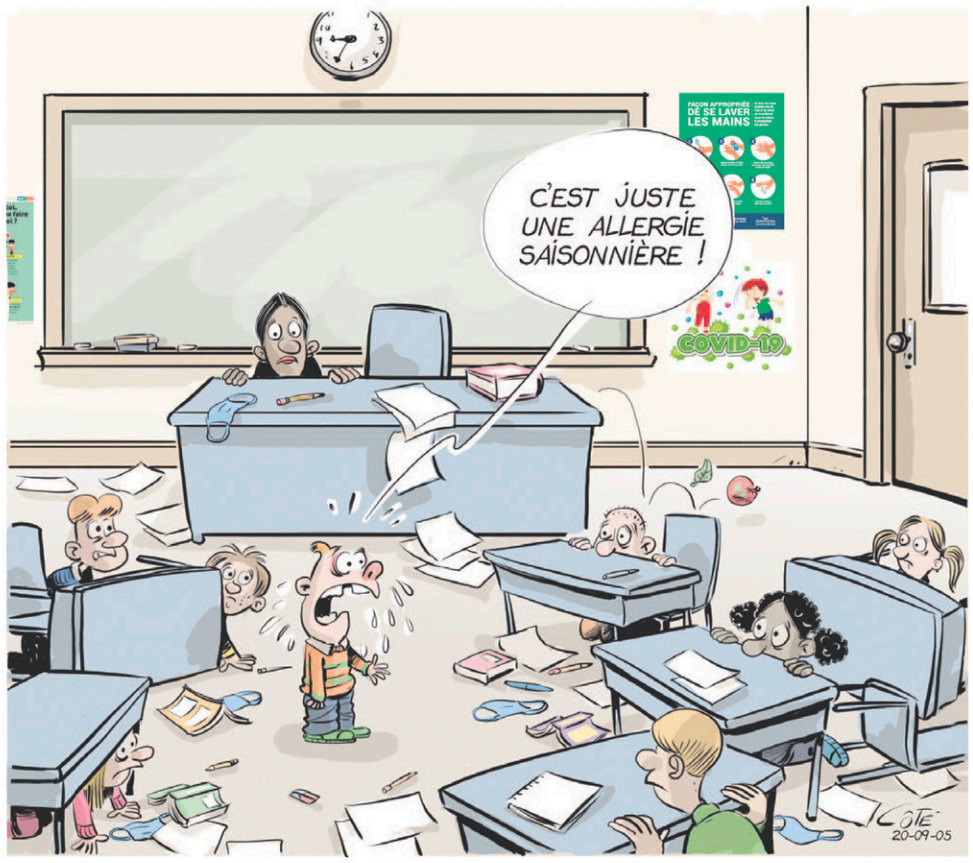
— Justine, 4 ans

FAITES-NOUS RIRE

Partagez les blagues et les phrases craquantes de vos enfants à *lemag@lesoleil.com*

LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



SOLUTION

1 Un masque en moins à droite 2 Les aiguilles de l'horloge 3 La couleur de la couverture du cahier
4 L'affiche sur le mur 5 Un enfant en moins 6 Une des feuilles qui tombent du pupitre de l'enseignante
7 La poignée de la porte

« Folie furieuse » pour les sapins de Noël québécois

JASMINE RONDEAU
jasmine.rondeau@latribune.qc.ca

Plantations BL Christmas Trees est l'un des plus gros joueurs de l'industrie de l'arbre de Noël. Depuis la semaine dernière et jusqu'au début de mois de décembre, l'entreprise exportera 400 000 arbres, en grande majorité vers les États-Unis. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

SAINT-EDWIDGE-DE-CLIFTON — Capitale québécoise du sapin de Noël, l'Estrie s'active ces jours-ci alors que près de 2 M d'arbres de Noël québécois auront été envoyés chez nos voisins du sud d'ici quelques semaines. Et l'année s'annonce particulièrement prospère pour les producteurs, qui profiteront de la vague avant qu'elle ne s'essouffle.

Chez l'un des plus gros joueurs de l'industrie, Plantations BL Christmas Trees, les camions-remorques convergent depuis la semaine dernière. À travers ses quelques cours de chargement, ce sont 425 camions qui feront transiter 400 000 arbres notamment en direction du Texas, de la Floride, de la Caroline du Nord et même de quelques îles des Caraïbes. En effet, même les destinations vacances n'ont pas diminué leurs commandes malgré la pandémie.

Dans sa plus grande cour de chargement, à Saint-Edwidge-de-Clifton en Estrie, on a même instauré un système pour empaqueter jusqu'à 50 arbres sur une seule palette, et ainsi remplir les remorques presque trois fois plus rapidement. Sur les arbres : des étiquettes de la chaîne de quincaillerie Lowe's, le plus gros client du producteur. Certains seront vendus jusqu'à 65 US$ en magasin.

La frénésie est palpable, puisque la demande est particulièrement grande depuis quelques années, explique Émilie Turcotte-Côté, agronome pour Plantations BL et vice-présidente de l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec. « Chaque année depuis deux ou trois ans, c'est la meilleure année à vie pour les producteurs, et pas juste pour nous. Ça fait dix ans que je suis dans le domaine et quand j'ai commencé, c'était des années difficiles. Les producteurs vendaient leurs sapins à de très bas prix et il n'y avait pas beaucoup de marchés, parce qu'aux États-Unis, il y avait une abondance. Présentement, c'est le contraire. Il n'y a pas assez producteurs pour suffire à la demande », dit-elle, soulignant l'importance de cette tradition de l'autre côté de la frontière, où pas moins de 98 % des exportations québécoises sont envoyés.

D'autant plus que les plantations québécoises, en raison du climat plus froid, sont souvent de meilleure qualité et subissent moins d'infestations, précise-t-elle.

Émilie Turcotte-Côté, agronome pour Plantations BL Christmas Trees et vice-présidente de l'Association des producteurs d'arbres de Noël du Québec. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

En 2019, les producteurs d'arbres de Noël du Québec, qui détiennent près des trois quarts du marché canadien, avaient augmenté de 36 % leurs exportations en comparaison avec l'année 2018. Selon Mme Turcotte-Côté, on peut certainement s'attendre à une autre année record pour 2020. « On a des commandes réservées depuis janvier 2020 et c'est certain qu'avec la pandémie, toute la production locale est plus à la mode. Avec l'Association, on reçoit beaucoup de demandes localement, et ça n'arrête pas. »

Une bonne nouvelle malgré une année marquée par le gel tardif, la sécheresse et la chaleur de novembre, qui menaçait de sécher les arbres déjà coupés si on ne les couvrait pas.

Mais les beaux jours pourraient ne pas durer pour les producteurs, qui doivent composer avec de longs cycles pour leurs plantations, et ainsi anticiper la demande 10 ans à l'avance. « On en profite pendant que ça passe, parce que c'est sûr qu'on va ravoir des baisses au niveau des revenus éventuellement, on ne l'espère pas, mais ça risque d'arriver », prévoit Mme Turcotte-Côté.

LA DEMANDE LOCALE EXPLOSE

L'entreprise coaticookoise de livraison d'arbres de Noël à domicile Bôsapin, dont les plantations sont principalement situées à La Patrie, a déjà vu ses commandes en ligne plus que doubler comparativement à l'année dernière. Les ventes ne sont ouvertes que depuis un mois.

« C'est la folie furieuse, note l'un des propriétaires, David Thibeault. J'ai l'impression que les gens sont prêts à fêter Noël encore plus à cause de la COVID, et ça paraît dans leurs achats. Ils font des grosses commandes de décorations aussi. Je vais probablement devoir fermer mes ventes en ligne d'ici deux semaines, je n'aurai plus de sapins! »

Pas besoin de compter sur l'exportation pour arrondir le chiffre d'affaires, cette année. « On savait déjà que le marché pour les États-Unis était très fort. J'ai refusé énormément de commandes de distributeurs cette année, je reçois des appels de partout. »

Bôsapin prévoit livrer cette année près de 18 000 sapins à la porte, partout à travers le Québec et l'Ontario, grâce à une quarantaine de livreurs « casse-noisettes » qui seront envoyés sur la route.

Et à ceux qui se demandent si un sapin naturel est plus écologique qu'un sapin en plastique, celui-ci répondra « oui! » sans hésiter. D'ailleurs, grâce à son système de livraison à domicile, l'entreprise explique ne consommer que l'équivalent de 0,5 km par sapin, tandis que la moyenne des gens ferait entre 15 et 20 km pour aller chercher le sien.

« J'ai aussi 300 000 sapins plantés sur des anciennes terres agricoles et qui consomment du CO_2. Si je n'existais pas, il n'y aurait pas de sapins à cet endroit-là. On n'enlève pas un arbre de la forêt, on l'ajoute. Et on replante chaque arbre coupé », dit M. Thibeault, qui rappelle que les arbres artificiels ne se recyclent pas et sont souvent jetés prématurément.

Revenus québécois de l'industrie du sapin de Noël : **16 M$**

Production québécoise : **262 producteurs, 8428 hectares de plantations**

Production estrienne : **130 producteurs, 5689 hectares de plantations**

NOTRE VIDÉO
DISPONIBLE SUR L'APPLICATION • LATRIBUNE.CA

Trop priser les reprises

STEVE BERGERON
SÉANCE D'ORTHOGRAPHE
steve.bergeron@latribune.qc.ca

« Ce cas a été signalé à plus d'une reprise. » « Un suspect condamné à plus d'une reprise pour le même genre de délit. » Des phrases comme celles qui précèdent me font tiquer. Il me semble que « reprise » implique qu'il s'agit de plus d'une fois. Des tournures comme « à plusieurs reprises », « à maintes reprises » me semblent logiques, mais « à plus d'une reprise », qu'en est-il?

Madeleine Pichette
Lac-Sergent

• • • • •

Ce qui m'horripile le plus est la mauvaise utilisation du mot « reprise ». Ce dernier ne devrait-il pas signifier une fois de plus que l'adjectif numéral qui le précède? Ainsi, on dira « à une reprise » pour deux fois, « deux reprises » pour trois fois et ainsi de suite. Alors pourquoi la presque totalité des journalistes s'acharne à utiliser ce mot comme signifiant un événement unique?

Alain De Lisle
Lévis

Vos questions se résument à déterminer si le mot *reprise* est un parfait synonyme du mot *fois*. Parce que si une reprise, par définition, est l'action de recommencer quelque chose, la première fois ne devrait logiquement pas compter comme une reprise. Un événement qui s'est produit à une reprise devrait donc s'être produit deux fois, à deux reprises, trois fois, et ainsi de suite. De même, une tournure comme « à une seule reprise » au sens d'« une seule fois », très populaire en journalisme, ne devrait pas être acceptable.

En fait, ce sont les principaux dictionnaires et ouvrages de difficultés qui sont responsables de cette confusion. Tout d'abord, ils cautionnent les locutions « à plusieurs reprises, à diverses reprises, à différentes reprises, à maintes reprises », et ils leur donnent comme définition : « Plusieurs fois, souvent. »

Notons d'abord que, lorsqu'on se retrouve devant une quantité indéfinie, approximative ou imprécise, cela ne porte pas vraiment à conséquence. Si vous dites que quelque chose s'est produit à différentes reprises, diverses reprises, maintes reprises, plusieurs reprises, une dizaine de reprises, trois ou quatre reprises, il n'est pas vraiment important de savoir si la première fois est incluse ou non dans le nombre, puisque ce nombre est indéfini ou approximatif.

Même constat pour « à plus d'une reprise » : si vous lisez qu'un cas a été signalé à plus d'une reprise, savez-vous exactement de combien de fois il s'agit? On peut supposer que c'est minimalement trois fois. Mais comme le nombre est imprécis, impossible de le savoir. Il n'y a donc pas de problème ici non plus.

C'est quand on se retrouve dans des situations où le nombre exact est connu qu'on est en droit de s'interroger. À deux reprises, c'est deux fois ou trois fois?

Si je me fie au Dictionnaire de l'Académie et au dictionnaire Larousse en ligne, eh bien oui, *reprise* peut être considéré comme synonyme de *fois* ou d'*occasion*. Le premier accepte « à deux reprises » au sens d'« à deux occasions », et le second nous donne « à deux, trois, diverses, etc., reprises : deux, trois, maintes, etc., fois ».

Et les autres? Ils sont muets ou ne relèvent pas de difficultés sur ce point, notamment la Banque de dépannage linguistique, qui n'a aucune fiche sur cette question. Ceux qui acceptent les tournures comme « à deux reprises, à trois reprises », etc., ne précisent pas s'il faut inclure la première fois.

Bref, il est très difficile de se faire une idée, aucune source ne donnant catégoriquement la bonne façon de faire. Mais ce qui me fait croire que l'Académie et le Larousse exagèrent, c'est que personne n'ose mentionner « à une seule reprise » (au sens d'« une seule fois »). Pourtant, si on suit leur raisonnement, cela devrait aussi être accepté. Pourquoi alors personne n'ose le relever?

Je suis donc porté à conclure que considérer *reprise* comme un parfait synonyme de *fois* est abusif. Il vaut mieux privilégier ce dernier mot pour qu'il n'y ait pas d'équivoque sur le nombre exact d'occurrences que l'on souhaite exprimer, à moins que le contexte soit clair.

Si vous ratez votre examen, vous n'aurez droit qu'à une seule reprise [correct].

Sherbrooke et Coaticook se sont affrontés à une seule reprise cette saison [abusif au sens d'une seule fois].

Ma mère m'a rappelé à deux reprises aujourd'hui [le verbe *rappeler* nous indique précisément qu'il s'agit de deux fois de plus].

À trois reprises, il a entendu d'autres coups de feu [l'adjectif *autres* précise qu'il s'agit de coups de feu supplémentaires].

PERLES DE LA SEMAINE

Merci au *Sportnographe* pour ces commentaires sportifs nettement en zone rouge…

« L'ouverture est là jusqu'à demain, au temps qu'on annonce notre choix. Donc j't'a oreille, puis on va voir ce qui va se passer. »

« Vous avez un gars qui a fait sa vie au hockey professionnel, qui a fait 30 ans de hockey, qui connaît ça comme le revers de sa main. »

« C'est la vie : quand tu fais mal à quelqu'un, tu te fais peut-être du bien. »

« Les Canadiens de Montréal sont fiers de sélecter… »

« Guy Lafleur, y a eu un quadruple pontage pis un autre déblocage d'une artère coréenne. Euh, pas coréenne… corénaenne. »

Questions ou commentaires? Steve.bergeron@latribune.qc.ca.

PARCS NATIONAUX DE LA SÉPAQ

Les réservations débutent samedi

La Presse

MONTRÉAL — Pourra-t-on voyager? Nul ne sait quelles contraintes imposera la pandémie l'été prochain, mais une chose est certaine, vous pourrez réserver vos nuitées de camping dans les parcs nationaux et établissements touristiques de la SÉPAQ dès samedi.

Avec la fermeture des frontières, les Québécois ont pris d'assaut les parcs nationaux l'été dernier. Beaucoup de voyageurs ont même dû renoncer à un séjour en nature faute de place. Or, les plus prévoyants d'entre eux pourront réserver leur emplacement de camping ou leur unité de prêt-à-camper dès le samedi 14 novembre à 8 h.

Comme pour la mise en vente de l'abonnement annuel plus tôt cette année, la Société des établissements de plein air du Québec (SÉPAQ) s'attend à une forte fréquentation de son site pour l'ouverture des réservations. Une salle d'attente virtuelle sera mise en place.

« Un rang de priorité sera distribué aléatoirement parmi ceux qui accèdent à la salle d'attente quelques minutes avant l'ouverture d'une plage de réservation, précise la SÉPAQ dans un communiqué. Le principe du premier arrivé premier servi s'appliquera par la suite. » L'organisme recommande aussi de créer son compte client avant samedi matin pour faciliter les transactions.

Tous les parcs et établissements n'ouvriront pas les réservations à la même heure. Les parcs nationaux du Bic et de la Yamaska, le camping des Voltigeurs, le centre touristique du Lac-Kénogami et celui du Lac-Simon ouvriront le bal à 8 h. Les séjours dans certains secteurs du parc du Mont-Tremblant ne pourront être réservés qu'à partir de 15 h.

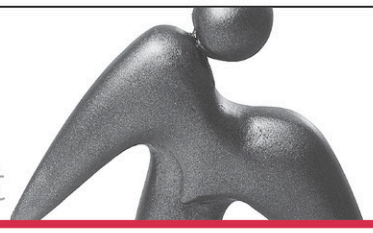
Le parc d'Aiguebelle en Abitibi. — PHOTO FOURNIE SÉPAQ

En tout, la SÉPAQ gère 7000 emplacements de camping et 670 unités de prêt-à-camper. L'organisme rappelle qu'il est déjà possible de réserver un emplacement ou une unité dans les réserves fauniques du réseau.

mérite estrien

VÉRONIQUE SINCLAIR-DESGAGNÉ

affaires/développement



Le don de soi par l'implication et l'innovation

ALAIN GOUPIL
agoupil@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le don de soi est l'un des plus beaux legs que les parents peuvent transmettre à leurs enfants. C'est ce que Véronique Sinclair-Desgagné dit avoir eu la chance de recevoir de ses parents. Et c'est ce qu'elle souhaite transmettre aujourd'hui, non seulement en tant que mère, mais comme femme d'affaires à la tête de Signalisation des Cantons.

Née à Chicoutimi, cadette d'une famille de cinq enfants, Véronique Sinclair-Desgagné dit avoir vécu une enfance heureuse et choyée.

« J'ai eu la chance d'avoir des parents qui nous ont inculqué de bonnes valeurs. Parmi ces valeurs, il y avait la curiosité intellectuelle, la bonté et la simplicité. Mais par-dessus tout, ils nous légué deux valeurs que je trouve essentielles : la générosité et l'implication sociale. »

Mère de cinq enfants, dont un est atteint de dyslexie, Mme Sinclair-Desgagné est impliquée dans de nombreuses causes liées à la jeunesse.

Elle siège notamment au conseil d'administration de la Fondation des élèves du Centre de services scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSSRS) qui aide les enfants en difficultés. Elle est aussi impliquée au sein du Collège Mont Notre-Dame où l'enseignement axé sur l'international permet aux jeunes de s'ouvrir sur le monde.

« C'est important pour moi de m'impliquer auprès des jeunes. Ils représentent le Québec de demain. Il faut leur donner les outils qui vont leur permettre de devenir de bons citoyens pour qu'ils puissent, à leur tour, enrichir la société québécoise. »

En août 2014, elle fonde Signalisation des Cantons, qui offre des services et produits reliés à la signalisation routière, à la sécurité routière et à la gestion de la circulation sur les chantiers routiers.

« Je dis souvent à la blague qu'on a commencé bien humblement, avec un petit local, trois employés et un vieux camion… », raconte Mme Sinclair-Desgagné.

En l'espace de quelques années, Signalisation des Cantons est devenu un joueur incontournable dans son domaine. Depuis six ans, son chiffre d'affaires a crû de 40 % par année, ce qui lui a permis d'ouvrir de nouveaux bureaux à Sherbrooke, Granby et Drummondville.

Tant et si bien que l'expertise de Signalisation des Cantons s'étend aujourd'hui sur un large territoire, allant de la frontière américaine au fleuve Saint-Laurent, en passant par la Beauce, le Centre-du-Québec et la Montérégie.

Une expertise qui a valu à l'entreprise d'obtenir la confiance de clients majeurs tels que le ministère des Transports, Hydro-Québec et la Ville de Sherbrooke, pour n'en nommer que quelques-uns.

« On ne tient jamais rien pour acquis. »

— Véronique Sinclair-Desgagné

« On est fiers des relations d'affaires que nous avons développées avec chacun de nos clients. On ne tient jamais rien pour acquis. Tous nos clients ont mon numéro de téléphone personnel. Ils peuvent me rejoindre n'importe quand. C'est très important. »

L'entreprise sherbrookoise est aussi devenue un modèle pour ses pratiques en matière de santé et sécurité.

— PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

En 2018, Signalisation des Cantons était honorée par son institution financière pour sa saine gestion et sa croissance. Elle s'est aussi retrouvée finaliste aux Grands Prix santé et sécurité décernés par la Commission des normes, de l'Équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST).

« On cherche continuellement à améliorer nos pratiques pour que nos employés et les usagers de la route puissent être en sécurité lorsqu'il y a un chantier. »

Parmi ses innovations, SDC a notamment ajouté des caméras sur les casques de ses signaleurs, à la suggestion de l'un de ses employés. Ce simple ajout a eu pour effet de dissuader certains usagers de la route d'opter pour des comportements dangereux et de récolter des preuves en cas de problème.

Tous ces honneurs, Signalisation des Cantons les doit d'abord et avant tout à ses employés, dit Véronique Sinclair-Desgagné, dont l'entreprise peut compter jusqu'à 100 employés l'été lorsque la haute saison des chantiers routiers bat son plein.

« S'il y a une chose qui caractérise mon style de gestion, je dirais, bien humblement, que c'est ma relation avec nos employés. Je suis très proche de mes employés. J'aime qu'ils se sentent valorisés et qu'ils sentent qu'ils sont essentiels au succès de l'entreprise », insiste Mme Sinclair-Desgagné.

« C'est pour ça qu'on met beaucoup d'efforts sur la formation. On n'a pas peur d'innover et d'offrir des conditions de travail supérieures à nos employés. Ce sont eux qui sont à la base de notre succès. »

REPÈRES

- Née à Saguenay
- A fondé Signalisation des Cantons en 2014
- Diplômée en droit de l'Université Laval
- Enseigne à l'École du Barreau depuis 14 ans
- Mère de cinq enfants : Juliette, 20 ans; Édouard, 18 ans; Clémence, 15 ans; Jeanne, 11 ans et Clara, 9 ans.
- En couple avec Éric Charron, vice-président chez exp
- Son père, André Desgagné, est le recteur-fondateur de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

COMMANDITAIRES

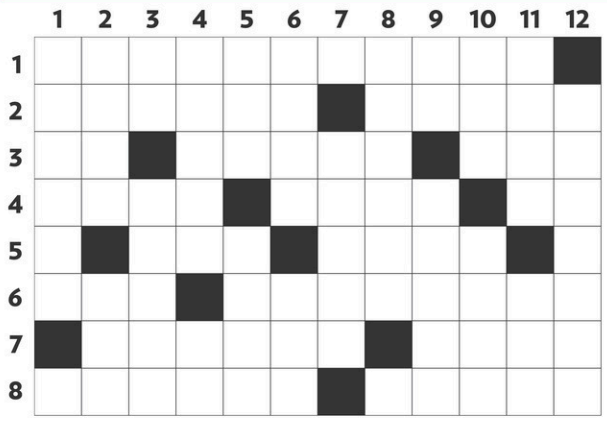
Desjardins
Guertin MAÎTRES DE VOS AFFAIRES AVOCATS & NOTAIRES
Raymond Chabot Grant Thornton
sherbrooke innopole
Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de l'Estrie – Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke Québec

PARTENAIRES

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE
ICI RADIO-CANADA 101,1 FM première
ÉCOUTEZ L'ESTRIE S'ENTRETIENT AVEC LA PERSONNALITÉ DU MÉRITE ESTRIEN DÈS 15H30
ICI RADIO-CANADA TÉLÉ
REGARDEZ LA CAPSULE DU MÉRITE ESTRIEN AU TÉLÉJOURNAL ESTRIE 18H

0028747

MOTS CROISÉS JUNIOR



HORIZONTALEMENT

1 Qui est de très petite taille.
2 Qui possède toutes les qualités souhaitables. – Se déplacer d'un lieu à un autre.
3 C'est le symbole du sélénium. – Qui sont sans compagnie. – Affaibli par l'usage.
4 Qui ont perdu leur fraîcheur. – Coupe le poil au ras de la peau. – Participe passé du verbe savoir.
5 Matière rocheuse et dure. – Courroie fixée au mors du cheval.
6 C'est la saison des lunettes soleil. – Qui ont trop emprunté d'argent.
7 Nouveau membre d'un groupe. – Très content, enchanté.
8 Ruminant d'Afrique qui a un très long cou. – Célébrer un événement.

VERTICALEMENT

1 Rendue unie et polie.
2 Il faut parfois réfléchir longtemps avant d'en trouver une. – Opération de classement.
3 Déterminant défini. – Faire, réaliser quelque chose qui n'existait pas encore.
4 Corde de cow-boy. – Cette chose-là.
5 Celle d'Anticosti, par exemple. – Son petit est le faon.
6 Sentiment de crainte ou d'inquiétude. – Déshabillée.
7 Percé de coups.
8 Réduite de volume par pression.
9 Désigne la 3e personne du masculin. – Passe du dehors au dedans.
10 Nommé à une fonction. – L'Ohio en est un.
11 Lac d'Écosse qui doit sa célébrité à la présence hypothétique d'un monstre dans ses eaux. – Compagne d'Adam.
12 Faire avec succès.

SOLUTION du dernier numéro

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	U	I	C	I	D	E	■	T	A	R	I
2	E	N	V	O	L	■	P	O	E	L	O	N
3	C	E	R	F	■	M	I	S	S	I	L	E
4	O	■	E	F	F	A	C	E	■	M	E	S
5	N	E	■	R	■	T	E	R	R	E	■	P
6	D	A	T	E	S	■	R	■	A	N	S	E
7	E	U	H	■	E	M	I	E	T	T	E	R
8	E	X	E	R	C	E	E	■	S	E	M	E

MOT MYSTÈRE

COURS D'EAU - Un mot de 7 lettres

AAR
AMONT
BARQUE
BEC
CANON
DON
EAU
ECLUSE
EPI
ERDRE
ESCAUT
ESTUAIRE
ETALE
ETIER
EURE
FALEME
FLUVIAL
FORTH
GENIL
HUISNE
ICHIM
IGUACU
INDRE
INDUS
ISLE
JONTE
LEINE
LEITHA
LENA
LOGONE
LOT
MAIN
MENAM
MEUSE
MINCIO
NAVIGATION
NEGRO
NIEMEN
OGLIO
OLT
OREGON
ORNE
REUSS
ROUGE
SAALE
SAONE
SEINE
SEMOIS
SEMOY
SIOULE
SIRET
SOMME
SOURCE
TAMISE
TARIM
TENO
TESSIN
TINTO
TRENT
TWEED
UBAYE
VANNE
WESER

E	M	E	E	B	E	F	L	U	V	I	A	L	S	D
M	I	H	S	E	G	U	O	R	E	U	S	S	N	O
M	H	T	U	C	D	A	O	E	M	R	O	L	I	N
O	C	R	E	I	A	E	N	S	I	O	U	L	E	O
S	I	O	M	E	S	U	E	E	R	D	R	E	M	I
E	E	F	R	E	V	N	T	W	A	E	C	I	E	T
M	R	I	L	E	N	A	E	T	T	M	E	T	N	A
O	L	I	N	E	G	I	N	R	T	E	A	H	A	G
Y	P	M	A	E	S	O	E	N	C	L	S	A	M	I
E	Y	A	B	U	M	N	N	L	E	A	O	S	E	V
E	S	I	M	A	T	I	U	O	O	F	N	R	I	A
T	I	N	T	O	R	S	N	N	G	G	D	O	A	N
I	R	D	L	N	E	Q	E	C	L	N	O	R	N	E
E	E	U	N	U	C	A	U	G	I	J	O	N	T	E
R	T	S	A	A	L	E	E	E	O	O	R	G	E	N

Solution du dernier numéro : AMEUTER 14-11-2020

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

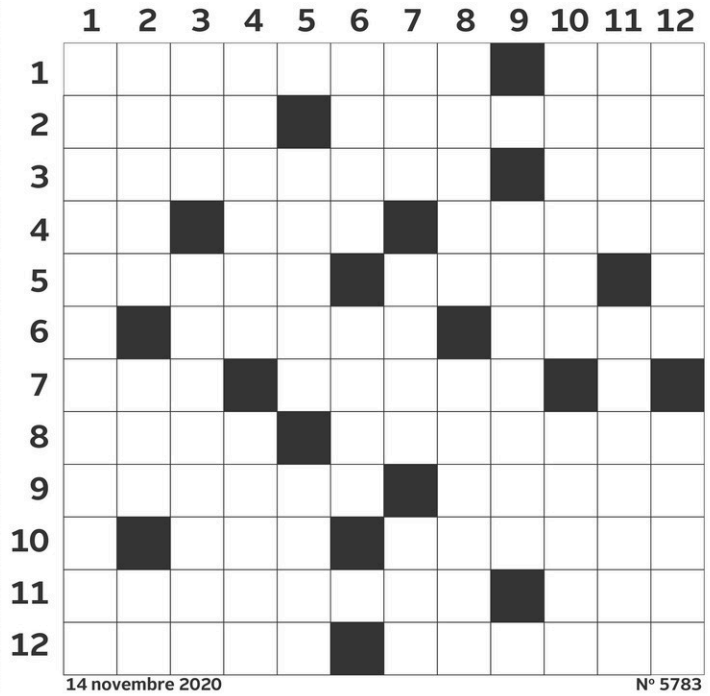
1. Timoré - S'avance dans la mer.
2. Comment? - Pliage nippon.
3. Le criquet en est un - Pâté impérial.
4. Unité d'angle - Avant le moment habituel - Fils de Dédale.
5. Exprime la raillerie - Excessivement.
6. Automobiles tout terrain - Raconte des histoires.
7. Déesse grecque - Mouvement de dada.
8. À eux - Métal qui fond à 2 443 C.
9. Petits rongeurs très agressifs - Série de coups.
10. Susceptible d'avoir froid - D'une importance secondaire.
11. Canaux - Résine extraite de la férule.
12. Amontillado - Principes de conduite.

VERTICALEMENT

1. Susceptible.
2. Très fatigué - Qui a vu le jour - Près de La Rochelle.
3. Il nous est indispensable - Renvoyer à une autre date.
4. Il est dans le secret - Itinéraire.
5. Mesurer - Utiles sur les terrains de golf.
6. Habitation - Ensuite.
7. Rogne - Ivan IV le Terrible - Elle est parfois houleuse.
8. Terminer - Partagé.
9. Point noir.
10. Long siège - D'un bout d'intestin.
11. Qui a une saveur aigre - Qui présente des nodosités.
12. Ce qui ajoute un élément piquant à quelque chose - On les fête en mai.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	M	A	T	E	L	A	S	S	E	R	■	P
2	A	N	O	N	Y	M	E	■	C	O	L	A
3	R	E	G	■	C	A	N	A	R	D	E	R
4	A	M	O	U	R	S	■	N	A	E	V	I
5	S	I	■	L	A	S	A	G	N	E	■	E
6	M	E	R	E	■	E	R	E	■	S	I	R
7	E	■	E	M	B	R	A	S	E	■	N	■
8	■	E	P	A	R	■	B	■	L	O	T	O
9	S	T	E	■	U	P	E	R	I	S	E	R
10	C	A	N	I	N	E	■	E	X	I	G	E
11	A	L	T	O	■	R	I	V	I	E	R	E
12	T	E	I	N	T	E	■	E	R	R	E	S



14 novembre 2020 N° 5783

0049268

SUDOKU

5					3	6		
		6					9	
4		8						5
						4		
	3		6		1	7		8
				2				
		4		1	5	9		
9							6	
	1		8					

5056

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

5	1	4	6	7	3	8	2	9
2	7	9	4	8	1	3	5	6
6	3	8	9	2	5	1	4	7
4	5	6	8	3	9	7	1	2
1	9	2	7	4	6	5	8	3
7	8	3	1	5	2	9	6	4
3	2	7	5	6	8	4	9	1
9	6	5	3	1	4	2	7	8
8	4	1	2	9	7	6	3	5

5055

Niveau de difficulté : très difficile

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

C	E	I	T	O	E	T	I	T	D	U	O	E	U
R	S	E	S	N	N	Q	U	N	O	S	R	F	E
R	E	N	G	E	M	S	E	U	X	I	F	N	N
S	L		L	S	S	I		I			J	O	T

Thème : Citation d'Andrée Maillet

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Proverbe auvergnat : Les années font plus de vieux que de sages.

HOROSCOPE

Samedi 14 novembre 2020

Bélier (21 mars au 19 avril)

L'empressement amène bien souvent des empêchements. Le climat de Nouvelle Lune en Scorpion pourrait causer quelques conflits d'horaires qui risquent de compliquer votre planification. Et tant que Vénus en Balance fera face à Mars en Bélier, mieux vaudrait accepter de laisser tomber momentanément certaines affaires qui ne seront pas d'importance capitale afin de vous concentrer sur l'essentiel et de ne pas être perpétuellement à la course. À retenir que l'autodiscipline conduit à la victoire...

Taureau (20 avril au 20 mai)

Alors que la Lune fera peau neuve (Nouvelle Lune) en face de votre Signe, chez celui du Scorpion, votre fin de semaine pourrait s'inscrire dans un climat de surprise qui ne devrait pas vous décevoir. Compte tenu de l'effervescence ambiante, votre entourage risque d'être plus difficile à suivre, mais si vous savez vous adapter au rythme accéléré des choses, quelqu'un pourrait vous amener à participer à une activité amusante. Et une personne que vous appréciez pourrait enfin se décider à suivre vos conseils...

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Si on gagne de l'argent à parler, on gagne de l'or à se taire. Compte tenu du climat de Nouvelle Lune en Scorpion, mieux vaudrait bien réfléchir avant de révéler certaines informations. Il y a de ces choses que les autres ne doivent pas forcément savoir, du moins pas tout de suite. Les détails de projets non officialisés ne devraient pas arriver aux oreilles de ceux qui ne savent pas tenir leur langue. Et grâce à Vénus en Balance, Signe d'Air ami du vôtre, vous pourriez faire l'impression souhaitée sur les personnes qui comptent...

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Étant donné qu'elle aura lieu dans un autre Signe d'Eau, celui du Scorpion, cette Nouvelle Lune devrait s'inscrire dans un courant bénéfique pour votre Signe. Qu'il s'agisse de sympathies, de faveurs ou de bien matériels, vous pourriez récolter les dividendes résultant d'efforts soutenus et de bonne volonté. À retenir que pour qu'une affaire puisse se concrétiser, il faut d'abord commencer par croire que c'est possible. Fin de semaine propice aux nouveaux commencements et à l'officialisation de projets...

Lion (23 juillet au 22 août)

Avec une Nouvelle Lune en Scorpion, au carré de votre Signe, il pourrait régner un climat plus émotionnel. La sensibilité de certaines personnes risque même d'être à fleur de peau, ce qui n'exclura pas la vôtre. Aussi, serait-il préférable de laisser glisser certains commentaires sans y donner réplique aujourd'hui. Évitez de vous laisser entraîner dans un débat inutile avec quelqu'un d'opiniâtre ou de têtu. Une situation envers laquelle vous n'aviez pas d'attentes pourrait néanmoins vous surprendre...

Vierge (23 août au 22 sept.)

Créant un climat d'impulsivité, la Nouvelle Lune en Scorpion risque de vous presser à prendre une décision importante. Il est même probable que l'abondance d'alternatives rende un choix plus difficile à effectuer. Il ne devrait pas y avoir de nuage noir à l'horizon, mais comme les initiatives pourraient entraîner de profondes transformations irréversibles, il serait probablement salutaire d'évaluer tous les angles avant de prendre une décision concernant votre situation. Neptune se trouve toujours en face de votre Signe...

Balance (23 sept. au 23 oct.)

Si vous savez vous adapter aux fluctuations imprévisibles associées à la Nouvelle Lune en Scorpion, cette fin de semaine, même complexe, devrait être en mesure de vous amuser. La spontanéité étant de mise, vous auriez intérêt à vous défaire de toute idée préconçue en ce qui concerne un entretien ou une activité. Et grâce à Vénus en Balance, une relation naissante pourrait s'approfondir et se solidifier. D'ailleurs, quelqu'un pourrait se décider à se dévoiler davantage en vous faisant des confidences...

Scorpion (23 oct. au 21 nov.)

Le rendez-vous du Soleil et de la Lune (Nouvelle Lune) dans votre cher Signe du Scorpion devrait vous encourager à tourner la page et à faire peau neuve. Le moment semble idéal pour remettre le compteur à zéro. En pardonnant à quelqu'un, c'est d'abord vous que vous allez libérer d'un ressentiment pesant. La tolérance dont vous ferez part à l'endroit du monde qui vous entoure ne devrait avoir que de bonnes répercussions dans tous les domaines de votre vie. Enfin presque...

Sagittaire (22 nov. au 21 déc.)

Toute histoire que vous entendrez est essentiellement la version de celui qui la raconte. Avec le climat de Nouvelle Lune en Scorpion, il faudrait éviter de faire une déclaration publique sans avoir recherché au préalable un maximum d'informations. En fait, cette fin de semaine ne vous décevra pas si vous savez résister à l'influence d'une personne défaitiste. Demeurez fidèle à votre première idée, et ne sous-estimez pas la valeur de vos choix et le poids de vos convictions.

Capricorne (22 déc. au 19 janv.)

Les conséquences de la colère sont souvent plus graves que ses causes. En dépit du climat de Nouvelle Lune en Scorpion, vous gagneriez à conserver votre calme face à l'adversité et à ignorer toute personne cherchant à vous provoquer. Profitez plutôt de cette fin de semaine pour vous faire remarquer par quelqu'un qui vous intéresse. Le trio d'astres encore en Capricorne devrait faire accroître votre rayonnement. Probablement du plaisir lors d'échanges que vous souhaitez...

Verseau (20 janv. au 18 fév.)

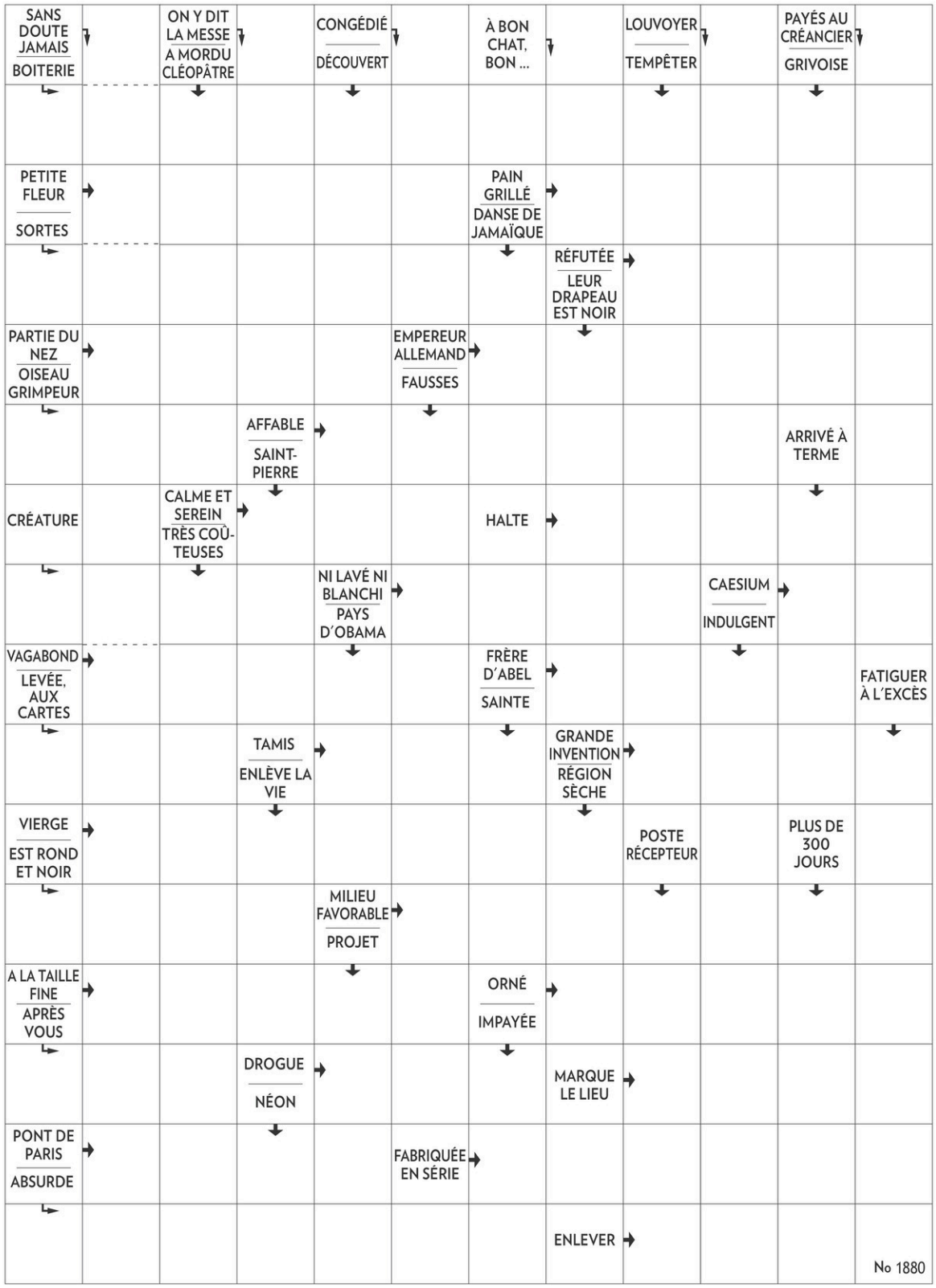
Même si la Nouvelle Lune en Scorpion, au carré du Verseau, a tendance à vous décourager, il ne sera pas nécessaire de modifier tout votre programme à cause d'un contretemps. Après tout, un problème survenu soudainement pourrait disparaître tout aussi rapidement. Faites confiance à la vie et évitez de paniquer, cela ne rapporterait rien de positif et risquerait surtout de vous amener à effectuer un choix peu judicieux. Et Vénus en Balance pourrait rendre un entretien appréhendé plutôt agréable. Comme quoi...

Poissons (19 fév. au 20 mars)

En bon aspect de Neptune en Poissons, la Nouvelle Lune en Scorpion devrait vous donner un coup de pouce qui vous aidera à faire une percée significative, notamment en favorisant la réceptivité des autres à votre endroit. Et avec l'appui inconditionnel de vos proches, vous aurez définitivement le vent dans les voiles, ce qui vous donnera une bonne longueur d'avance sur vos rivaux et compétiteurs. Une certaine chance, pour ne pas dire une chance certaine, pourrait même être au rendez-vous...

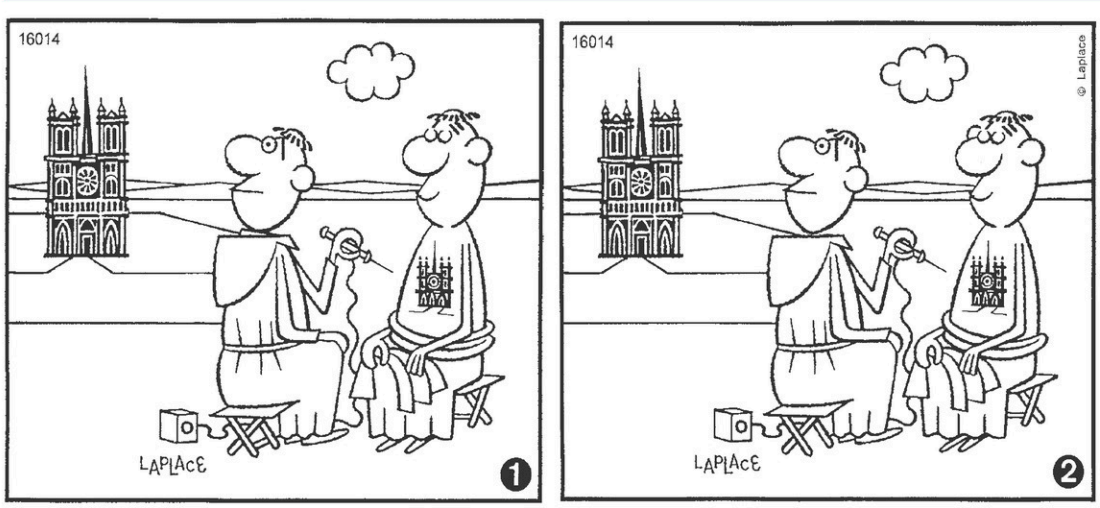
Pour information : *marylene@marylene.com*

MOTS FLÉCHÉS



No 1880

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

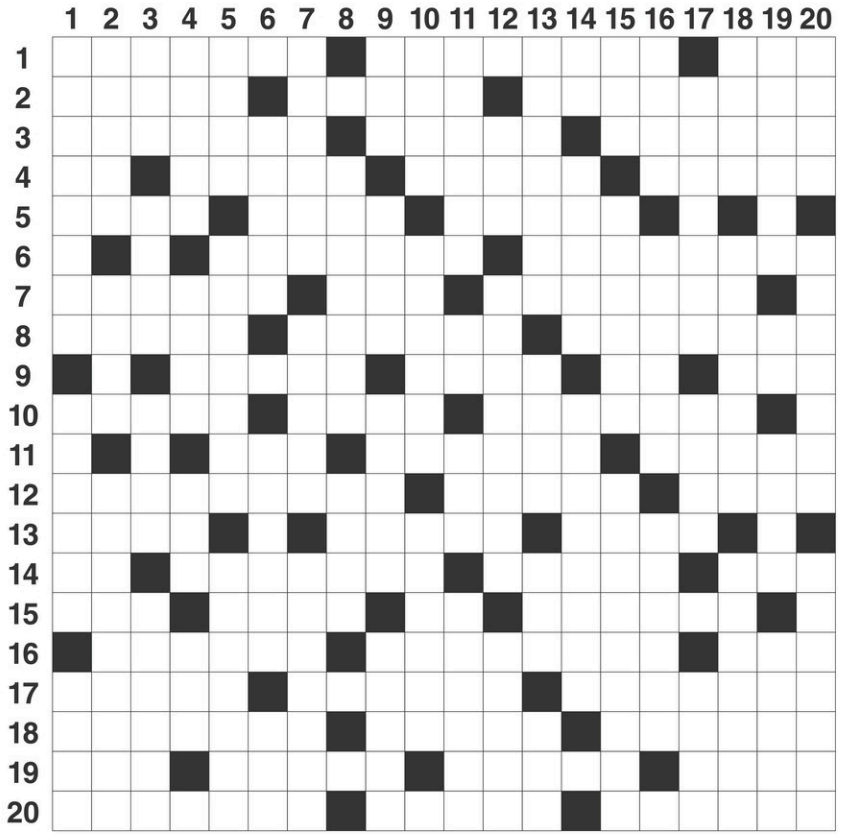


0049270

Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 Col du moine de gauche non indiqué. • 2 Sa manche droite est plus longue. • 3 Forme du fil sous la seringue. • 4 Le barreau sous la chaise de gauche. • 5 Position des pieds du moine de droite. 6 Son oreille droite indiquée. 7 Dans son dos, un repli de la robe en moins. • 8 Une colline non indiquée à droite de la cathédrale.

MOTS CROISÉS # 961



HORIZONTALEMENT

1. D'un rouge violacé - On lui doit le Rouge et le Noir - Auteur du Petit livre rouge.
2. Se promener sans but - Mauvais film - Qui est souvent malade.
3. Rameuter - Bruit d'une chute dans l'eau - Visage grotesque.
4. Radon - Maisons russes - Génie arabe - Transpiration.
5. On y fait du feu - Mer grecque - Délicates.
6. Puissance - Éternel.
7. Fait lever la pâte - Dieu des bergers - Distancer.
8. Problème - Cachent - Distingué.
9. Fourrure - Peu fréquent - Aluminium - N'est pas mort.
10. Lainage imperméable - Virage de skieur - Vase antique.
11. Amoncellement - Rendre moins pur - Entre Vénus et Mars.
12. Qui a des haut-le-coeur - Appareils de gymnaste - Détériorés.
13. Qui résulte de - Petite quantité - Vaniteux.
14. Négation - Très amaigrie - Place des comédiens - Affluent du Danube.
15. Érythropoïétine - S'oppose à l'acquis - Impayé - Affecte l'oeil.
16. Trois fois dix - Rapace diurne - Partie d'un canal.
17. Fait pour s'asseoir - Anomalie de la vue - Soldats des USA.
18. Qui est en accord - Consacrée - État d'Europe.
19. Bien clair - Prêter main-forte - Assembler - Désavantagé.
20. Elle est malhonnête - Part du coeur - Stupéfaits.

VERTICALEMENT

1. On lui doit le Petit Chaperon rouge - Il a créé l'Armée rouge - Il est rouge.
2. Personnage qui prie - Circule à Cannes - Stériliser.
3. Adresse internet - Très content - Touffus - Frère d'Electre.
4. Raccordé - Laitue de mer - Transpire - Moi, en latin.
5. Très occupé - Fourbu - Roche.
6. Bois noir - Ventilant - Sous un navire.
7. Fanatique - Riche - Jambière en cuir.
8. Crotale - Petite brosse.
9. S'il vous plaît - Qui ne varie pas - Décapité - Serpent venimeux.
10. Le petit écran - Qui n'a ni aiguillon ni épines - Fils de Jocaste.
11. Tissu - Sodium - Mémoire vive - Faire pipi.
12. Canton suisse - Bizarres - Entouré.
13. Précis - Prince musulman - Service d'espionnage - Le temps des piqûres.
14. Mercure - Partie de la tête - Aimer mieux.
15. Parfois abstrait - Famille nombreuse - Relatif à la santé publique.
16. Par conséquent (dès ...) - Félin sauvage - Aspirent.
17. Peuple berbère - Ville espagnole - Grande fête.
18. Melchior ou Gaspard - Petits défauts - L'enclume en est un.
19. Déclaré sans effet - Nickel - Palpable - Diminue la surface.
20. Retirer - Missives - Comprimées.

SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	P	A	L	E	T	T	E	■	S	C	O	R	S	E	S	E	■	T	O	N
2	E	M	E	R	I	■	S	C	A	L	P	■	P	R	E	C	A	I	R	E
3	R	O	S	I	E	R	S	■	S	I	E	G	E	■	T	O	I	S	E	R
4	V	U	■	G	N	O	U	S	■	C	R	A	C	K	■	L	E	S	E	E
5	E	R	R	E	■	G	I	T	E	■	E	P	U	R	E	E	■	E	■	I
6	N	■	I	■	G	U	E	U	L	E	R	■	L	I	■	S	I	R	E	S
7	C	O	R	V	E	E	■	P	U	R	■	M	E	S	S	■	S	■	N	■
8	H	U	E	E	S	■	H	E	S	I	T	E	■	H	I	R	S	U	T	E
9	E	T	■	R	I	P	O	U	■	N	O	T	E	N	T	■	U	N	E	S
10	■	R	A	T	E	■	T	R	I	■	N	I	G	A	U	D	■	I	■	C
11	S	E	N	■	R	Y	E	■	C	A	S	S	E	■	E	U	R	E	K	A
12	A	■	O	S	S	E	L	E	T	S	■	S	E	C	■	N	A	S	A	L
13	F	I	N	E	■	T	■	G	E	O	L	E	■	A	M	E	N	■	K	A
14	R	N	■	V	E	I	N	E	R	■	I	S	O	L	E	■	C	A	I	D
15	A	T	R	E	S	■	O	R	E	E	S	■	L	I	T	C	H	I	■	E
16	N	E	O	■	P	A	R	I	■	R	I	C	A	N	E	R	■	M	U	R
17	■	S	T	A	R	■	V	E	R	S	E	R	■	S	O	U	D	A	N	■
18	U	T	I	L	I	S	E	■	A	E	R	E	R	■	R	E	U	N	I	T
19	N	I	E	■	T	O	G	E	S	■	E	V	I	T	E	■	E	T	O	N
20	I	N	S	I	S	T	E	■	H	A	S	E	S	■	S	A	L	E	N	T

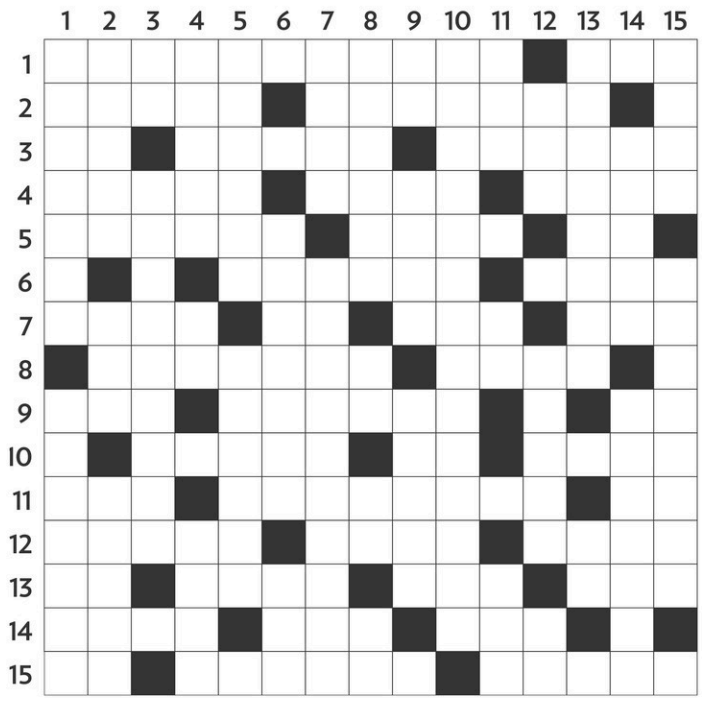
LA GRILLE THÉMATIQUE LA MUSIQUE

HORIZONTALEMENT

1. Avec accroissement de la vitesse du tempo - Qualité sonore d'une voix liée à son timbre.
2. Pièce instrumentale de tempo modéré - Aptitude à reconnaître les sons musicaux.
3. Feuilleté - Exaspéré - Vaisseaux.
4. Nommer à une fonction - Statue grecque - Sur une portée.
5. Époux de la fille - Monnaie - Petit ruisseau.
6. Habile - Ile allongée près de Venise.
7. Audacieux - Terminaison - Peut se jouer au piano - De naissance.
8. Morceau coupé d'un objet plus long que large - Lutte traditionnelle au Japon.
9. Dans la gamme - Instruments - Suit ré.
10. Harmonie d'ensemble d'une oeuvre artistique - Id est - Application à quelque chose.
11. Palefrenier - Demandés - Mot d'enfant.
12. Décomposé, en parlant d'un mot - Tunage - Exprime.
13. Nickel - Partie d'un violon - On n'y apprend pas la musique - A été composé pour deux instruments.
14. Section conclusive d'un morceau de musique - Exprime le soulagement - Répartition.
15. Indique le moyen - Bruit sourd et continu - Sculpture.

VERTICALEMENT

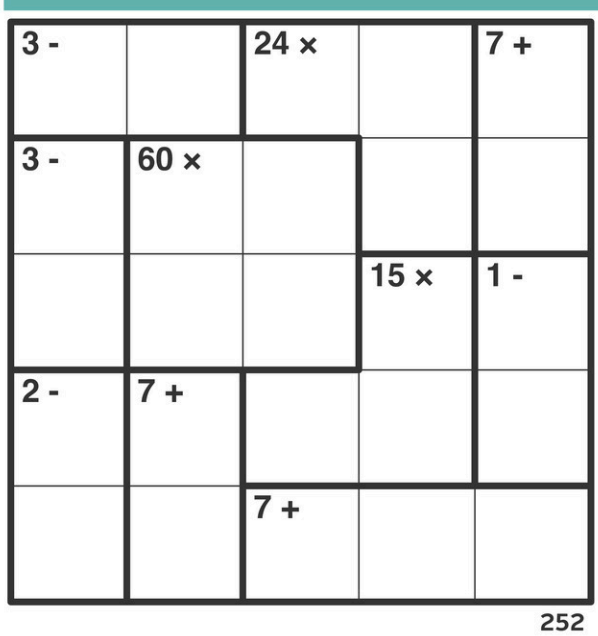
1. Selon un tempo rapide évoquant la gaieté - Interruption plus ou moins longue du son.
2. Passage lié d'une note à l'autre - Service institué en France par une loi du gouvernement Laval - Petit charançon phytophage.
3. Cuivre - Divertissement musical entre deux parties d'un spectacle.
4. Facteur français - Direction - Dans le titre d'un drame de Shakespeare.
5. Qui est enjouée, sans gravité - Notes égales au quart de la ronde.
6. Interprète une pièce musicale - Vibration acoustique.
7. Genre musical - Défenseur.
8. Cercle pigmenté - Négation - Déchiffré - Homme de théâtre italien.
9. Négation - S'amusera - Plante grimpante.
10. Intermède dans une fugue.
11. Sert à encourager - Ruthénium - La musique en est un.
12. Plante textile - Musique composée pour une cérémonie religieuse - Une victime de la jalousie.
13. Chanteur - Chiffres romains.
14. Morceau de musique - D'une importance secondaire.
15. Un peu fou - Rythmique répétée obstinément.



SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	G	R	I	B	O	U	I	L	L	I	S	■	U	N	E
2	R	O	M	A	N	■	S	O	U	L	I	G	N	E	S
3	A	L	I	N	E	A	■	T	E	I	G	N	E	■	S
4	M	E	T	■	R	A	M	E	■	■	N	O	■	R	A
5	M	■	E	V	E	■	I	■	T	R	E	M	A	■	I
6	A	G	■	A	U	T	E	U	R	■	R	E	N	E	■
7	I	R	E	■	X	I	■	N	A	T	■	S	O	L	S
8	R	I	T	E	■	M	O	I	N	E	S	■	N	U	E
9	E	M	U	■	O	B	I	■	S	E	C	■	Y	E	N
10	■	O	D	E	■	R	E	A	C	■	R	E	M	■	S
11	C	I	E	R	G	E	■	D	R	A	I	N	E	R	■
12	O	R	■	R	A	■	R	O	I	■	B	A	■	E	L
13	P	E	L	E	R	I	N	■	R	E	E	■	A	G	I
14	I	■	A	U	D	E	■	T	E	S	■	A	I	L	E
15	E	N	C	R	E	■	O	U	■	T	I	T	R	E	R

KEN-KEN



252

Il s'agit de remplir les zones délimitées par un trait foncé (appelées cages) en se servant du chiffre à gauche, qui représente le résultat de l'opération, et du signe mathématique qui signifie le moyen par lequel il faut résoudre ladite opération.

Comme dans le cas des sudokus, on ne doit pas retrouver 2 fois le même chiffre dans la même colonne ou la même rangée.

SOLUTION DU KEN-KEN 251

4	1	2	5	3
2	3	5	4	1
5	4	3	1	2
1	2	4	3	5
3	5	1	2	4

0049271

HORIZONTALEMENT

1. Morceau de boeuf. - Morceau de boeuf correspondant aux lombes. - Belle tranche de boeuf.

2. Reproduire le comportement de quelqu'un. - Flocons d'avoine. - Arabes nomades. - Sans ménagement.

3. Université. - Tissus légers et très transparents. - Bienheureux. - Art dramatique. - Préposition. - Petit singe.

4. Répits. - Corps céleste. - Haute-fidélité. - A été composé pour deux voix. - Ce que l'on tait, en général de manière délibérée.

5. Terminaison. - Habitudes inconscientes. - Ponctuel. - Parle avec d'autres. - Choses sans importance.

6. Monnaies. - Fauves. - Impalpable. - Incorporé. - Est en nage.

7. Langue sémitique. - Promulgué par le roi. - Il travaillait pour Louis XV. - Mèche rebelle. - Bile des animaux. - Strontium.

8. Disposer à l'avance. - Un des Titans. - Estuaire profond et découpé. - Il est cabochard. - Véridique.

9. Demande une certaine adresse. - A un ongle. - Relatif à une suite. - Signale comme coupable à la justice. - Projet.

10. Une des cinq parties du monde. - Courtes remarques. - Faire fléchir. - Démonstratif.

11. Neptunium. - Sillon. - Contrainte matérielle ou morale. - Affectation psychique. - Allure.

12. Grillée. - Chemins. - Dégoûté. - Orient. - Encore parcouru.

13. Négation. - Direction. - Enlever. - Résine fétide. - Jeu de pions. - Nunuche.

14. Septième lettre grecque. - Pratique au labo. - Qui concernent l'os cubital. - Les vins de ses côtes sont célèbres. - Mère d'Abel. - Peut faire du dégât.

15. Outil qui sert à compacter le sol. - Cohue. - Sabre incurvé. - Borde une étendue d'eau. - Laxatif.

16. Observa secrètement. - Petits luths. - Règles graduées. - Serpents venimeux.

17. Hésitation inspirée par une grande délicatesse morale. - Qui t'appartient. - Regarde avec dédain. - Hommes petits et contrefaits.

18. Couper les cheveux à ras. - Il habite dans un désert. - Ouvertures dans un mur.

19. Hardies. - Déduite. - Ceinture de soie. - Ressemble à un phoque. - Autosuffisance.

20. A nous. - Pied de vigne. - Embrouilla. - Bien clair. - Suffrages. - Plante des arbres.

21. Pourri. - Ouvrage souvent consulté. - Terme de photo. - Mauvais films. - Pareil. - Atteints.

22. Lawrencium. - Cordon. - Sélectionnés. - Du passé. - Découverts.

23. Étire (un ligament, un nerf). - Verso. - Pour désigner. - Fermée hermétiquement. - Infusions.

24. Aptitude. - Qui t'appartient. - Restreinte. - Risque. - Joyeuse.

25. Expulsé. - Exprime l'exagération. - Habitation sans fondations. - Circulait dans bien des villes. - Pays d'origine de la soprano Jessye Norman.

26. Base d'une science. - Dans l'alphabet grec. - Impératrice née à Athènes. - Célèbre troyen. - Écrivain italien. - Hauban. - Ultraviolet.

27. Possessif. - Avancera. - Reine de beauté. - Plante d'origine sud-africaine. - Le Japon s'y trouve. - Région d'Afrique.

28. Famille de langues de l'Amérique centrale. - Stupide. - Il était considéré comme le roi des dieux égyptiens. - En outre. - Première vertèbre du cou.

29. Cri de joie. - Inventent. - Vers. - Rayées d'une liste.

30. Ancienne cité romaine. - Indique le moyen. - Instrument à cordes, analogue à la mandoline. - Destitue. - On y va pour faire de l'exercice. - Lézard.

31. Début de calcul. - Rayonnant. - Papillon aux ailes ocellées. - Mère de Marie. - Qui a des cicatrices de variole. - N'est pas toujours potable.

32. Sert à lier. - Monticules sablonneux. - Entourée d'un halo. - Chacune des parties d'un fruit sec qui s'ouvre pour laisser échapper les graines. - Emploi.

33. Patinoires. - Son bois brûle bien. - Brin long et fin. - Annonce ce qu'on va dire. - Appréciés des Lapons. - Thallium.

34. Mentionnée. - Décaféiné. - Porte au pouvoir. - Très étonné.

35. Qui sont élevés dès la naissance en milieu stérile. - Table de travail. - Vedette. - Légèrement brûlé. - Affaibli.

36. Id est. - En héraldique, figure en forme de T, toujours alésée. - Il a construit une Arche. - Courrier électronique. - Huile anglaise. - Maréchal de France qui a été fusillé.

37. Pousser. - Action de cuire à l'étouffée. - Dépendait d'un seigneur. - Sert à creuser la terre. - Oiseau grimpeur.

38. Sans compétence. - Drogue. - Filet pour prendre des perdrix. - Bière. - Roue d'une poulie. - Cri.

39. Évalués. - Écimer. - Destinée. - Mouton femelle. - Six.

40. Ornement en forme d'oeuf. - Débarrassée des impuretés. - Personnage biblique, fils d'Isaac. - Large espace piétonnier. - On y trouve des arbres à feuilles dentelées.

VERTICALEMENT

1. Tranche de boeuf à griller. - Tranche ronde de filet de b?uf, assez épaisse. - Bon morceau de boeuf. - Morceau de boeuf. - Morceau de boeuf très juteux, apprécié en grillade.

2. Cordage pour maintenir en place un navire. - Sorte de pioche légère. - Montagne de Thessalie. - Oiseau coureur. - Première lueur du jour. - Garnir. - Rat palmiste.

3. Mauvais penchant. - Font un récit. - Désagréable. - Constitue. - Article de Barcelone. - Addition d'emplois. - Elle a un écran. - Instrument à cordes.

4. Film de Steven Spielberg. - Se brise facilement. - Divin taureau. - Débarrasse de certains parasites. - Après vous. - Réduire en poudre. - C'est hors de question. - Quatre.

5. Celle du panda est noire et blanche. - Pour nettoyer. - Obtint. - Adresse internet. - Scandium. - Atome. - Métier de Freud. - Homme politique égyptien. - Église cathédrale en Italie.

6. Entreprise très puissante. - Papillon du genre vanesse. - Anomalie. - Ne mordent personne !. - Actinium. - Consultés. - Tronc non ramifié.

7. Inflammation. - Refus formel. - Acrobatie aérienne. - Chiffres romains. - Il filtre le sang. - Diminue la surface d'une voile.

8. Garde-manger portatif. - Signal de détresse. - Rongent. - Et ainsi de suite... - Gratuitement (pour ...). - Bâton garni de fer.

9. Se mange en salade. - Titre d'un livre. - Satan. - Poème d'Homère. - Hep !. - Oiseau ratite.

10. Dehors !. - Boucher. - Pas ignare. - Fumet. - Grand empire. - Rien du tout. - Thulium.

11. Exclamation enfantine. - Effleurer. - Bois brûlé en partie. - Exprime un ennui. - Roche sédimentaire. - Agitation passagère. - Raccourcie.

12. Appareils cylindriques. - Mesurée. - Génisse. - Refuge. - Joint. - Reniflement. - Longue redingote d'homme.

13. En santé. - Monnaies. - Il ne s'habille pas n'importe comment. - Pronom. - Ont un défaut de prononciation. - Au milieu de la journée. - Mesure.

14. Stupéfié. - Maître du Tonnerre. - Grand parc de Montréal. - Qui est anormalement petit. - Quote-part. - Son sirop a bon goût. - Qui a perdu son chemin.

15. Repoussant. - Arbres d'Afrique. - Architecte né à Saint Louis. - Enfermé. - Affable. - Sommets.

16. Idem. - Débrouillard. - Gagnant. - Vin. - La moindre chose. - Commun. - Las Vegas s'y trouve. - Danse d'origine jamaïcaine.

17. Partagé. - Indiquent l'heure. - Interruption. - Froissé. - Entrée en matière. - Goéland.

18. Marque l'hésitation. - Refus d'accorder ce qui est dû. - Tissu léger de laine. - Racine. - Sans vivacité. - Instrument de musique (... à roue).

19. Rendre moins chaud. - Entaille oblique. - Se dit d'une arme blanche. - Éructes. - Obstruction d'un cours d'eau. - Incarnation de Vishnou.

20. Profond dégoût. - Précambrien. - Générosité. - Tristes services religieux. - N'a pas de manches. - Baie au pays des sushis. - 52. - Camp de prisonniers.

21. Épée droite. - Exprime un bruit sec. - Bruit violent. - Promenade rapide pour se distraire. - Fragile. - Train à grande vitesse. - Sélection.

22. Lieu réservé aux hommes. - Fruit noir et suret. - Monument monolithe vertical. - Avoir du culot. - Dessert Paris et sa banlieue. - A été présidée par Arafat de 1969 à 2004. - Brome.

23. Deuxième point, au tennis. - Indique une répétition. - Racine utilisée en médecine. - Son coup est un exploit. - Métaphore. - Affecté. - Déambula.

24. Va geler assez vite. - Il pèse environ 60 grammes. - Démonstratif. - Principe vital. - Dite avec fureur. - Crie, en parlant du cerf. - Chanteur américain. - Comme la mer.

25. Jardin de délices. - Aplanir. - Parsemé de taches. - Représentant officiel du pape. - Adoré. - Venus au monde. - On y fait des expériences.

26. On y éteint certaines choses. - Plus à l'est qu'au nord. - Immobilisé sur la plage. - Partenaire. - Enlève les graines. - Fin de verbe.

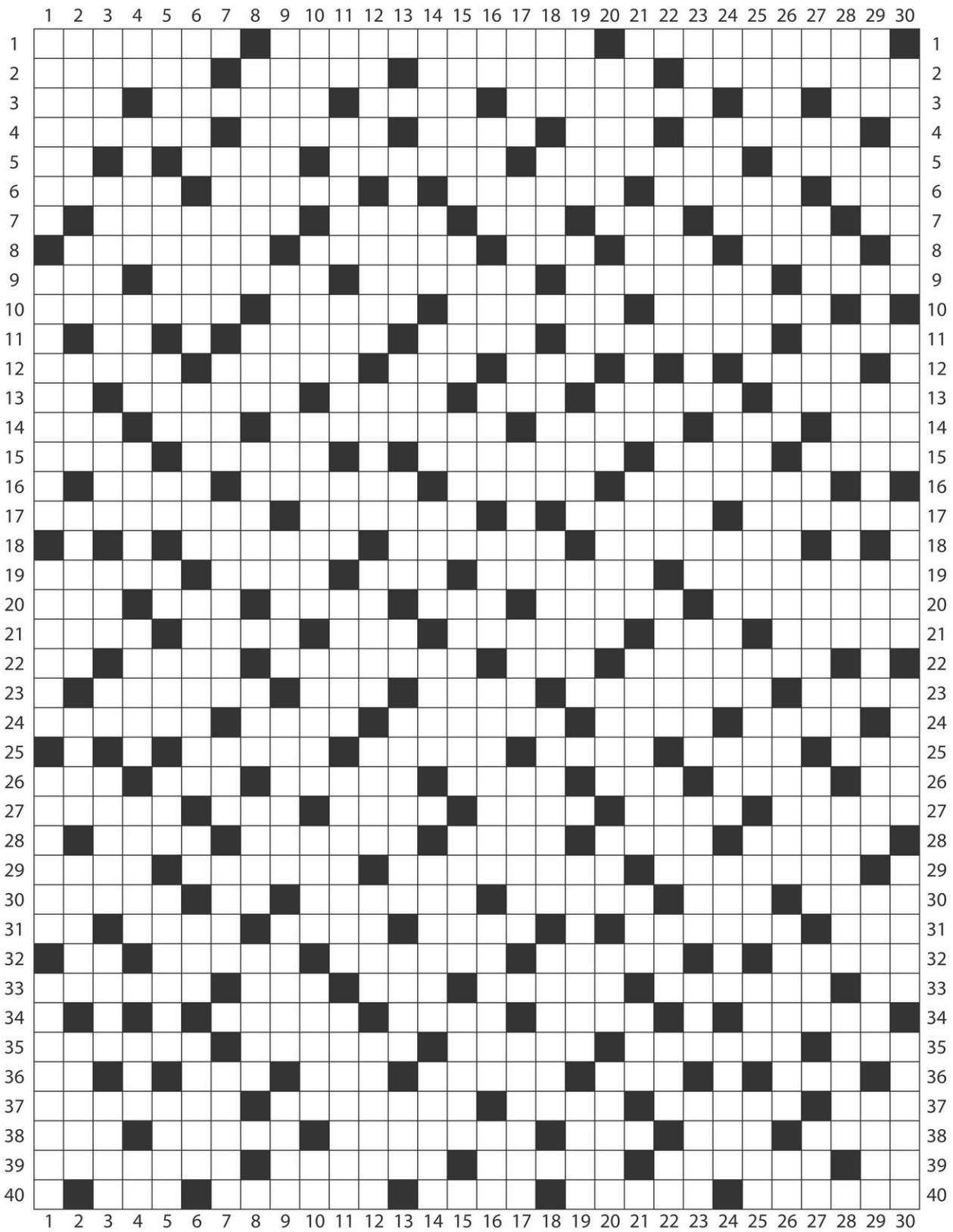
27. Mantra. - Deux. - Projections volcaniques de petites dimensions. - Dans la rose des vents. - Galette suisse. - Myriapodes. - Risqua. - Orchestre.

28. Contrôlés. - Pronom personnel. - Matière absorbante. - Écorce de la noix muscade. - Exprime l'embarras. - Fondées. - Cylindre creux.

29. École nationale d'administration. - Dénudés. - Bientôt majeur. - Naturelle. - Passe à Grenoble. - D'être. - Membres des animaux. - Emballé.

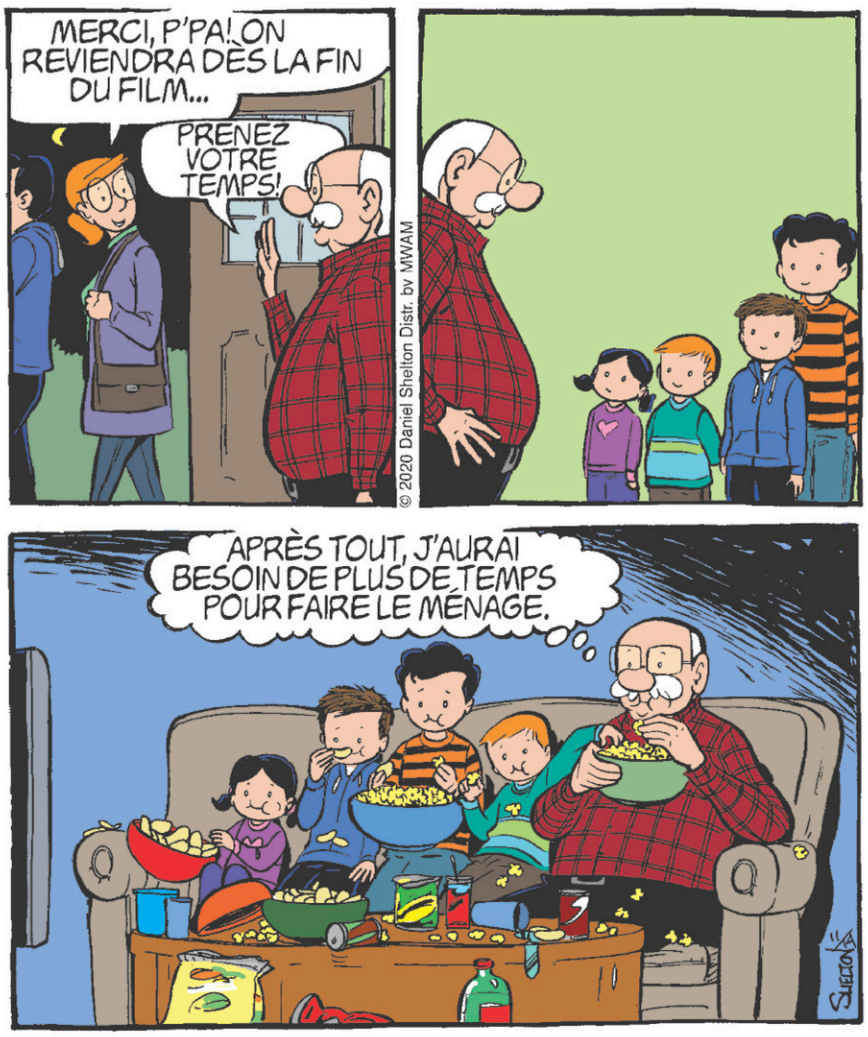
30. Passereau d'Afrique. - Cavité pathologique. - Transpirations. - Exquise. - Courant. - Stupéfiée.

SUPERGRILLE 963- LA SOLUTION SAMEDI PROCHAIN — **PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM**



0049273

BEN



Suivez Ben du lundi au samedi dans notre application

SUPERGRILLE Solution du nº 962 du 7 nov. 2020

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	A	F	F	O	L	E	M	E	N	T	■	C	R	A	I	N	T	E	■	E	P	O	U	V	A	N	T	E	■	P	1
2	P	R	E	C	I	S	■	C	A	I	L	L	E	■	N	I	A	G	A	R	A	■	V	E	L	O	U	T	E	E	2
3	P	A	R	E	■	S	U	R	■	G	A	I	■	A	G	■	R	E	C	E	L	S	■	L	■	M	N	■	M	A	3
4	R	I	V	A	G	E	■	U	T	R	I	C	U	L	E	S	■	E	H	■	P	E	T	O	N	■	I	T	O	U	4
5	E	■	E	N	A	■	P	E	S	E	S	■	R	U	R	A	L	■	A	P	E	R	O	■	O	S	S	E	U	X	5
6	H	O	U	■	U	S	A	■	A	S	S	I	S	■	E	B	A	U	B	I	■	F	U	S	E	E	■	I	L	■	6
7	E	R	R	E	R	■	R	E	R	■	E	D	I	T	■	A	R	S	■	C	S	■	B	I	L	I	N	G	U	E	7
8	N	E	■	P	S	I	T	T	■	F	E	O	D	A	L	■	D	U	C	■	E	P	I	E	■	N	O	N	■	G	8
9	S	E	R	A	■	S	I	C	L	E	■	L	E	C	A	P	■	E	L	U	C	U	B	R	E	■	N	E	V	E	9
10	I	■	I	R	I	S	E	■	A	L	O	E	S	■	V	E	R	L	A	N	■	C	■	R	O	B	E	■	I	R	10
11	O	S	A	■	R	U	■	P	I	E	D	S	■	P	E	P	E	■	M	I	N	E	R	A	L	■	T	H	A	I	11
12	N	U	■	R	E	E	L	S	■	R	I	■	C	O	R	■	P	R	E	T	E	■	I	■	E	U	R	E	■	E	12
13	■	C	Y	A	N	■	A	I	L	■	L	A	I	E	■	O	S	E	S	■	B	O	O	M	■	S	E	U	L	■	13
14	F	R	E	T	E	U	R	■	E	P	E	L	E	■	B	E	■	B	■	F	O	C	■	I	P	E	■	R	A	P	14
15	R	E	N	E	■	S	E	G	U	R	■	G	■	B	A	T	O	U	D	E	■	E	P	E	E	■	C	E	P	E	15
16	O	S	■	L	I	E	■	U	R	I	N	E	R	■	T	A	R	S	E	■	R	A	I	L	L	E	R	■	E	U	16
17	U	■	P	E	N	S	E	E	■	N	E	R	O	L	I	■	Q	■	R	H	O	N	E	■	E	D	I	T	E	R	17
18	S	T	A	R	S	■	P	R	I	C	E	■	L	O	K	O	U	M	■	O	M	E	T	T	R	E	■	H	■	S	18
19	S	O	L	■	T	R	A	I	N	E	■	F	E	R	■	B	E	A	N	C	E	■	E	R	I	N	Y	E	S	■	19
20	E	S	P	E	R	E	R	■	U	S	E	E	■	S	P	I	■	C	A	H	O	T	■	O	N	T	■	T	I	F	20
21	■	C	E	■	U	N	T	E	L	■	M	A	I	■	O	T	A	R	I	E	■	H	O	T	■	E	P	A	T	E	21
22	F	A	R	C	I	E	■	P	I	A	I	L	L	E	R	■	N	E	F	■	P	A	R	T	I	E	L	■	A	T	22
23	R	N	■	A	T	T	E	I	N	T	S	■	L	U	T	I	N	■	S	P	O	L	I	E	R	■	I	N	R	I	23
24	A	E	D	E	■	T	U	■	E	T	E	S	■	R	A	R	E	S	■	O	U	I	N	■	O	P	E	N	■	D	24
25	Y	■	A	C	H	E	T	E	■	I	■	C	H	O	I	R	■	P	U	L	P	E	■	E	N	E	■	E	V	E	25
26	E	G	O	U	T	S	■	N	A	S	S	A	U	■	L	I	T	A	N	I	E	■	P	L	E	I	N	■	I	■	26
27	U	N	■	M	M	■	A	I	R	■	C	R	E	E	■	T	A	R	I	■	E	C	R	U	■	N	A	E	V	I	27
28	R	O	M	■	L	A	M	E	■	F	I	E	R	■	G	E	M	I	■	O	S	L	O	■	P	E	S	T	E	R	28
29	S	C	I	E	■	C	U	M	U	L	E	■	T	A	U	R	I	D	E	S	■	E	C	L	I	S	S	E	■	E	29
30	■	C	E	L	L	U	L	E	■	I	N	S	A	N	E	■	S	E	M	E	R	■	H	U	E	■	E	T	O	N	30
31	T	H	■	U	E	L	E	■	C	R	E	T	■	U	R	E	E	■	P	R	E	V	E	N	U	S	■	E	U	E	31
32	R	I	V	E	R	■	T	A	I	T	■	A	P	R	E	S	■	P	E	A	G	E	■	C	■	E	L	E	V	E	32
33	O	S	E	■	O	U	T	I	L	■	V	R	A	I	■	Q	U	A	S	I	■	T	A	H	I	T	I	■	R	■	33
34	U	■	S	O	T	■	E	G	I	D	E	■	V	E	L	U	■	S	T	E	M	■	R	■	L	I	S	I	E	R	34
35	I	N	C	U	S	E	■	R	E	A	R	M	E	■	O	I	N	T	E	■	O	U	T	R	E	E	■	S	S	E	35
36	L	I	E	R	■	C	O	I	■	N	■	O	■	D	E	F	I	E	■	C	A	R	■	A	■	R	Y	E	■	S	36
37	L	E	■	L	O	U	P	■	E	S	C	U	D	O	S	■	A	L	E	A	■	D	O	M	E	S	■	U	B	U	37
38	E	L	L	E	S	■	I	O	D	E	E	■	A	U	S	S	I	■	R	I	E	U	S	E	S	■	I	T	E	M	38
39	■	L	I	T	E	A	U	■	E	N	D	U	I	T	■	I	S	A	R	D	S	■	E	R	A	T	O	■	T	E	39
40	P	E	N	S	E	■	M	A	N	T	E	■	S	E	R	R	E	■	A	S	T	E	R	■	U	L	S	T	E	R	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

LA GRILLE DES MORDUS

HORIZONTALEMENT

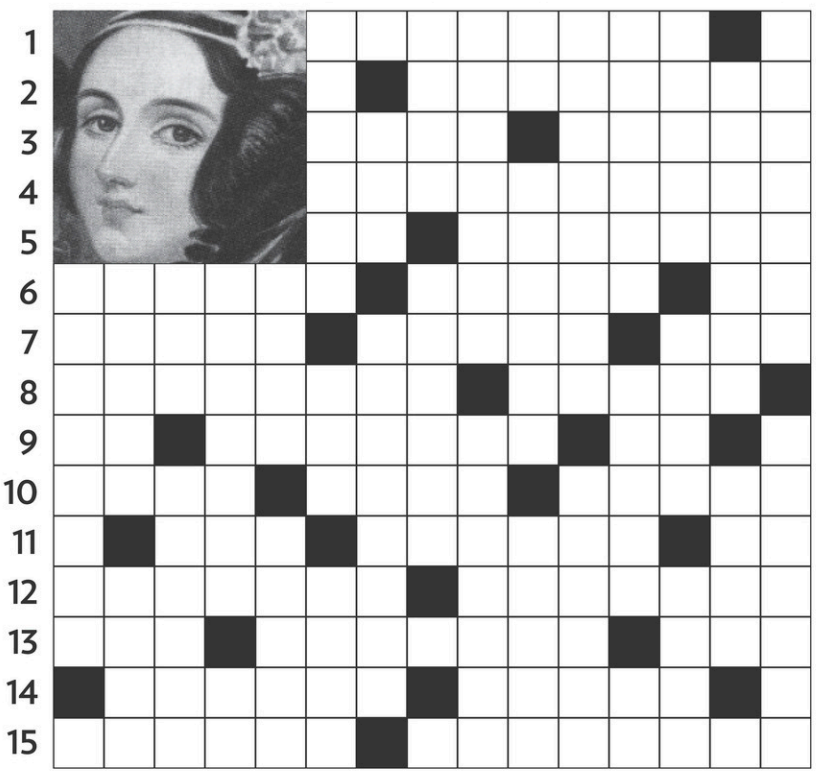
1. *Son nom.*
2. Devenu plus violent.
3. Ville chiffrée. - Il est très, très petit.
4. Plante potagère.
5. En preuve. - Chanteur sans droit de reproduction.
6. De travers. - Vide. - En hostie.
7. Pas pour tous. - Éclat. - Moitié de phrase.
8. Dans la carbonara. - Y descendre est risqué.
9. Réponse. - N'a pas l'esprit d'équipe. - Symbole.
10. C'est du blé d'Inde. - Ça se brûle !. - Blessure d'un pied.
11. Prénom féminin. - Sans adresse. - En infusion.
12. Elle est dessinée à la craie. - Elles barbouillent.
13. Lettre. - Nous le nouons. - Bien là.
14. Ils veulent tous la même chose !. - Se désole.
15. A voir avant de partir ?. - Masquées.

VERTICALEMENT

1. Parce qu'il faut bien habiter quelque part !.
2. Au Japon. - Tire sur la corde.
3. Transport. - Dure loi.
4. (En) vogue. - Romains.
5. Sans intérêt. - Papiers.
6. Pas en grande forme. - On peut même le lancer à l'envers !. - Exalté.
7. Avait devise. - Mutins.
8. Barrage. - Emblème.
9. On ne le devient pas du jour au lendemain. - Bien exclusif.
10. Article. - Essence. - Auréoler.
11. Arriver sans prévenir. - Fait pour tourner.
12. Couronnée. - Donnent l'estocade. - Note.
13. Flotter. - Préfixe. - A l'autre bout des poils.
14. Palmier. - Modifiée.
15. Petit mammifère. - N'arrivent pas par en avant.

Solution dans les DIVERTISSEMENTS de samedi prochain

par MICHEL HANNEQUART



N.B. Les définitions en italique se rapportent à la personnalité que vous reconnaîtrez dans la grille.

14 novembre 2020

Solution de la dernière grille

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	A	D	P	A	T	R	E	S	■	A						1
2	B	R	A	V	E	E	■	U	R	E						2
3	R	A	P	E	T	A	S	S	E	R						3
4	A	C	E	R	E	■	A	C	A	I						4
5	H	O	■	T	A	C	T	I	L	E						5
6	A	N	T	I	T	O	U	T	■	N	O	R	O	I	S	6
7	M	■	A	■	E	R	R	E	R	■	N	E	U	V	E	7
8	L	E	R	O	T	■	E	■	O	E	U	F	S	■	C	8
9	I	M	A	G	E	S	■	T	G	V	■	U	T	A	H	9
10	N	P	■	R	■	U	R	A	N	I	E	S	■	L	E	10
11	C	O	B	E	E	S	■	T	E	S	T	■	C	O	R	11
12	O	T	E	■	T	U	B	E	R	C	U	L	O	S	E	12
13	L	E	C	T	U	R	E	S	■	E	V	A	S	E	S	13
14	N	■	H	A	I	R	E	■	G	R	E	C	S	■	S	14
15	■	T	E	S	S	E	R	E	■	E	S	S	U	Y	E	15

0049274

SUDOKU

			2					
			4	9		2	6	1
6	5				1			
			7					
	7	6			4		1	3
2		5				9		
5	1							
				4	9		7	
4			8				9	

Niveau de difficulté : moyen REPRISE

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

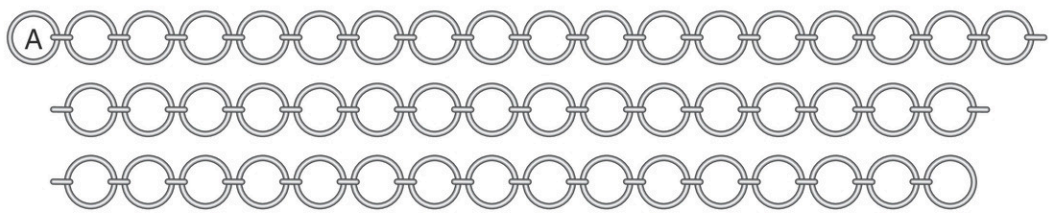
SOLUTION DU DERNIER SUDOKU

4	7	6	9	3	8	1	2	5
2	1	3	4	6	5	8	7	9
5	8	9	7	2	1	6	3	4
9	5	7	6	4	2	3	1	8
6	3	1	8	7	9	5	4	2
8	4	2	5	1	3	7	9	6
1	9	4	3	8	6	2	5	7
7	2	8	1	5	4	9	6	3
3	6	5	2	9	7	4	8	1

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à *info@les-mordus.com*

MOTS CHAÎNÉS

Découvrez la chaîne de mots à l'aide des définitions. Pour vous aider, tous les mots sont reliés par un maillon de 3 lettres : les 3 dernières lettres d'un mot forment les 3 premières du mot suivant.
Ex. : départiste...



1. Donner son accord • 2. Couleur rouge vif • 3. Fruit exotique voisin du litchi • 4. Détruire au point qu'il ne reste rien • 5. Difficulté résultant de volontés contradictoires • 6. Obstinés • 7. Hormone mâle 8. Qui occasionne des frais importants

1. APPROUVER. • 2. VERMILLON. • 3. LONGANE. • 4. ANÉANTIR. • 5. TRAILLEMENT. • 6. ENTÊTÉS. • 7. TESTOSTÉRONE. • 8. ONÉREUX.

MOT MYSTÈRE

TETE ET VISAGE - Un mot de 7 lettres

E	N	E	R	G	I	Q	U	E	F	E	G	R	A	L
Z	E	N	C	O	U	P	E	R	O	S	E	E	S	L
R	E	L	N	A	R	B	E	E	A	V	R	E	U	A
U	B	U	A	O	M	I	F	I	E	V	L	N	T	V
S	A	M	U	H	C	I	M	L	I	E	A	A	I	E
E	R	I	L	A	P	A	R	U	R	I	P	G	R	R
B	B	N	M	I	B	E	C	G	R	E	E	M	E	D
A	E	E	L	L	I	A	C	E	E	T	L	C	E	A
S	X	U	E	P	I	D	A	R	N	R	A	I	I	T
B	U	V	O	M	E	R	S	R	N	F	V	R	P	R
L	R	N	R	P	H	Y	S	I	O	N	O	M	I	E
E	L	L	I	E	R	O	I	M	B	E	R	B	E	N
M	G	N	A	S	I	E	S	O	U	R	N	O	I	S
E	T	E	R	N	E	G	R	O	I	D	E	U	O	J
E	L	A	S	E	R	I	E	U	X	U	E	S	S	O

Solution du dernier problème : CLIMAT REPRISE

ADIPEUX
AIMABLE

BARBE
BAS
BLEME
BONNE
BRANLER

CASSIS
CEPHALEE
COUPEROSE
CUIVRE

ECAILLE
EMACIE
ENERGIQUE
ENLUMINE

EPILER

FACE
FEU

GRELE
GRIMACE

IMBERBE
IRREGULIER

JOUE

LARGE
LAVER
LEVER
LEVRE
LUNAIRE

NEGROIDE
NEZ

OREILLE
OSSEUX
OVALE

PALIR
PHYSIONOMIE
PIF
PLI

RAVAGE
RUSE

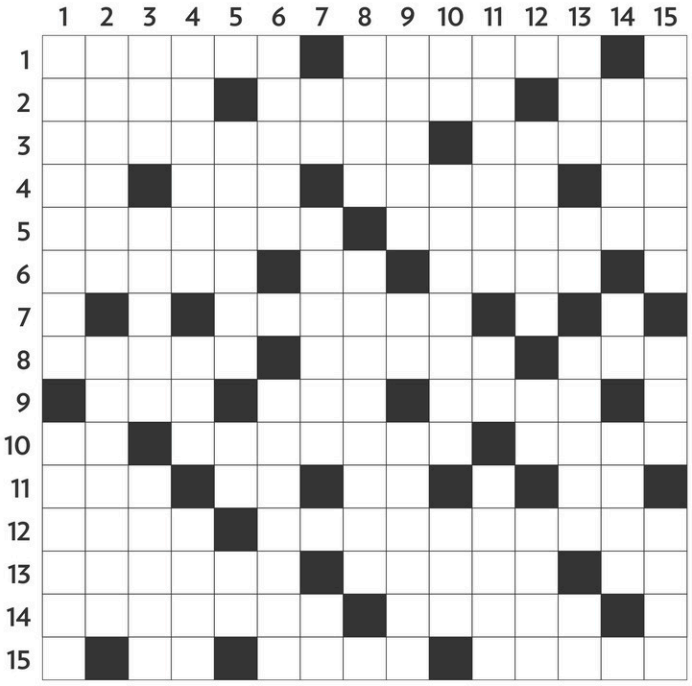
SALE
SANG
SERIEUX

SINUS
SOINS
SOURNOIS

TAPE
TARIN
TEMPE
TERNE
TIRE

VERDATRE
VOMER

LA GRILLE THÉMATIQUE LES PORTS



REPRISE

HORIZONTALEMENT

1. C'est un des grands ports européens - Port de la Nouvelle-Calédonie.
2. Il tua son frère pas jalousie - Cordage pour maintenir en place un navire - Intensité sonore d'un appareil.
3. Partie d'un port entre la passe d'entrée et les bassins - Unité de vitesse pour les navires.
4. Symbole mathématique - Commence par un événement important - Ouvrage destiné à contenir les eaux - Marque l'intensité.
5. Insuffisance rénale grave (pl.) - Brisé de fatigue.
6. Ville du Québec, sur le Saint-Laurent - Affirmation de troubadour - Capitale et port européen.
7. Bonaparte reprit ce port aux Britanniques en 1793.
8. Site d'un grand port de commerce par où passait tout le ravitaillement de Rome - Lie étroitement - Totalement ignorant.
9. Sert à appeler - Ville du Japon - Port des États-unis, en Pennsylvanie.
10. Bonne action, dans le langage des scouts - Supprimer la partie la plus haute de - Mouvement de la surface de l'eau.
11. Jamais - Fait partie de l'ordre des xénarthres - Marque la manière - Spectacle au pays du saké.
12. Elle est souvent photographiée - Île découverte par Christophe Colomb.
13. Port des États-unis dans l'Ohio - Port du Liban - Kilomètre.
14. Disposés de manière à laisser le passage - Terrain plat et uni le long de la mer.
15. Pronom personnel - Port français, sur la Méditerranée - Port d'Israël.

VERTICALEMENT

1. Port du Mexique, sur le Pacifique - Port des États-unis dans le Massachusetts.
2. Bâtiment d'assez fort tonnage destiné à la navigation en pleine mer - Port de Chine.
3. Par l'intermédiaire de - Esquive - Port de voyageurs, en Haute-Corse.
4. Public, c'est un malfaiteur jugé particulièrement dangereux - Arbre d'Amérique tropicale - Qui existe vraiment.
5. Enclin à la mélancolie - Démonstratif - Médecin.
6. Détruite à la base - Maisons de jeu.
7. Molybdène - Port de Tunisie sur le golfe de Hammemet - Un des points collatéraux.
8. Aromate âcre et très parfumé du Moyen Age - Garnies de métal.
9. Herbe couverte de poils - Sert à indiquer une équivalence - Qui manifeste une passion fanatique.
10. Ville où l'on fait des fouilles depuis 1919 - Exprimer son mécontentement d'une manière indistincte - Ensemble de projectiles envoyés par une ou plusieurs armes.
11. Qui ont peu de volume - Conjugaison - Cryptée.
12. Boucle formée à l'extrémité d'un filin (pl.) - Elle fut aimée par le maître des dieux - Rivière de l'Inde et du Pakistan, affluent du Chenab.
13. Résine d'odeur fétide - Réponse anglaise ou spectacle japonais - Vieille négation - S'emploie au sud de la France.
14. S'emploie pour obliger quelqu'un à se hâter - Indique un choix - Bassin entouré de quais, pour le chargement et le déchargement des navires.
15. Océan situé entre l'Afrique, l'Asie et l'Australie - Parcourue des yeux - Passe sous silence.

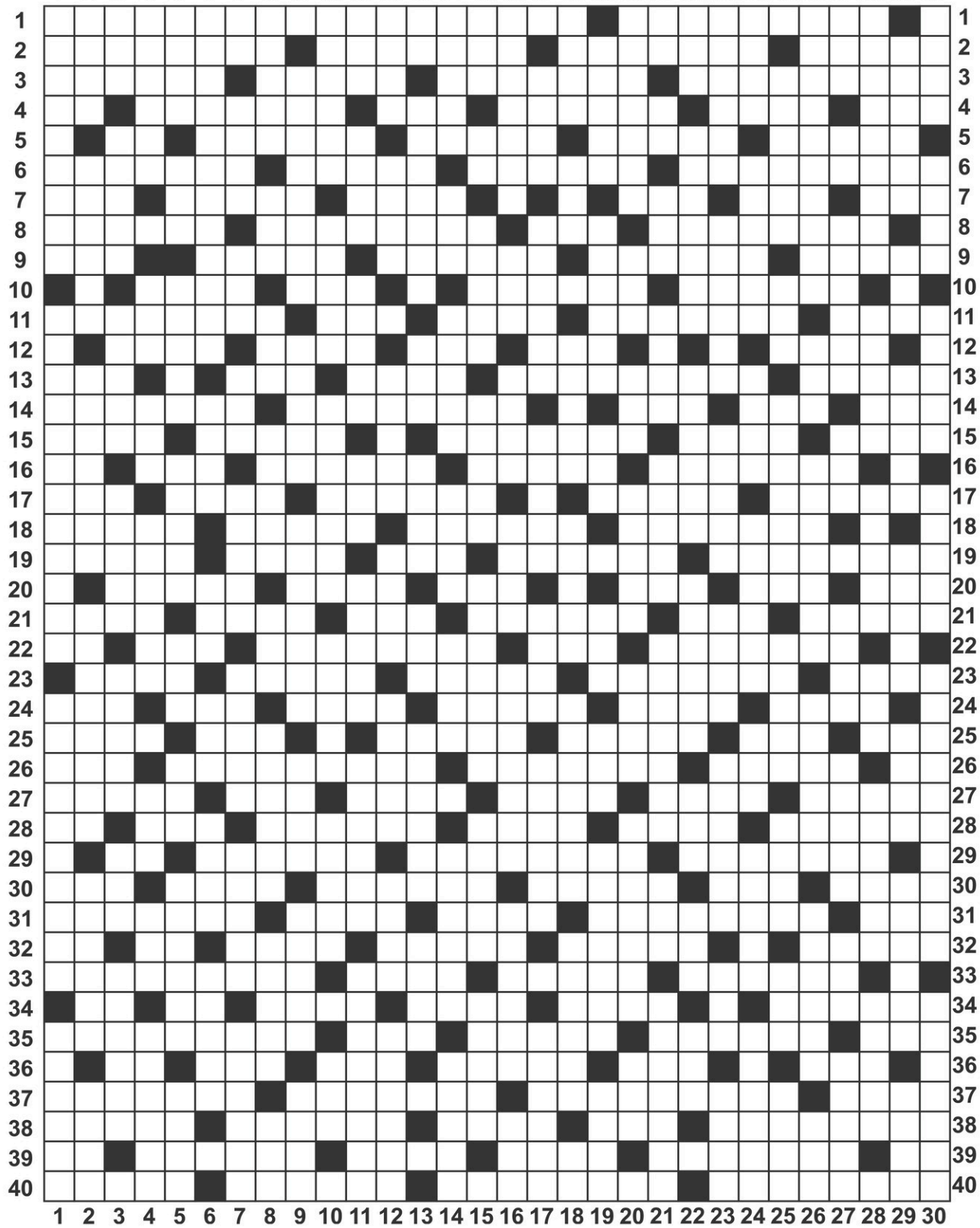
SOLUTION DE LA DERNIÈRE GRILLE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	M	A	N	D	A	R	I	N	■	C	O	R	E	E	N
2	A	Z	E	R	I	■	S	E	M	I	T	I	Q	U	E
3	L	U	P	A	N	A	R	■	O	R	E	■	U	R	E
4	G	R	A	V	E	■	A	C	R	E	■	N	I	E	R
5	A	■	L	E	S	T	E	■	T	R	A	I	N	■	L
6	C	S	A	■	S	A	L	V	E	■	I	N	■	H	A
7	H	A	I	N	E	■	I	O	■	F	R	I	S	O	N
8	E	R	S	E	■	C	E	L	T	E	■	V	E	N	D
9	■	D	■	U	N	A	N	I	M	I	T	E	■	G	A
10	L	E	T	T	O	N	■	S	E	N	S	■	C	R	I
11	A	■	A	R	R	E	T	■	S	T	E	R	E	O	S
12	D	U	P	E	R	■	E	T	E	■	T	U	P	I	■
13	I	R	E	■	O	U	R	S	■	P	S	I	■	S	I
14	N	D	■	B	I	R	M	A	N	■	E	N	A	■	O
15	O	U	A	I	S	■	E	R	O	S	■	E	R	I	N

0049275

SUPERGRILLE - 2

PAR MICHEL HANNEQUART : WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

1. Cimetière de Montréal - Il creuse dans les cimetières.

2. On peut y lire une information - Abrupt - Signe du zodiaque - Oiseau des montagnes, à bec et à pattes rouges.

3. Assassinats - Très à l'aise - Prédications - Vers parasites.

4. Île - Purifié - Division de l'histoire - Recueillis - Au-... - Policiers français.

5. Psychiatre français - Bois noirs - Hardies - Le gratin - Camp de prisonniers de guerre réservé aux officiers, en Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale.

6. Instrument de supplice - Constellation - Traitée de haut - Embouchure d'un fleuve sur une mer ouverte (pl.).

7. Ovation sportive - C'était un lancier dans l'armée allemande - Grandes voiles triangulaires - Et le reste - Marque le doute - Touffu.

8. Unie dans une même coalition - Obtenues avec effort - Il a un trône - Demeurée.

9. Mère d'Abel - Mouvement journalier de la mer - Il vit dans la solitude pour prier - Fantastique - Passionné.

10. Consommer - Est en nage - S'occupe d'un mineur - Navire de guerre.

11. Actuelle - Période d'accouplement - Avale sans mâcher - Réunir en un tout des éléments distincts - Poème du Moyen Age.

12. Est en mesure de - Pas bon marché - Récipient utile aux chimistes - Réponse - Virage, en ski.

13. Estuaire breton - Abattu - Organe d'un sens - Constituée de liège - Se lamente.

14. Amoureuses - Étoffe de coton - Avant les autres - Monnaie bulgare - Il fut choisi par Dieu pour survivre au Déluge.

15. Stocks - Changés d'affectation - Se dit d'une pièce creusée pour recevoir le saillant d'une autre pièce - Salle voûtée d'origine iranienne - Administré.

16. Ante meridiem - Sur le kimono - Bien colorés - Un repas vite préparé - Inerte.

17. Sert à désigner - Vieil ennui - Se servent d'une arme à feu - Myriapodes - Agglomérations urbaines.

18. Appelés de loin - Garnir (un voilier) - Mammifère rongeur - Jeton des Romains.

19. Posture de yoga - Coule au Congo - Baie nippone - Foire médiévale - Nom souvent donné au loup dans la littérature médiévale.

20. Partie d'une manivelle - Dieux guerriers de la mythologie scandinave - Station thermale belge - Drogue - Économiste indien - Apportée par la mariée.

21. Tranquille - Huitième fils de Jacob - Argile - Introduit quelque chose de nouveau - Il peut parler - On ne la brûle pas dans le foyer.

22. Personnel renversé - Un mois fleuri - Actif - Interjection espagnole - Lubrifiant.

23. Obtempéré - Capitale de l'Équateur - Ne permet pas de manger n'importe quoi - Fait revivre - Démentie.

24. Vagissement - A cours en Roumanie - En Suisse, fromage blanc - Qui comporte deux unités - Firmament - Au diable vauvert.

25. Dermatose - Ce qui arrive - Type - Ils font la roue - Au revoir - Du verbe naître.

26. Graffiti - Meurtrissure sans déchirure de la peau ni fracture des os - Le fait de s'accorder - Vagabond - Dans la gamme.

27. Place grecque - Terme de judo - Surveillance - Femme d'Héraclès - Époques - Plante herbacée.

28. Sert à désigner - Se portera - Colosses - La groseille en est une - Titre - Fixé solidement.

29. Spectacle japonais - Bouscule - Partie du veau - Tamisées.

30. Madame - Le beurre l'est - Servaient à drainer les plaies suppurantes - Se présenter en justice - Tout d'un coup - Petit reptile fouisseur.

31. Il est peu ouvert aux arts - Habitation rudimentaire - Célèbre repas - Série de messes célébrées pour un défunt (... grégorien) - Brame.

32. Marque le moment - Avenue - Mollusque - Peut se dire d'un hareng - Couleur - Douloureux.

33. Grands papillons de nuit - Sans avoir rien mangé ni bu depuis le réveil (A ...) - Petite personne - Opération par laquelle une image photographique est rendue inaltérable à la lumière.

34. Jeu chinois - Arraché - Il a une anse - Passereau bleu - Rapace diurne aux formes lourdes - Fromage.

35. Plumes - Parfois elle ne tient plus qu'à un fil - Personne très douée - Tif - Crêpe asiatique.

36. Ne parcourt pas une grande distance en une journée - Boisson - Monnaie principale du Japon - Grand bovidé - Sert à appeler - Radian.

37. Collège, dans les pays musulmans - Pièce de toile dans laquelle on ensevelit un mort - Ce qu'on laisse à sa mort - Se versait à l'Église.

38. Cercueil - On y trouve des chiens - Circule à Accra - Trois fois - Placides.

39. Terminaison - Cafés - Instrument de musique - Boulette antillaise - Clarté - Article.

40. Propagés - Parentes - Démoralisée - Délaissés.

VERTICALEMENT

1. Grand cimetière - Célèbre cimetière parisien - Excavations où ont été réunis des ossements - Il y en a plein dans les cimetières.

2. Terre argileuse - Compositeur et chef d'orchestre de jazz noir américain - Belles plantes volubiles ou rampantes - Dispositif provoquant l'éclatement d'une charge explosive - Se fait en nettoyant - Nom gaélique de l'Irlande.

3. Opération postale - Superpose - Barre servant à fermer une porte - Argot anglais - Jeu de hasard - Préfixe - Caprice.

4. Crevasse profonde qui sépare parfois un glacier et ses parois rocheuses - Élimé - Terme de photo - Quarantième ? Centième ? - Évoque la samba - Lettre grecque - En musique, intervalle de trois degrés.

5. Durent trois mois - A poil - Isolés - Fondamental - Souvent haché dans la persillade - Véhicule - Couvrir de vapeur d'eau congelée - Roues à gorge.

6. Endurcissement - Prince musulman - Petit poème narratif ou lyrique - Auteur du Nom de la rose - Pas très agréable - Moments de repos.

7. Ils ont fait des abus - Fut tué par son frère - La photographie - Ville du Japon - Avens - Au début d'une question - Odeur peu agréable - Toute personne.

8. Pourvue de ce qui est utile - Arrose Berne - Bouclier - Dignité papale - Sert à éteindre le feu - Périodes d'études pratiques - Atteinte - Détesté.

9. Messages - Appeler en se servant des mains comme d'un porte-voix - Libérés - Pronom indéfini - Habitations des pays tropicaux - Désavantagé.

10. Ancienne monnaie française - Unité de travail - Courantes - Éléments d'un ensemble grammatical - Entre le Bangladesh et la Birmanie - Force cosmologique.

11. Levant - Orientée - Circulent à Rome - Titre de Chaplin - Progrès rapide - En feu - Jeune d'un animal.

12. Outil de bûcheron - Choisit - Canal - Déesse égyptienne - Recueille les eaux usées - On y passe des films - Contenu dans quelque chose.

13. Exclamation enfantine - Palmiers - On y mesure son adresse - Servaient à ranimer - Garçon d'écurie - Institution de l'ONU - Bac rectangulaire servant à préparer le plâtre.

14. Relatifs aux habitants de la haute Écosse - Fils de Noé - Qui peut se fendre sous l'action du froid, en parlant d'un arbre - Contestés - Il y en a souvent dans les arbres - Pourvu d'un crochet - Gros morceau de bois de chauffage.

15. Arbre - Sièges - Adverbe - Immaculée - Minable - Oiseau granivore - Leste.

16. Font des petites crevasses - On y prenait son bain - Distancé - Bruit violent - Vers - Chant funèbre en Grèce - Compositeur vietnamien.

17. Il aime souffrir - Prélevé - Allonge - Son arbre n'a pas de feuilles - Regardée avec défi - Exposé succinct.

18. Ordre - Sans engrais ni pesticides - Modeste offrande - Action de décoller - Décomposées - Bière de mauvaise qualité - Beaucoup plus petit que le Saint-Laurent.

19. Étouffé par Héraclès - Reptile saurien - Monnaies - Arénicole - Son esprit est borné - Tempéré - Elle est souvent photographiée.

20. Mince et galbée - L'eau y est très rare - Doit être bien déneigée - Salutaire - Rameau - Hécatombes - Retranché.

21. Après 50 ans de mariage - Réponse - Écorce de chêne - Pas une goutte - Hameaux des Antilles - Protégées - Est formé de cailloux - Débarrasse une peau des chairs qui y adhèrent avant de la tanner.

22. Partie d'une partie - Fragment de roche vitreuse en forme de goutte - Manufactures - Tranches de poisson - Chef éthiopien - Navire - Toussotement.

23. De la Sardaigne - Petits boucliers - Un massacre y déclencha les guerres de Religion - Chemin de fer - Mandataire - Poisson rouge - Villa de Tivoli.

24. Un sens - Muse de la Comédie - Foucade - Multitude - Véhicule public - Récipients - Enceintes de filets de pêche.

25. Fixer - Légumineuses - Soûle - Médecin canadien d'origine autrichienne - Mousseux italien - Change chaque année - Diablement.

26. Élaborer en combinant des éléments souvent fragiles et compliqués - Sigle d'un train - Possession - Tâche - Il a besoin d'eau - Saison.

27. Canton suisse - Peuple chinois - Décomposée - Produit cosmétique - Consacré - Vin d'Andalousie - On y navigue - Marque le départ.

28. Donner un rendez-vous à - Il y entre de l'ammoniac - Criblé - Traverse le Tyrol - Ruban étroit - Génie des eaux.

29. Terrain planté d'arbres fruitiers - Margarita - Règle - Éphèse s'y trouvait - Fromage - Dépassé - Embrouille.

30. Des officiers y mangent - Transpires - Située dans le temps - Équilibre de la personnalité - Appareils servant à séparer le sucre cristallisé des mélasses - Affectés.

0049277

MOTS FLÉCHÉS

ÉPREUVE CYCLISTE / ARROGANTE
OPPOSÉS / ORIGINAIRE
AFFAIBLIR / N'A NI FEU NI LIEU
RÉSEAU INTERNET
PÈRE DE L'AVIATION / NUNUCHE
CURIOSITÉ / CONTRE
RELAX / LIVRES DE LA BIBLE
CONSTERNÉ / ACCABLÉ
SOUS PEU / DE NIVEAU
VAISSEAU / BIÈRES
MONTRER SA GAIETÉ
NAVIRES DE GUERRE
GUILLERET / POINT D'APPUI
ON Y PARLE PERSAN / COPINE
BOIS TRÈS LÉGER
EMPEREUR ROMAIN
INCIDENT MALHEUREUX
FENÊTRE FAISANT SAILLIE
BRISÉS
ENVELOPPE CORIACE / AMPHIBIENS
GROS CHAT MÂLE / PRAIRIE NATURELLE
GRANDE LAVANDE
ÉTAT DES ANTILLES
FENTES DE POISSON
COMMENCER À ÊTRE CONNU
À MOI / DANSE À DEUX TEMPS
COMME DU FOIN / JUPE PLISSÉE
ACCUEILLE / TRÈS GRAND ARBRE
COMMUN / EMBELLIS
REGIMBER / VÉHICULE LENT
CAPITALE DU KENYA
LANGAGE INFORMATIQUE
PRÉPOSITION / GROUPES DE MAISONS
REPRISÉ / MANIAQUE
DÉCLARÉ SANS EFFET
MAMMIFÈRE D'AMÉRIQUE / COOL
OVATION SPORTIVE
SERRER LA VIS
PARTIE D'UN CANAL / POURVOIR
GÉNIE ÉGYPTIEN / EXISTER
LUTH MAGHRÉBIN / BAGARRE
NEPTUNIUM / SOUHAITE
PAS MÛRE
METS SUCRÉ CHEVEUX REBELLES
PHÉNOMÈNE CÉLESTE / SIGNIFIE ÉGAL
TOURISTE
GIBIER À PLUMES / CONCERNÉE
SANS COMPAGNIE
REMETTRE À PLUS TARD

REPRISE

SOLUTION SUPERGRILLE -2

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	
1	N	O	T	R	E	D	A	M	E	D	E	S	N	E	I	G	E	S	■	F	O	S	S	O	Y	E	U	R	■	M	1
2	E	C	R	I	T	E	A	U	■	E	S	C	A	R	P	E	■	T	A	U	R	E	A	U	■	C	R	A	V	E	2
3	C	R	I	M	E	S	■	N	A	N	T	I	■	S	E	R	M	O	N	S	■	T	R	I	C	H	I	N	E	S	3
4	R	E	■	A	S	S	A	I	N	I	■	E	R	E	■	C	A	P	T	E	S	■	D	E	L	A	■	C	R	S	4
5	O	■	E	Y	■	E	B	E	N	E	S	■	O	S	E	E	S	■	E	L	I	T	E	■	O	F	L	A	G	■	5
6	P	O	T	E	N	C	E	■	O	R	I	O	N	■	S	N	O	B	E	E	■	E	S	T	U	A	I	R	E	S	6
7	O	L	A	■	U	H	L	A	N	■	S	P	I	S	■	T	■	I	■	E	T	C	■	H	E	U	■	D	R	U	7
8	L	I	G	U	E	E	■	A	C	H	E	T	E	E	S	■	R	O	I	■	A	T	T	A	R	D	E	E	■	E	8
9	E	V	E	■	■	M	A	R	E	E	■	E	R	M	I	T	E	■	G	E	N	I	A	L	■	E	P	R	I	S	9
10	■	E	■	U	S	E	R	■	S	U	E	■	S	■	T	U	T	E	U	R	■	T	R	I	E	R	E	■	L	■	10
11	P	R	E	S	E	N	T	E	■	R	U	T	■	G	O	B	E	■	A	G	R	E	G	E	R	■	L	I	E	D	11
12	E	■	P	E	U	T	■	C	H	E	R	■	T	E	T	■	N	O	N	■	I	■	E	■	S	T	E	M	■	A	12
13	R	I	A	■	L	■	T	U	E	■	O	E	I	L	■	S	U	B	E	R	E	U	S	E	■	G	E	I	N	T	13
14	E	P	R	I	S	E	S	■	L	U	S	T	R	I	N	E	■	O	■	U	N	S	■	L	E	V	■	N	O	E	14
15	L	O	T	S	■	M	U	T	E	S	■	I	■	F	E	M	E	L	L	E	■	I	W	A	N	■	G	E	R	E	15
16	A	M	■	O	B	I	■	I	R	I	S	E	S	■	T	E	T	E	E	■	I	N	A	N	I	M	E	■	M	■	16
17	C	E	S	■	A	R	I	A	■	T	I	R	E	N	T	■	I	■	I	U	L	E	S	■	V	I	L	L	E	S	17
18	H	E	L	E	S	■	G	R	E	E	R	■	L	I	E	V	R	E	■	T	E	S	S	E	R	E	■	A	■	A	18
19	A	S	A	N	A	■	U	E	L	E	■	I	S	E	■	L	E	N	D	I	T	■	Y	S	E	N	G	R	I	N	19
20	I	■	N	I	L	L	E	■	A	S	E	S	■	S	P	A	■	V	■	L	S	D	■	S	E	N	■	D	O	T	20
21	S	A	G	E	■	A	S	E	R	■	S	I	L	■	I	N	N	O	V	E	■	A	R	A	■	E	B	E	N	E	21
22	E	M	■	M	A	I	■	A	G	I	S	S	A	N	T	■	O	L	E	■	G	R	A	I	S	S	E	■	I	■	22
23	■	O	B	E	I	■	Q	U	I	T	O	■	D	I	E	T	E	■	R	E	A	N	I	M	E	■	N	I	E	E	23
24	C	R	I	■	L	E	U	■	S	E	R	E	■	D	U	A	L	E	■	C	I	E	L	■	L	O	I	N	■	S	24
25	A	C	N	E	■	C	A	S	■	M	■	G	U	S	S	E	■	P	A	O	N	S	■	B	Y	E	■	N	E	S	25
26	T	A	G	■	C	O	N	T	U	S	I	O	N	■	E	N	T	E	N	T	E	■	G	U	E	U	X	■	D	O	26
27	A	G	O	R	A	■	D	A	N	■	G	U	E	T	■	I	O	L	E	■	E	R	E	S	■	V	E	L	A	R	27
28	C	E	■	I	R	A	■	G	E	A	N	T	S	■	B	A	I	E	■	T	S	A	R	■	A	R	R	I	M	E	28
29	O	■	N	O	■	P	R	E	S	S	E	■	C	U	I	S	S	E	A	U	■	S	A	S	S	E	E	S	■	U	29
30	M	M	E	■	G	R	A	S	■	S	E	T	O	N	S	■	E	S	T	E	R	■	N	E	T	■	S	E	P	S	30
31	B	E	O	T	I	E	N	■	C	A	S	E	■	C	E	N	E	■	T	R	E	N	T	A	I	N	■	R	E	E	31
32	E	N	■	A	V	■	C	L	A	M	■	L	A	I	T	E	■	B	E	I	G	E	■	U	■	A	M	E	R	S	32
33	S	A	T	U	R	N	I	E	S	■	J	E	U	N	■	N	A	I	N	E	■	F	I	X	A	G	E	■	I	■	33
34	■	G	O	■	E	U	■	S	E	A	U	■	G	E	A	I	■	B	U	S	E	■	D	■	G	E	R	O	M	E	34
35	T	E	C	T	R	I	C	E	S	■	V	I	E	■	G	E	N	I	E	■	C	H	E	V	E	U	■	N	E	M	35
36	O	■	A	I	■	T	H	E	■	Y	E	N	■	B	I	S	O	N	■	O	H	E	■	E	■	R	A	D	■	P	36
37	M	E	D	E	R	S	A	■	L	I	N	C	E	U	L	■	T	E	S	T	A	M	E	N	T	■	D	I	M	E	37
38	B	I	E	R	E	■	C	H	E	N	I	L	■	C	E	D	I	■	T	E	R	■	S	E	R	E	I	N	E	S	38
39	E	R	■	C	A	O	U	A	S	■	L	U	T	H	■	A	C	R	A	■	N	E	T	T	E	T	E	■	L	E	39
40	S	E	M	E	S	■	N	I	E	C	E	S	■	E	C	O	E	U	R	E	E	■	E	S	S	E	U	L	E	S	40
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	

CITATION SECRÈTE par Isabelle Vadeboncoeur

L M L	Q O E A E	C U N	G R E V	I I	R E L J	E E	E O	S T S N	O T	A I D	O U I	M M I N	E E T
		■				■				■			■
				■			■		■				
■				■		■			■				
■											■		
		■											

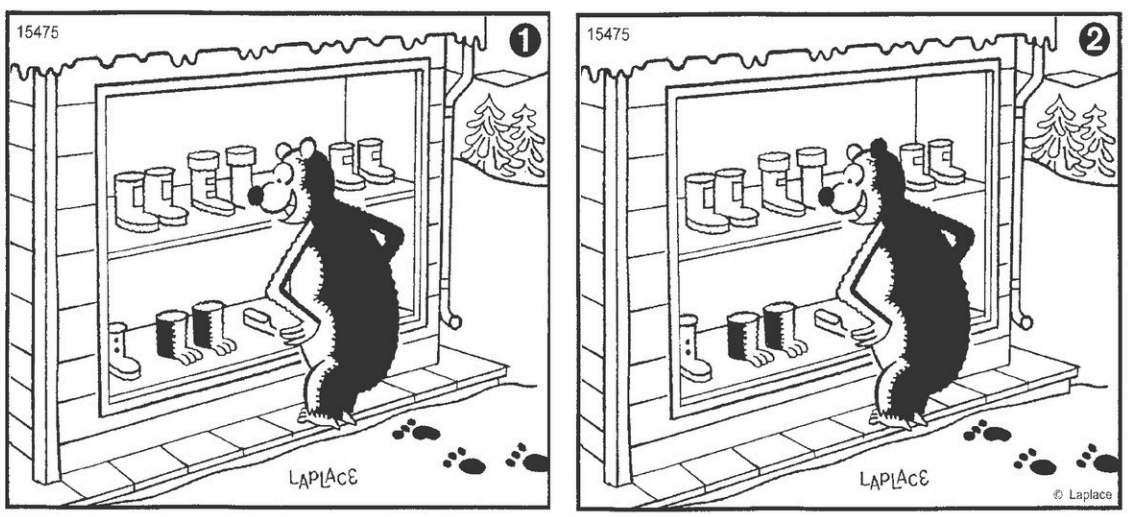
Thème : Citation de Jean-Louis Aubert

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro :

Tout ce qui a été faible ne peut jamais être absolument fort.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR ?



Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux huit petites différences.

1 L'oreille droite de l'ours est noire. 2 La poitrine de l'ours est incomplète. • 3 Plancher complété derrière l'ours. • 4 La marche droite du plancher est plus haute. 5 Etagère incomplète derrière la tête de l'ours. • 6 Une botte incomplète devant la tête de l'ours. • 7 La botte du bas à gauche est plus haute. • 8 Le sapin de gauche est plus large.

0049278

SHERBROOKE ET MAGOG

L'ÉVÉNEMENT FIN D'ANNÉE MAZDA

OUVERT TOUS LES SAMEDIS DE 10H À 16H

WOW!

Le tout nouveau Mazda CX-30 **2021**
UN VRAI VUS COMPACT À TRACTION INTÉGRALE
Avec plaisir de conduire et garantie illimitée de série!

Mazda CX-30 GX **2021**
à la location 60 mois:

75$/sem

2 265$ de comptant

Prix: 28 100$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

L'ÉVÉNEMENT FIN D'ANNÉE MAZDA

Financement à partir de **0,5%** À L'ACHAT + jusqu'à **1 000$** DE CRÉDIT POUR 4 PNEUS D'HIVER

DISPONIBLE SUR MAZDA 2021 SÉLECTIONNÉS.

Mazda CX-5 GX **2021**
à la location 48 mois:

85$/sem

1 385$ de comptant

Prix: 32 000$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

Mazda CX-3 GX **2021**
à la location 60 mois:

69$/sem

2 290$ de comptant

Prix: 24 395$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

Mazda 3 GX **2021**
à la location 60 mois:

65$/sem

1 005$ de comptant

Prix: 23 450$

Mazda 3 GX **2021**
à la location 60 mois:

67$/sem

1 415$ de comptant

Prix: 24 450$

Mazda CX-9 GS **2021**
à la location 60 mois:

108$/sem

2 125$ de comptant

Prix: 41 950$

TRACTION INTÉGRALE INCLUSE

MAZDA DE SHERBROOKE.COM

5119, boulevard Bourque

1-888-774-7171

MAZDA DE MAGOG.COM

2940, rue Sherbrooke

1-888-774-7171

CX-5 GX 2021 / CX-3 GX 2021 / Mazda 3 GX 2021 / Mazda 3 Sport GX 2021 / CX-30 GX 2021 / CX-9 GS 2021 = location 48 / 60 / 60 / 60 / 60 / 60 mois à 85$ / 69$ / 65$ / 67$ / 75$ /108$ par semaine avec 1 385$ / 2290$ / 1005$ / 1 415$ / 2265$ / 2125$, limite de 20 000km/an, 0.12$ du km excédentaire. Taxes en sus. Offres sujettes à changement sans préavis. Financement de 0,5% à l'achat disponible sur tous les modèles Mazda 2021, la durée du terme varie selon le modèle. 0% à l'achat + jusqu'à 1000$ en rabais anniversaire disponible sur modèles sélectionnés en inventaire. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Frais de transport et préparation inclus. Sujet à approbation du crédit. Taxes en sus. Offres sujettes à changement sans préavis. Tous les détails sur place. Options de crédit différé offert au financement à l'achat sur modèles sélectionnés.

0048246